DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

TEMPS PROBABLE : RÉGION PARISIENNE. — Rafraîchissement de la température ; vent tournant à nord faible ou modéré. Encore quelques orages ou pluies orageuses. Nuit : 14°. Jour : 22°. PROVINCE. — Orages ou averses orageuses par places amenant un refroidissement général. Vent du nord.

SOLEIL : lever 5 h. 6 ; coucher, 20 h. 29.
LUNE : nouv. le 22 ; premier quartier le 30.

5 HEURES

Le Petit Parisien

20 cent.

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER

5 HEURES

Hemery

50e ANNÉE. — N° 17.612

MARDI 19 MAI 1925

Saint Yves

LES DETTES INTERALLIÉES

LES DÉMARCHES AMÉRICAINES POUR LE RÈGLEMENT DES CRÉANCES

IL N'Y AURAIT EU NI NOTE ISOLÉE A LA FRANCE NI " NOTE CIRCULAIRE " A TOUTES LES NATIONS DÉBITRICES

Le gouvernement des États-Unis se serait borné à faire connaître, par des conversations de ses représentants diplomatiques, qu'ils accueilleraient avec satisfaction des propositions de ses débiteurs

Les nouvelles reçues, il y a une dizaine de jours, de Washington, et signalant une démarche du gouvernement américain auprès de la France en vue du règlement de la question des dettes n'étaient pas sans fondement. De nouvelles dépêches, nombreuses et concordantes, sont venues, depuis, préciser la situation. D'après ces informations, c'est la commission américaine des dettes, indépendante, on le sait, de l'administration des Etats-Unis et disposant de pouvoirs spéciaux, qui aurait pris l'initiative d'adresser aux gouvernements débiteurs, par l'entremise du département d'Etat, une invitation à examiner et à négocier les conditions d'un règlement de leurs dettes. Les principales nations débitrices, outre la France, sont, rappelons-le, l'Italie, la Belgique, la Roumanie, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie et la Grèce.

Au ministère des Affaires étrangères, cette démarche américaine n'est pas confirmée. Même, on continue à dire qu'il n'y a eu ni note, ni communication quelconque des Etats-Unis à la France au sujet du règlement des dettes et que les seules négociations en cours sont celles qui furent reprises, il y a plusieurs mois, avec M. Clémentel, alors ministre des Finances. On ajoute aussi que le point de départ des informations télégraphiques de Washington aux journaux français et anglais se trouverait dans les déclarations faites samedi à la presse par M. Kellogg, secrétaire d'Etat américain aux Finances, qui s'était borné toutefois à esquisser une sorte d'historique de la question et à exprimer l'espoir qu'une solution favorable interviendrait prochainement.

Au milieu de cette confusion de nouvelles, passablement contradictoires, il est plutôt malaisé de se reconnaître. Ce qui paraît certain, c'est qu'il n'y a eu ni note isolée à la France, ni « note circulaire » envoyée à toutes les nations débitrices. Donc, aucune mise en demeure, aucun rappel désobligeant. Mais ce qui semble non moins certain c'est qu'il y a eu, tout récemment encore, des conversations au cours desquelles les ambassadeurs américains accrédités à Paris, Bruxelles, Rome, Bucarest, Prague, Belgrade et Athènes ont rappelé aux gouvernements intéressés que l'Amérique verrait avec satisfaction des propositions de ses débiteurs permettant de discuter le règlement des dettes.

A Paris, notamment, des entretiens de cette nature ont eu lieu, il y a quelques jours, entre M. Myron T. Herrick et M. Winston, d'une part, et M. Caillaux, d'autre part.

Ces échanges de vues ne sont jamais sortis, cela va de soi, des cadres d'une parfaite courtoisie et le fait d'avoir exprimé un souhait ne saurait en aucune façon être imputé à l'Amérique comme une mesure de pression quelconque exercée à l'égard de la France. Simplement, cette fois, le vœu américain, qui a du reste été exprimé bien des fois depuis la guerre, semble avoir été formulé d'une façon plus insistante et plus nette.

Au surplus, le cabinet de Washington n'a pas voulu faire de jaloux. C'est simultanément qu'il a fait attirer par ses représentants diplomatiques, l'attention des pays auxquels l'Amérique a prêté de l'argent, pendant et depuis la guerre, et qui n'ont pas encore conclu avec elle d'arrangements pour le remboursement ou la consolidation de ces dettes.

On lira plus loin les explications que donnent de ce geste les milieux officiels américains. L'administration Coolidge a voulu, déclarent-ils, créer une sorte d'émulation entre les nations débitrices et éclaircir ainsi la question des dettes avant la réunion du Congrès, fixée au mois de décembre. Elle a voulu, enfin, éviter la mauvaise impression qu'aurait pu provoquer dans l'opinion publique une démarche faite auprès de la France seule.

Quoi qu'il en soit, la décision prise vendredi au conseil des ministres et aux termes de laquelle « MM. Briand et Caillaux ont été chargés d'étudier de concert les solutions à donner à la question des dettes » montre que notre pays n'entend nullement éluder la conversation ni se soustraire, ainsi que nous l'avons répété maintes fois, à des obligations qu'il n'a jamais perdues de vue, mais auxquelles la carence allemande ne lui a jusqu'à présent pas permis de faire face.

Les ministères français des Affaires étrangères et des Finances étudient donc à l'heure actuelle, d'une manière plus précise et conjointement, les modalités financières qui pourraient être adoptées pour la solution du problème des dettes. Nul ne sait encore à quel moment cette étude, qui exige beaucoup de prudence et de minutie, pourra être achevée, mais on ne saurait douter qu'elle soit poussée fort activement. Lorsque les choses seront suffisamment au point, il est fort probable que le gouvernement français nommera des délégués qui auront pour charge d'engager des négociations concrètes avec la commission américaine des dettes.

Jusque-là, une sage patience s'impose, car toute interprétation prématurée aurait seulement pour effet de troubler les relations entre les deux pays, qui ne furent jamais ni plus confiantes, ni meilleures.

LES CONVERSATIONS FRANCO-BRITANNIQUES N'ONT PAS ÉTÉ REPRISES

Londres, 18 mai (*dép. Havas.*)

Des informations inexactes ayant laissé croire que les conversations sur la question des dettes avaient été reprises entre les gouvernements anglais et français, il est opportun d'ajouter au démenti donné de source autorisée une mise au point qui précisera l'état dans lequel avait été laissée cette question à la démission de M. Herriot.

Les experts français étaient venus au mois de mars demander à leurs collègues anglais des éclaircissements sur certains points de la note de M. Churchill du mois de février, mais ils n'avaient point mission de placer devant eux des propositions concrètes ou d'énoncer des chiffres.

Si au cours de leurs conversations, les experts anglais et français en sont arrivés à tâter le terrain et à échanger des vues au sujet des bases sur lesquelles ils faisaient respectivement leurs calculs, ce ne fut qu'une incidence. Ils n'entendaient ni les uns ni les autres négocier sur les sommes qui dans l'avenir pourraient être envisagées comme point de départ des règlements des dettes alliées vis-à-vis de l'Angleterre ou discuter sur le montant des paiements annuels par la France.

La mise au point nécessaire

Il faut, en effet, que l'on mette au point la question de toutes les dettes alliées avant que la France puisse accepter le chiffre qui doit ressortir pour la sienne. On sait que la thèse anglaise est de considérer que le montant total de sa créance en Europe est constitué par celui de ses propres dettes en Amérique, soit 35 millions de livres. Or l'Angleterre évalue à 10 millions ce qu'elle récupérera de sa créance en Allemagne, qui est de 25 millions de livres. Elle estime à 5 millions ce qu'elle pourra trouver chez les alliés autres que la France, soit une différence de 20 millions.

La France, considérée comme le débiteur le plus solvable, doit-elle en porter le poids, ceci est à débattre. Les chiffres officiels des créances anglaises au 31 mars 1925 sont les suivants :

Italie : 582 millions de livres ; Russie : 756 millions ; France : 620 millions ; Serbie : 29 millions ; Pologne, Roumanie, Portugal et Grèce ensemble : 73 millions.

La simple énumération de ces chiffres démontre qu'il faut avant tout trouver un pourcentage dont la proportion soit aussi équitable que possible et que la recherche de toute formule devra très vraisemblablement être précédée d'une réunion des débiteurs ou tout au moins de ceux qui se reconnaissent solvables.

Les négociations pourront, par la suite, se poursuivre officiellement entre la France et l'Angleterre.

Pour le moment, les conversations en sont rigoureusement restées au point où les a laissées la conférence des experts, réunie à Londres à la fin de mars et au début d'avril.

A MONTLHÉRY, THOMAS GILETT BAT DES RECORDS

Il a tenu seul le volant pendant plus de vingt-quatre heures



Le coureur anglais Thomas Gilett, qui s'était mis en piste dimanche soir, à Linas-Montlhéry, à l'issue de la réunion de courses, dans l'intention de battre le record du monde des vingt-quatre heures pour voitures de toutes catégories, a pleinement réussi dans sa tentative.

Il a non seulement enlevé le record convoité, mais encore la plupart des records du monde, à partir de 2.000 kilomètres.

Thomas Gilett, après avoir réussi dans sa tentative du record des 24 heures, a continué à tourner jusqu'aux 2.000 milles (3.218 kil.), qu'il a couverts en 24 h. 35' 38" 3/5, ce qui constitue un nouveau record du monde.

La performance de Gilett est splendide. Elle est d'autant plus remarquable que Gilett était seul à bord de sa voiture, alors que les records précédents avaient été établis par deux coureurs se relayant à la direction.

BORIS SAVINKOFF S'EST-IL RÉELLEMENT SUICIDÉ ?

SA VEUVE ET SES AMIS EN DOUTENT

A la demande de Mme Savinkoff, la Ligue des Droits de l'homme a écrit, hier soir, à M. Krassine, ambassadeur des Soviets en France, pour lui demander de vouloir bien donner à Mme Savinkoff et à son fils tous les apaisements qui s'imposent

M. Boris Savinkoff s'est-il réellement suicidé ?

Les amis de M. Savinkoff et sa veuve ne veulent pas croire au suicide. Et ils ont pour cela des raisons qu'ils croient bonnes. Mais comment connaître jamais les véritables circonstances de la mort, s'il s'agit d'autre chose que d'un suicide? Mme Savinkoff a pensé que la Ligue des Droits de l'homme était susceptible de l'aider à faire la lumière sur ce drame. Elle a, en effet, adressé avant-hier la lettre suivante à M. Henri Guernut, secrétaire général de la ligue :

Monsieur le secrétaire général,

Les communiqués des journaux annoncent le suicide de M. Boris Savinkoff. Je m'adresse à vous pour vous demander de m'aider à vérifier cette nouvelle, dont les détails me paraissent incroyables et contradictoires.

Je m'arrête devant le fait que la nouvelle du suicide a paru sept jours après le prétendu suicide. D'autre part, c'est un fait connu qu'il n'y a pas de fenêtres non grillagées dans les cellules de détenus politiques.

Il n'y a pas longtemps, le correspondant de l'agence Havas de Moscou constatait l'état parfait dans lequel il avait trouvé M. Savinkoff en prison. Comment expliquer le suicide qui prouve le désespoir complet ?

Moi, comme les amis proches de M. Savinkoff, sachant bien sa psychologie, ne pouvons pas admettre la possibilité d'un suicide de sa part.

J'ai recours à la haute autorité morale de votre Ligue pour vous supplier de faire l'impossible pour faire la lumière sur la façon dont est mort M. Savinkoff.

Croyez, monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

Eugénie SAVINKOFF,
44, boulevard des Deux-Gares, Meudon.

C'est, comme on le sait, par le journal la *Pravda*, du 13 mai, qu'on apprenait le suicide, suicide qui s'était produit sept jours auparavant. Pour bien établir qu'il s'agissait d'un suicide, la *Pravda* publiait, en même temps, le texte d'une lettre que le révolutionnaire avait adressée à M. Dzerjinski et dans laquelle Savinkoff exprimait sa surprise de subir une peine d'emprisonnement, alors qu'il aurait dû ou bien être fusillé ou bien admis en toute confiance à travailler avec les bolcheviks.

Savinkoff demandait à Dzerjinski qu'il voulût bien le libérer et lui donner un emploi, même subalterne. Et, en terminant, il le priait, s'il repoussait sa demande, de le lui dire nettement.

La *Pravda* faisait suivre la lettre de Savinkoff d'une note aux termes de laquelle l'administration pénitentiaire, répondant au prisonnier à la place de Dzerjinski, lui aurait fait connaître qu'il était peu probable que le tribunal suprême revisât son procès.

Le gouvernement de Moscou explique donc le suicide par le fait que Savinkoff, condamné à dix ans de détention, allait se voir — contrairement à ce qu'il avait espéré — contraint de demeurer en prison.

Cependant, tous les journalistes qui avaient vu Savinkoff peu de jours avant le drame — et en dehors du correspondant moscovite de l'agence Havas, un rédacteur du *Prager Presse* et des reporters américains, anglais et hollandais avaient pu s'entretenir librement avec lui — purent constater que Savinkoff jouissait d'un confort relatif, qu'il étudiait les œuvres de Lenine et qu'il se trouvait dans d'excellentes conditions morales.

Pour bien étayer la thèse du suicide, l'agence bolcheviste Rosta a fait interviewer, ces jours derniers, le fils Savinkoff, l'un des enfants que le révolutionnaire a eu d'un premier lit et qui, âgé de vingt-trois ans, demeure à Leningrad.

Le jeune Savinkoff avait fait plusieurs fois le voyage de Moscou pour rendre visite à son père.

L'agence Rosta lui a fait dire, dans ses feuilles d'il y a trois jours, qu'il lui était apparu, la dernière fois qu'il le vit, qu'il serait difficile à son père de supporter cette détention de dix ans. Mais le fils ajouta que son père venait de commencer ses Mémoires et qu'il avait déjà écrit cinq nouvelles littéraires.

L'hypothèse du suicide, il faut bien le reconnaître, ne se trouve guère renforcée par cette deuxième constatation, qui va plutôt servir Mme Savinkoff et ses amis.

Mais le gros argument de ceux qui ne croient pas au suicide réside dans le retard mis par les autorités russes à annoncer le trépas de M. Savinkoff.

La mort s'est produite le 7 et ce n'est que le 13 qu'on la fait connaître par le journal la *Pravda*. Pourquoi avoir tant attendu, alors que les bureaux du journal sont tout voisins de la Loubianka, la prison dans laquelle le drame s'est produit?

Quoi qu'il en soit, la Ligue des Droits de l'homme, après avoir consulté des juristes qualifiés, a décidé d'agir.

M. H. Guernut, que j'ai eu la bonne fortune de rencontrer, hier soir, au siège de la Ligue, a bien voulu me montrer la lettre qui, après avoir reçu la signature de M. Ferdinand Buisson, président de la Ligue — ou celle de M. Guernut si M. Buisson ne pouvait venir à la Ligue — serait envoyée le soir même à M. Krassine, ambassadeur des Soviets en France.

Dans cette lettre, la Ligue des Droits de l'homme, relevant avec soin toutes les anomalies qui font apparaître comme peu vraisemblable l'hypothèse du suicide, prie le gouvernement des Soviets de vouloir bien, au nom de l'humanité, donner au plus tôt à ceux qui pleurent le défunt, sa veuve et son fils, âgé de treize ans, tous les apaisements qui leur sont dus...

Il n'y a donc plus qu'à attendre la réponse de Moscou. — *Léon Faraut.*

DEUX BRAVES

LES DÉFENSEURS D'AOULAY

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ OFFICIEL DU MAROC (16 MAI 1925)

A l'ouest, le groupement Colombat a débloqué le poste d'Aoulay, après un vif combat. La garnison de ce poste, composée de tirailleurs sénégalais, sous les ordres du capitaine Duboin, bien qu'investie depuis quinze jours par un adversaire extrêmement mordant, a tenu avec un véritable héroïsme et n'a cessé, jusqu'au moment de sa délivrance, de riposter aux attaques ennemies avec une grande énergie.

[Une correspondance de l'envoyé spécial du *Petit Parisien*, parue dans nos colonnes en même temps que le communiqué ci-dessus, a précisé les conditions tragiques dans lesquelles le capitaine Duboin, son second, le lieutenant Charpenel, et les trente-six tirailleurs du 1er régiment sénégalais composant toute la garnison d'Aoulay, ont tenu tête à l'ennemi, du 1er au 15 mai, « barrant la route de Fez ». Le général en chef a demandé la rosette d'officier pour le capitaine Duboin, la croix pour le lieutenant Charpenel et des médailles militaires et croix de guerre pour toute la garnison. Quand on les délivra, le capitaine avait deux blessures, le lieutenant était grièvement atteint au ventre, et il n'y avait plus que vingt tirailleurs valides.]

LE CAPITAINE DUBOIN | LE LIEUTENANT CHARPENEL



UN INSTANTANÉ DU LIEUTENANT CHARPENEL, PRIS RÉCEMMENT, DEVANT LE POSTE D'AOULAY

Le **capitaine Duboin** est né le 14 avril 1890 à Salins-les-Moutiers (Savoie). Sorti du rang, a été nommé sous-lieutenant pendant la guerre, au cours de laquelle il a combattu en France et en Orient, a été au Tchad. Blessé deux fois, a été cité trois fois. Depuis la guerre a été au Levant. Avant son départ pour le Maroc il appartenait au R. I. C. (22e à Marseille). A été au Maroc au 1er régiment de tirailleurs sénégalais depuis le 21 octobre 1924. Il est chevalier de la Légion d'honneur depuis 1921.

Le **lieutenant Léon Charpenel**, qui appartient au 1er régiment de tirailleurs sénégalais, est né à Salon (Bouches-du-Rhône) en 1897. Engagé à dix-neuf ans pendant la guerre, il fut blessé et cité plusieurs fois. Sous-lieutenant à l'armistice, il démissionna pour rengager et entra à Saint-Maixent. Nommé sous-lieutenant à sa sortie de l'école en 1921 et lieutenant en 1923, il servit d'abord au 21e d'infanterie coloniale à Pau et fut envoyé au Maroc le 15 décembre 1923.

POUR ET CONTRE

On sait qu'il y eut, le mois passé, l'affaire du Vaudeville.

Une société étrangère avait acheté l'immeuble dans lequel se trouve le théâtre, le vieux théâtre si parisien, si boulevardier et si littéraire. Et le Vaudeville devait disparaître pour faire place, bien entendu, à un cinéma d'outre-Atlantique...

Des protestations générales et généreuses s'élevèrent de toutes parts. La société des Auteurs dramatiques s'émut la première, bien entendu. Elle ne pouvait pas ne pas s'émouvoir : où jouera-t-on, en effet, les pièces des auteurs français si l'on démolit tous les théâtres de Paris, les uns après les autres? L'Académie française elle-même s'indigna et, par un vœu fortement conçu, supplia les Pouvoirs publics de bondir au secours du théâtre menacé. Un abbé académicien, le savant abbé Brémond, avait lui-même signé cette académique pétition en faveur d'une scène de réputation pourtant profane, si l'on peut dire.

Devant pareille levée d'augustes boucliers, il était permis de penser que le Vaudeville allait être sauvé...

Hélas! Notre optimisme était un leurre. Le Vaudeville n'est plus seulement menacé. Il est mort. Il est mort l'autre jour et il n'y avait plus personne à son chevet... Tout le monde était parti avant la fin de son dernier acte.

Il est facile, certes, de gémir sur la disparition de ce beau théâtre où furent représentés quelques chefs-d'œuvre — et beaucoup de pièces qui ne firent pas d'argent. Seulement, c'est tout à fait inutile. Il est facile aussi de dénoncer, à ce propos, la brutale puissance du dollar et l'envahissante vogue du cinéma. Seulement, c'est enfantin...

Il vaut mieux dire ce qu'il faut. Il n'appartient ni à l'Académie française, ni au gouvernement de sauver des théâtres qui ne font pas assez de recettes. Toute entreprise particulière qui échoue est condamnée à disparaître, qu'il s'agisse de théâtre ou de fabrique de biscuits. C'est aux auteurs dramatiques seuls qu'il appartient de sauver les théâtres parisiens... Ils les sauveront si leurs œuvres nouvelles attirent la foule — la foule payante — dans ces théâtres. Ils les tueront eux-mêmes si leurs petites pièces — *Un mari, une femme, un amant...* — continuent à mériter et à obtenir de tout petits succès — de ces petits succès qui font faire faillite aux directeurs de théâtres. — Maurice PRAX.

A LA DEUXIÈME PAGE :
Propos de bonne humeur

LE FAMEUX CHAMPION DEMPSEY SERA AUJOURD'HUI A PARIS

Dempsey, qui arrivera aujourd'hui à Paris, sera présenté au public, ainsi que Georges Carpentier, à la réunion de boxe qui sera donnée ce soir au Gaumont-Palace, et à laquelle participeront, entre autres, Francis Charles, l'Allemand Herse, Molina et Fred Bretonnel. Il arbitrera très probablement l'un des matches.

Dempsey ne fera qu'un court séjour à Paris. Il se rendra ensuite à Berlin, pour y faire des exhibitions de boxe.

(*A la quatrième page, les détails d'organisation de la soirée du Gaumont-Palace.*)

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES CONTESTÉES DANS LA SEINE

Le conseil de préfecture va avoir à se prononcer sur une série de protestations auxquelles ont donné lieu les récentes élections municipales dans la banlieue, à Saint-Maurice, Epinay, Gentilly, Sceaux, Choisy-le-Roi, Asnières, Romainville, Charenton et Châtenay.

Le tribunal administratif a été saisi, d'autre part, de pourvois relatifs à la proclamation de femmes comme élues à Villejuif, Saint-Denis, Malakoff et Bobigny.

A Paris, il convient de signaler le pourvoi de M. Regnault contre l'élection de M. Castellaz à Bercy, proclamé élu à 10 voix de majorité.

Un autobus attaqué en plein jour dans une rue de New-York

New-York, 18 mai (*dép. P. Parisien.*)

Quatre bandits ont attaqué un autobus dans New-York cet après-midi et ont dévalisé les voyageurs. Ils ont pu s'enfuir sans être inquiétés.

UN DRAME PASSIONNEL AUX TERNES

UN INDUSTRIEL TUE D'UN COUP DE REVOLVER SON ANCIENNE AMIE

Excédée par ses violences, celle-ci avait rompu avec lui depuis le mois de février. Le meurtrier, qui s'est constitué prisonnier, a déclaré avoir tiré dans une crise de démence

Un drame passionnel a jeté l'émoi, hier après-midi, parmi les habitants du tranquille passage Doisy, avenue des Ternes, où Mme Georgette Ruffe, âgée de quarante-trois ans, propriétaire d'une pension de famille connue sous le nom de « Villa Romaine », a été tuée d'une balle dans la tête par son ancien ami, M. Gérard Bricogne, âgé de trente-quatre ans, domicilié 59, avenue de la Grande-Armée.

Il y a deux ans, M. Bricogne, ingénieur et directeur d'une importante entreprise industrielle, ayant une belle situation de fortune, était venu s'installer à la Villa Romaine », où il avait loué un confortable appartement. Instruit, fort bien élevé, il avait des loisirs qu'il employa bientôt à de longues conversations avec Mme Ruffe. Il ne tarda pas à devenir l'ami de celle-ci.

Au bout de peu de temps, des scènes éclatèrent dans le faux ménage. M. Bricogne était d'une telle violence que Mme Ruffe en vint à se demander si la folie ne le guettait pas. Un beau jour, dans un accès de colère, il prit une carabine et fusilla une demi-douzaine de chats appartenant à sa logeuse et à des voisins. Une première rupture s'ensuivit. Elle fut de courte durée, l'ingénieur ayant réussi à obtenir son pardon.

Mais en février dernier, excédée par les brutalités incessantes auxquelles elle était en butte, la logeuse signifia à M. Bricogne son intention de vivre seule désormais.

L'ingénieur quitta la pension. Il paraissait très affecté et annonça son intention d'en finir avec l'existence. Des semaines passèrent cependant sans qu'il mît à exécution son funeste projet.

Le 10 mai, il adressa à M. Voinot, commissaire du quartier des Ternes, une lettre ainsi conçue :

Quelles que soient les circonstances de ma mort, je désire être enterré dans la fosse commune. Je ne veux ni fleurs ni couronnes et laisse tout ce que je possède à Mme Ruffe.

Depuis son départ, M. Bricogne n'avait pas reparu passage Doisy. Il y revint hier matin, à 11 heures, se fit annoncer à Mme Ruffe, avec laquelle il eut un entretien d'un quart d'heure, puis se retira.

Après le déjeuner, il retourna à la « Villa Romaine », en prenant soin de n'être pas aperçu.

Que se passa-t-il alors exactement? Nul ne le sait.

Toujours est-il que, vers une heure et demie, les deux femmes de chambre, Mlles Madeleine et Henriette Granger, entendirent appeler au secours ; les cris furent immédiatement suivis d'une détonation, provenant d'un salon situé au rez-de-chaussée de l'immeuble.

Les jeunes filles se précipitèrent et tentèrent d'ouvrir la porte de la pièce. Elles ne purent y réussir, celle-ci ayant été fermée de l'intérieur. Avec un sang-froid remarquable, l'une des domestiques alla briser la vitre d'une autre porte donnant sur un couloir et put ainsi pénétrer dans le salon.

Mme Ruffe gisait sur le tapis, la tempe droite trouée d'une balle.

Tandis qu'on s'empressait autour de la blessée, qui succomba peu après son admission à l'hôpital-Beaujon, le



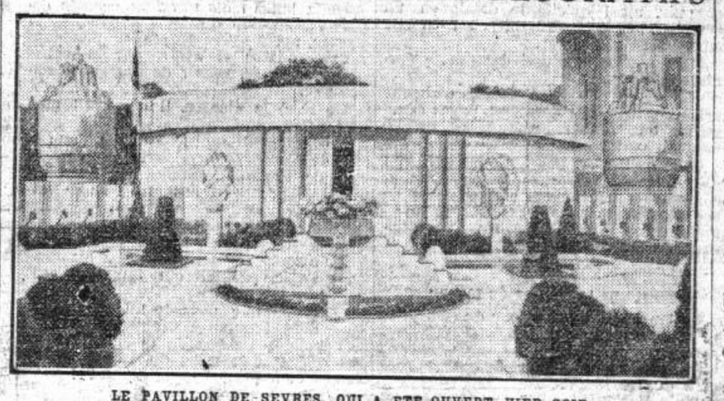
M. Gérard Bricogne

meurtrier réussissait à prendre la fuite.

M. Voinot, avisé, vint aussitôt procéder aux constatations, accompagné de M. Savart, son secrétaire. Il chargea les inspecteurs Esnault et Rousseau, du deuxième district, de rechercher M. Bricogne.

Celui-ci se constituait prisonnier à la police judiciaire, peu après son crime.

ON INAUGURE AUX ARTS DÉCORATIFS



LE PAVILLON DE SEVRES, QUI A ÉTÉ OUVERT HIER SOIR

(*A la quatrième page, les détails de la cérémonie.*)

ORAGE SUR PARIS

La foudre est tombée à Montmartre sans occasionner d'accident

CYCLONE EN NORMANDIE

Deux villages sont ravagés
Deux millions de dégâts

Ainsi que l'avaient fait prévoir les services météorologiques, un assez violent orage s'est abattu hier soir sur Paris. Vers 19 h. 30, le ciel s'obscurcit tout à coup. Peu après, des éclairs zébraient les nuées et les roulements du tonnerre se succédaient, tandis que la pluie tombait à torrent, faisant le vide sur les boulevards et dans les rues. La foudre est tombée sur la butte Montmartre, sans occasionner d'accidents. A 21 h. 15, l'averse cessait ; elle avait amené un léger abaissement de la température. Souhaitons que celui-ci soit durable. Mais ne nous y fions pas trop, car on nous prédit pour plusieurs jours encore, d'assez violentes perturbations de l'atmosphère.

Il faut espérer qu'elles n'auront pas la gravité de celle d'hier. Si, à Paris, il n'y a pas eu grand mal, il n'en a pas été de même en Normandie. Voici la dépêche que nous recevons d'Yvetot :

Yvetot, 18 mai (*dép. Petit Parisien.*)

A la suite d'un orage, un cyclone d'une extraordinaire violence s'est abattu sur la région de Fontaine-le-Dun, près d'Yvetot, entre 18 heures et 18 h. 20. Très rapidement le ruisseau du Dun fut grossi des torrents d'eau dévalant des collines environnantes et qui envahirent impétueusement le petit village de Fontaine ; plusieurs maisons ont été abattues par l'effet des eaux et du vent. Une partie de l'immeuble habité par le percepteur s'est écroulée dans le Dun. La route menant au village est coupée par l'inondation, qui charrie de nombreux objets mobiliers. L'eau potable manque. Les habitants ont organisé les premières mesures de sauvetage.

A Saint-Pierre-le-Viger, commune de 318 habitants, voisine de Fontaine, les dégâts sont également importants. Une septuagénaire a failli être noyée ; des bestiaux ont été enlevés par les eaux ; ici aussi les habitants ont organisé les secours d'urgence. Trois personnes ont été sauvées par M. Lemierre.

Les dégâts s'élèveraient à deux millions. Dès que la nouvelle de ce désastre a été connu à Rouen, le conseil général, qui se trouvait en séance, a été saisi d'une demande de crédits pour venir en aide aux sinistrés.

UNE ENQUÊTE DU « PETIT PARISIEN »

CHEZ LES FOUS

par Albert LONDRES

XI. -- MONSIEUR PSYCHIATRE

Le cas du capitaine Dumas

M. Psychiatre est médecin, hôtelier, psychologue, confesseur, garde-chiourme et tabou.

M. Psychiatre n'a déjà fait dire qu'en moi il n'avait pas reconnu un fou, mais un crétin.

Ceci, pour préciser tout de suite les relations qui nous ont cordialement unis pendant ces mois d'hiver.

Chez M. Psychiatre ont lieu les internements arbitraires. Parfois, M. Psychiatre est fonctionnaire et dirige un établissement officiel.

Dans l'une de ces maisons de santé est détenu d'office, depuis près de deux ans, le capitaine J.-B. Dumas.

Or, la seule chose qui reste à prouver dans le cas Dumas, c'est justement que le capitaine Dumas soit fou.

— L'avez-vous vu ? me demandez-vous.

Ecoutez :

Je me présente un jour à la maison de santé de Saint-Maurice. Je dis bonjour comme il convient et je demande à voir le capitaine.

— Pour le capitaine, me dit-on, il faut vous adresser au directeur.

Le directeur me répond :

— Vous ne verrez pas le capitaine Dumas.

— Et pourquoi, ne puis-je voir le capitaine Dumas, puisque c'est lui, ainsi que le prouve cette lettre, qui me fait appeler ?

— Sortez, monsieur, fait l'éminent fonctionnaire, c'est là toute l'explication que j'ai à vous fournir.

Le jeudi suivant je revins.

— Encore vous ? me dit-on.

— Pardon ! répondis-je, vous faites erreur. Je ne suis encore jamais venu.

Et je tendis ma carte de journaliste.

— Ah çà ! s'exclame l'éminent fonctionnaire, voilà huit jours, vous étiez chirurgien-dentiste et vous vous appeliez M. Couzy, aujourd'hui vous êtes journaliste et sous un autre nom ? Qui êtes-vous ?

— Je suis un citoyen, dis-je, qui demande à voir un autre citoyen en *traitement* dans votre maison.

— Vous n'avez qu'à sortir, me répondit-on.

— Eh bien ! dis-je, je vais m'asseoir.

Et je m'assis.

L'éminent fonctionnaire tournait et retournait ma carte.

— Ecoutez, me dit-il, le capitaine Dumas est interné d'office. Je ne puis prendre sur moi de vous introduire près de lui. Mais si le préfet de police vous y autorise, je ne m'y *opposerai pas.*

— S'il n'y a que cela, dis-je, je vais revenir. Et je partis pour la préfecture de police.

— Mais comment donc, me dit le préfet de police. Je vais voir l'affaire. Vous pouvez bien attendre vingt-quatre heures. Vous aurez demain un mot de moi.

Le lendemain, j'eus le mot. Il disait : « J'ai l'honneur de vous faire connaître que M. le Directeur, de l'asile de St-Maurice, consulté, n'a

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

pas cru devoir vous autoriser à rendre visite à M. le capitaine Dumas actuellement en traitement dans son établissement. Il ne m'est pas possible, à mon vif regret, d'intervenir d'une manière plus efficace auprès de la direction de la maison de santé pour l'obliger à autoriser la communication demandée. »

La lettre ajoutait :

« En l'espèce, la préfecture de police est d'autant moins qualifiée pour délivrer cette autorisation que la maison nationale de santé relève du ministère du Travail et de l'Hygiène, seul compétent en ce qui concerne le régime administratif et intérieur de l'établissement ».

Parfait ! me dis-je, je vais aller voir le ministre du Travail. J'arrive rue de Grenelle. Le ministre était en voyage. Je vois son chef de cabinet.

— Mais cela ne nous regarde pas, dit-il.

— Voyez plutôt la lettre du préfet de police, fis-je.

— Le préfet de police se trompe. D'ailleurs, nous allons le savoir tout de suite.

Le chef de cabinet sonna et fit demander un éminent juriste. L'éminent juriste fut introduit. On lui soumit le cas.

— Il n'y a pas de doute, fit-il, cela ne nous regarde pas.

Alors le chef de cabinet dit :

— Je vais téléphoner au directeur du service des aliénés ; peut-être pourra-t-il nous renseigner.

— Cela ne nous regarde pas, répondit l'éminent directeur. Il faut que ce monsieur s'adresse au président du tribunal civil.

— S'il n'y a que cela, dis-je, parfait ! Je vais voir de ce pas le président du tribunal civil.

J'arrive au palais de justice. Je demande le président du tribunal civil. On me reçoit.

Ayant expliqué mon affaire, le président me répondit :

— Monsieur, cela ne me regarde pas.

— A qui faut-il que je m'adresse, alors, dis-je, avec un inlassable sourire.

— Au directeur de la maison de santé.

— Le directeur de la maison de santé dit que ça regarde le préfet de police. Le préfet de police dit que ça regarde le ministre de l'Hygiène. Le ministre de l'Hygiène dit que ça regarde le président du tribunal civil...

— Et le tribunal civil, monsieur, vous répond que ça ne le regarde pas. Au revoir !

Cette fois j'étais perplexe.

Mais, en descendant les escaliers du Palais de Justice, j'eus une idée :

— Je vais aller voir le Président de la République.

Et je m'amène à l'Elysée.

Je frappe au cabinet du chef de l'Etat.

— Voilà, dis-je à un ami, il faut que vous m'obteniez, dans le plus bref délai, une audience du Président.

— Facile ! fait-il.

Et je lui en dis le but.

— Alors, inutile. Vous savez bien que le Président n'y peut rien.

J'avais épuisé tous les moyens. Il ne restait plus qu'à partir trouver le pape. J'y renonçai.

Je ne puis donc pas vous dire que j'ai vu le capitaine Dumas. En tout cas, je vous affirme qu'il est bien interné.

Une autre fois, je me dis : Si je demande à voir un citoyen qui n'est pas fou on va de nouveau me jeter dans le vent, la pluie et la boue. Cela posé, il ne reste qu'une solution : me faire le parent d'un fou furieux. Celui-là, dût-il m'accueillir en me soufflant au visage la dernière nappe perfectionnée des gaz asphyxiants, on me le montrera.

Je m'enquiers. Un fou évident authentiquait la maison de M. Psychiatre. Je vais trouver ses parents.

— Madame et monsieur, leur dis-je, il est indispensable que je devienne votre beau-frère.

— Nous n'avons pas de sœur, me dirent-ils tous les deux bien gentiment.

— Passons sur la sœur, fis-je. Je deviens votre beau-frère et je vous accompagne chez M. Psychiatre. Là, nous sommes introduits près de votre parent. Je suis dans l'antre. Je vous quitte un moment. Dans le jardin se trouvera une dame que je dois voir.

— Une dame faite comme ci et comme ça ?

— Vous l'avez dit !

— Vous l'enlevez...

— Non, monsieur, je ne l'enlève pas. Je fais simplement ma petite affaire. Après je vous rejoins. Le tour est joué. Etes-vous d'accord ?

— Topez ! me dit le monsieur.

— Topons.

Me voici donc chez M. Psychiatre. Sa maison est une boutique de bric-à-brac. C'est la foire aux puces. Vrais fous, anciens fous, *futurs fous*. Il y a le probable, le douteux, le récalcitrant, le gêneur. On y voit l'homme enchanté d'avoir décroché un certificat d'aliénation mentale, autrement il serait en prison. Celui-là paie le prix fort.

La personne que je cherchais m'aperçut. Elle me remit ce qu'elle devait me remettre et je partis.

Et voici ce qui se passa le lendemain :

Le lendemain, M. Psychiatre apprend que j'ai vu la dame interdite ; il la met au secret. Elle ne sortira plus dans le jardin. Elle ira dans une pièce non chauffée ! On la *piquera* de force, pour l'abrutir, en cas d'une visite de contrôle.

M. Psychiatre s'écrie : « Ah ! celle-là ne me fera pas le coup de l'autre ! »

L'autre lui avait fait le coup de prouver qu'elle n'était pas folle !

Cette dame est prisonnière.

Aucun jury ne l'a condamnée.

Seul, M. Psychiatre en a décidé ainsi.

Le roi est mort, vive le roi !

Et, le 14 juillet 1789, le peuple de Paris prit la Bastille !

(*A suivre*) Albert LONDRES.

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME INTERVIENT A PROPOS DU CAPITAINE DUMAS

La ligue des Droits de l'Homme nous communique la note suivante:

« On sait que la loi de 1838 sur le régime des aliénés, si imparfaite à tant d'égards, prévoit une voie de recours ouverte à toute personne qui croit être maintenue à tort dans un asile d'aliénés. Celle-ci peut, en effet, présenter au tribunal le plus proche une requête tendant à sa mise en liberté immédiate. « La dé« cision, dit la loi, sera rendue en « chambre du conseil, et sans délai.»

Il ne saurait en être autrement en une matière qui touche d'aussi près à la liberté, aux légitimes intérêts et aussi à la considération des citoyens.

Or, dans la pratique, la prescription formelle du législateur n'est pas toujours observée. Il n'est pas rare que des requêtes de cet ordre restent pendantes plusieurs mois avant que le tribunal prenne une décision.

Un officier, le capitaine Hervé Dumas, interné depuis plus de trois ans à Charenton et qui a toutes les apparences d'un homme parfaitement sain d'esprit a demandé au tribunal de la Seine, en octobre 1923, sa mise en liberté ; après vingt mois, le tribunal n'a pas encore statué ! Il y a là un véritable abus.

La ligue des Droits de l'Homme a demandé au garde des Sceaux d'assurer le respect de la loi de 1838 et a protesté en particulier contre les lenteurs inadmissibles apportées à l'examen de la requête du capitaine Dumas ».

ON ARRÊTE LE COUSIN DE SIKI

On amenait, hier, devant le commissaire spécial de la gare d'Austerlitz, un jeune noir qui venait de se rendre coupable d'infraction à la police des chemins de fer.

Interrogé, le jeune homme déclara se nommer Alexandre Fal, originaire de Dakar et âgé de vingt et un ans ; il est, affirme-t-il, le cousin germain de Battling Siki.

Comme il se trouvait sans domicile, le commissaire l'a gardé à la disposition de la justice.

LES NOCES D'OR D'UN COUPLE DE PARISIENS

C'est au deuxième étage d'un très vieil immeuble, au 47 de la rue Saint-Merri,



M. et Mme Mornet

dans un modeste logement, que deux vieux « Parisiens de Paris » ont fêté hier leurs noces d'or. Sur la table recouverte de la toile cirée, un immense bouquet — toutes les fleurs du printemps — présidait aux agapes familiales. M. Mornet, qui, malgré ses soixante-dix ans, est toujours un virtuose de l'alène et du tranchet et réussit un ressemelage « comme pas un » est venu là installer en chambre son petit commerce de « gnaf » depuis plus de vingt ans. Auparavant, avec sa femme qui, selon ses propres paroles, « ne l'a pas quitté d'une *semelle* depuis cinquante années », il demeurait dans le quartier de Montrouge.

Ménage touchant de vieux Parisiens, humbles travailleurs qui, à travers les rudes épreuves d'une vie laborieuse — ils ont perdu sept enfants — conserva cette belle foi en l'avenir qui renferme tout le secret que tant et tant convoitent de connaître : « Ne pas savoir vieillir. »

PENDANT LE BAL

Au cours d'une discussion survenue dans un bal de la rue Sainte-Foy, Anne Le May, âgée de dix-neuf ans, qui avait été giflée par un danseur, Paulo Balbo, trente-sept ans, garçon livreur, 58, rue du Vert-Bois, a frappé celui-ci d'un coup de couteau au bas ventre. Grièvement blessé, M. Balbo a été transporté à la Charité.

M. JOSEPH CAILLAUX SERA, EN JUILLET, CANDIDAT SÉNATORIAL DANS LA SARTHE

M. le docteur Gigon vient de donner sa démission de sénateur pour lui faire place

Le Mans, 18 mai (*dép. Petit Paris.*)

M. Joseph Caillaux, ministre des Finances, qui avait quitté Paris ce matin, est arrivé au Mans, à 9 h. Il a assisté, dans la matinée, à une séance tenue à la mairie du Mans par le bureau de la fédération des comités républicains de la Sarthe et de tous les élus du cartel des gauches.

Les assistants ont exprimé le désir que M. Caillaux soit investi de nouveau publiquement de la confiance du corps électoral sarthois, car il doit, dans sa rude tâche, jouir au Parlement de toutes les autorités nécessaires.

MM. le docteur Gigon, sénateur, Dalmagne, Breteau et Montigny, députés, ont, tour à tour, offert de donner leur démission pour faire une place à M. Joseph Caillaux.

Après une longue discussion, et sur l'insistance de M. Gigon, l'offre de celui-ci a été acceptée. M. Caillaux, très ému, a accepté la candidature qui lui était offerte au Sénat et a vivement remercié M. le docteur Gigon de son geste d'abnégation.

L'élection sénatoriale de la Sarthe aura lieu dans le mois de juillet.

M. Gigon a adressé sa démission au président du Sénat. Tout le cartel des gauches fera bloc sur le nom de M. Caillaux, dont la victoire est assurée.

Après le départ de M. Caillaux, une adresse de félicitations à M. Painlevé a été votée.

SUR LA ZONE, A MONTREUIL ON TROUVE UN ALGÉRIEN CRIBLÉ DE COUPS DE COUTEAU

Son meurtrier est un compatriote, qui a été arrêté et a avoué

Des agents de Montreuil trouvaient hier matin, vers cinq heures, étendu dans les terrains de la zone et baignant dans son sang, un Algérien, le journalier Boudisse Abderhaman, quarante ans, demeurant 41 *bis*, sentier des Poiriers.

Le blessé portait sept coups de couteau, portés avec une réelle sauvagerie et qui avaient mis à nu l'estomac et les intestins. M. Nicolle, commissaire de Montreuil, fit transporter immédiatement à Saint-Antoine le blessé, qui n'avait pas perdu connaissance et qui, avant son départ pour l'hôpital, indiqua au magistrat le nom de son agresseur.

Celui-ci, un compatriote de la victime, Mohammed Mekersi, trente ans, fut arrêté quelques instants plus tard à son domicile, 41, sentier des Poiriers, à Montreuil. Il nia tout d'abord avec énergie être l'agresseur de Boudisse. Il portait d'ailleurs lui-même de légères blessures aux mains et à la tête. Mais l'enquête de M. Nicolle démontra que les deux Algériens avaient dîné ensemble la veille, puis avaient eu une première rixe à coups de poing à la suite d'une partie de zanzi dans un débit, 41, rue de Saint-Mandé.

Vers une heure du matin, ils s'étaient rencontrés de nouveau non loin de la demeure de Boudisse. C'est alors que Mekersi avait furieusement frappé son antagoniste avec un couteau de poche qu'une perquisition chez lui permit de retrouver, encore taché de sang. C'est probablement en frappant son adversaire qu'il se blessa lui-même.

Le blessé a dû subir, à Saint-Antoine, l'opération de la laparotomie et a été consigné à la disposition de la justice. Son meurtrier a été envoyé au dépôt.

Une péniche chargée de charbon coule sous le pont au Change

Les promeneurs pour lesquels la navigation sur la Seine constitue un spectacle toujours plein d'attraits regardaient hier, vers 16 h. 45, la péniche-chaland *n° 2*, venant de Rouen, chargée de charbon, remonter le fleuve et s'engager sous le pont au Change, halée par le remorqueur *Triton*.

Soudain, alors que la péniche s'engageait sous l'arche, elle se plaça de biais et, malgré les efforts du pilote Dejonghe, vint heurter la culée du pont. Ce heurt provoqua à l'avant une voie d'eau et la péniche coula aussitôt, avec les 270 tonnes de charbon qu'elle contenait.

Les pompiers de la caserne Jean-Jacques-Rousseau, prévenus par un passant, arrivèrent peu après sur les lieux. Ils durent se borner à amarrer aux anneaux du quai de la Cité la péniche, dont on tentera de sauver le chargement.

LES COMMERÇANTS DÉTAILLANTS AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

M. Georges Maus, président de la Fédération des commerçants détaillants, a présenté, hier, à M. Schrameck, ministre de l'Intérieur, une délégation des représentants du commerce de détail (textile).

M. Georges Maus a exposé au ministre de l'Intérieur les revendications les plus immédiates des détaillants:

1° *Sur le carreau du Temple.* — Afin que soit respecté l'arrêté préfectoral interdisant la vente du neuf ;

2° *Sur les braconniers du commerce.* — Pour que la lutte entreprise soit poursuivie sans arrêt afin de protéger les commerçants chargés d'impôts contre ceux qui vendent sans aucune responsabilité, et esquivent les charges publiques ;

3° *Sur les centimes additionnels.* — Afin qu'il soit tenu compte de l'avis des associations, lorsqu'il s'agira de transformer le mode de perception des villes et départements en ce qui concerne les centimes additionnels.

M. Schrameck a promis à la délégation d'étudier immédiatement les questions très intéressantes qui lui ont été soumises.

ON ARRÊTE LES VANDALES DU MUSÉE RODIN

Les auteurs de l'acte de vandalisme commis dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, dans le parc du musée Rodin, à Meudon, viennent d'être arrêtés par M. Vermesch, commissaire à la première brigade mobile, assisté des inspecteurs Cadet de Beaupré et Acquaviva. Le chef est un chiffonnier, sans domicile fixe, et ses complices, des gamins de quatorze à quinze ans, que le « biffin » avait enrôlés.

A la suite des vols de matériaux commis depuis quelque temps sur l'aérodrome d'Issy-les-Moulineaux, l'inspecteur Vermesch avait arrêté trois garnements : Alexandre Rayer, quinze ans, 18, rue Cauchy, à Paris ; Jules Richard, même âge, 10, Grande-Rue, à Montrouge; Henri Poulaillon, seize ans, 14, rue Julie-Joséphine, à Paris. Des perquisitions opérées chez leurs parents ne donnèrent aucun résultat, mais, dans la boutique de M. Benoit-Vialatte, brocanteur, 68, rue Sébastien-Mercier, à Paris, le commissaire de la première brigade mobile découvrit quatre statuettes de bronze, maculées de boue qui, bien qu'elles ne fussent point signées, retinrent tout particulièrement son attention. Il saisit en outre 159 kilos de fil de cuivre et 300 kilos de lingots de plomb de provenance suspecte.

M. Vermesch et les inspecteurs allaient se retirer lorsqu'ils virent entrer un homme porteur d'un sac rempli de débris d'aluminium. Ils l'amenèrent, de même que le brocanteur, à Versailles, où il fut procédé à une confrontation générale. L'homme déclara s'appeler Alphonse Bouilly et avoir cinquante-sept ans. Les gamins avouèrent être les auteurs des cambriolages du champ d'aviation d'Issy-les-Moulineaux. Le brocanteur et le biffin refusaient de s'expliquer sur la provenance des statuettes, lorsque Alexandre Rayer déclara spontanément qu'elles avaient été enlevées du musée Rodin par Alphonse Bouilly.

— Une première fois, il y a environ un mois, expliqua-t-il, nous nous étions rendus, Bouilly et moi, dans le parc du musée pour examiner les lieux. M. Vialatte avait promis de nous acheter à bon prix tout le métal, et particulièrement le bronze, que nous pourrions lui procurer. Cette fois-là, nous emportâmes des tuyaux de plomb et de cuivre que nous chargeâmes sur une voiture à bras, sans être le moins du monde dérangés. Encouragés par ce premier succès, nous revînmes. Monté sur une échelle, Bouilly réussit à déboulonner la statue du « Premier homme » et, la faisant basculer, la projeta sur le terrain, où il tenta, à l'aide d'une mauvaise scie, de sectionner les membres. N'y réussissant point, il renonça à poursuivre son travail. Ne voulant pas se retirer les mains vides, il prit quatre statuettes déposées sur des socles dans le jardin, à proximité du tombeau.

Le jeune Rayer ajouta que la bande était en relations avec un autre brocanteur établi rue de l'Eglise, à Paris. A l'adresse indiquée, M. Vermesch ne trouva plus ce second receleur, parti récemment sans laisser d'adresse. Toute la bande a été mise à la disposition de M. Fougery, juge d'instruction.

A noter que le personnel du musée ne s'était pas aperçu de la disparition des quatre statuettes, qui sont d'ailleurs sans grande valeur artistique.

LES CAMBRIOLEURS POLONAIS N'AVOUENT PAS

Les Polonais cambrioleurs, dont nous avons annoncé hier l'arrestation, ont été longuement interrogés à la police judiciaire. Ils se sont refusés à tout aveu et on ignore encore où se trouvent les bijoux qu'ils ont dérobés dans le magasin de M. Fillion.

Ajoutons que l'instruction de cette nouvelle affaire a été confiée à M. Lacomblez, qui centralise actuellement les enquêtes sur tous les méfaits imputés aux bandes polonaises.

L'ASSEMBLÉE DES PRÉSIDENTS DES CHAMBRES DE COMMERCE

Elle s'est prononcée contre tout projet de monopole en matière de T. S. F.

Les présidents des chambres de commerce, au nombre de cent quatorze, ont tenu hier à Paris leur assemblée générale, sous la présidence de M. Kempf.

L'assemblée a longuement discuté le régime de la téléphonie et de la télégraphie sans fil.

Elle a émis le vœu que, pour l'exploitation des communications radiotélégraphiques, soit maintenue, dans l'avenir, l'application de la convention du 20 octobre 1920 et que, pour les émissions radiotéléphoniques, soit maintenu le régime de liberté contrôlé par l'Etat, conformément aux dispositions du décret du 2 novembre 1923.

Elle a également insisté pour que le gouvernement soutienne, par toutes les mesures possibles, notamment par la coordination de toutes les initiatives, les efforts de l'industrie radioélectrique française, tant dans notre pays qu'au dehors;

Qu'il lui accorde toutes facilités pour la création et le développement des radiocommunications internationales ;

Qu'il prenne toutes mesures nécessaires pour l'utilisation de la T.S.F. à l'amélioration du service télégraphique intérieur.

Divers vœux ont également été émis en faveur de la diffusion du chèque comme moyen de paiement; de l'admission de la marque « Unis-France » comme justificative d'origine; de l'ajournement de la revision de l'évaluation de la propriété bâtie et du maintien du privilège des courtiers jurés d'assurances maritimes.

Propos de bonne humeur

LE TRIOMPHE DE Mr AILAUPIED

A son retour chez lui, M. Ailaupied fut gracieusement happé par sa concierge qui lui dit, attendrie :

— Si ce n'est pas honteux d'avoir fait coucher à la prison de la Santé un financier aussi distingué que monsieur !

— C'est bien mon avis, daigna répondre le locataire avec bienveillance.

Et la concierge continua, de plus en plus émue :

— Ah ! ce que j'ai souffert quand j'ai vu partir monsieur en compagnie de deux individus louches ! Bien sûr, monsieur était si grand seigneur qu'il avait l'air de les conduire au poste...



M. Ailaupied sourit avec condescendance et gravit son fastueux escalier. La délivrance d'un non-lieu, après retrait de plainte, donnait de l'agilité à son imposante corpulence. Dans sa vaste antichambre, le banquier libéré trouva une gerbe de fleurs envoyée par ses gardiens de prison, et une corbeille déposée par une vieille demoiselle dont il avait galamment englouti les économies. Le respectueux serviteur, qui attendait le retour de son maître pour toucher ses gages, l'accueillit en ces termes réparateurs :

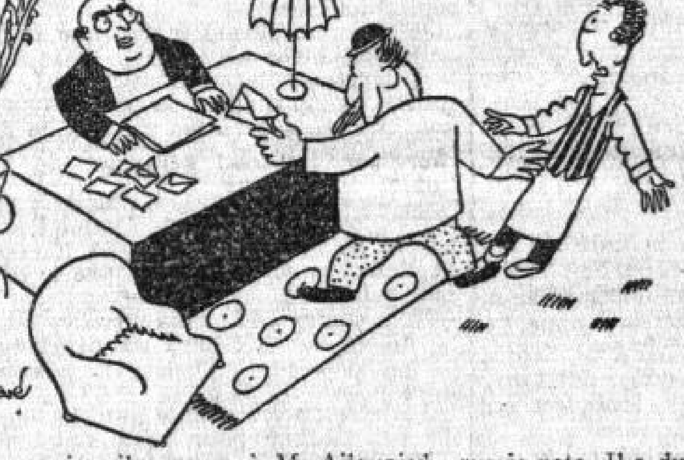
— Heureusement qu'il y a une justice en France !

Puis, songeant aux détails pratiques de son service, il proposa à M. Ailaupied de préparer un bain pour lui permettre de détendre ses membres, brisés par une infâme détention. M. Ailaupied accepta avec faveur ce témoignage de dévouement, et foula joyeusement son tapis épais et doux, caressant amoureusement les rideaux de son cabinet ouaté où il ferait si bon de vivre, de vivre en liberté ! Son courrier l'attirait ; il se hâta de le lire. Ce n'étaient qu'imprécations au juge d'instruction. Une cliente dépouillée, admirable dans sa fidélité, écrivait : « Je suis désespérée de ne plus rien posséder. Je voudrais tant vous verser encore... »

M. Ailaupied, se grisant de ces phrases réconfortantes fut tiré de sa béatitude par un violent coup de sonnette, un pas impétueux et une voix véhémente, qu'il avait entendue en une autre circonstance.

— Vous ne m'empêcherez pas de le voir, sacrebleu ! tonnait-on.

Les traits de M. Ailaupied se contractèrent. Allait-on l'arrêter une seconde fois ? La porte s'ouvrit avec fracas, malgré le domestique qui la défendait, et le financier, décomposé, vit apparaître, grosse poigne en avant et fortes moustaches rousses pendantes, l'un des deux inspecteurs qui l'avaient appréhendé.



— Quoi ? Qu'y a-t-il ? proféra-t-il en tremblant. Avez-vous un mandat ?

— Un mandat ? ricana l'homme. Je me suis introduit brusquement, par habitude, et pour ne pas vous manquer. En faisant votre connaissance, je m'étais dit : « Voilà un gaillard que je note. Il a du cran ! » Aussi, tenez...

L'inspecteur tendit alors à M. Ailaupied, stupéfait et ébloui, une enveloppe contenant quelques billets bleus.

— Mes économies, précisa le policier. 6.000 francs. Vous avez parlé du lancement des mines d'Okeksa. J'en suis...

Marcel LAURENT.

NOS ÉCHOS

Aujourd'hui

La flamme du Souvenir sera ranimée par l'Amicale des anciens du 8e B. C. P., 18 h.

Exposition des arts décoratifs : 11 h., Visite du prince de Connaught. — 20 h., Banquet offert par le prince au pavillon britannique (suivi à 22 h. d'une réception).

Exposition d'art oriental à la Bibliothèque nationale, ouverture.

Cours et conférences : M. R. Rey : « Puvis de Chavannes », 14 h. 45, 4, quai des Tuileries. — Institut catholique : M. Auriault « Théologie mariale », 14 h. 15. — M. Meunier : « Le latin d'église », 16 h. — M. le chanoine Pisani : « Les évêques de Paris de 1420 à 1568 », 17 h. — Miss L. Coulson : « Christian Science », 20 h. 30, 184, boulevard Saint-Germain. — M. Ch. Chassé : « Jeanne Perdriel-Vaissière », 20 h. 45, 241, boulevard Raspail. — R. P. de Grandmaison, 20 h. 30, N.-D.-de-la-Miséricorde de Passy.

Sermons : Abbé Violet, 20 h. 30, Saint-Martin des Champs : abbé Paravy, 20 h. 30, Sainte-Trinité.

Assemblées et réunions : Bureau de la chambre de commerce irlandaise, 11 h., 8, rue Jean-Goujon. — Comédiens anciens combattants, 17 h., à la Potinière. — Société de psychothérapie, 17, h., 49, rue Saint-André-des-Arts. — Les Amis des infirmes, 16 h., 48, avenue Victor-Hugo.

Banquets : Association des originaires du Nord, 19 h. 30, 98, quai de la Râpée. — Soroptimist Club, 20 h., 9, rue de Valois.

Concerts publics : 21 h., place Verderet, squares d'Anvers, de Clignancourt et place des Fêtes.

Concours hippique au Champ de Mars, à 14 h.

Sports : *Courses* à Enghien, à 14 h. (prix Verdi). *Boxe* au Gaumont-Palace, à 20 h. 30, gala international. — *Escrime*, salle des Ingénieurs civils, à 21 h., gala du Cercle de la rue de Londres.

T. S. F. : Emissions et radio-concerts du *Petit Parisien* et des principales stations de France et de l'étranger. (Voir au Courrier des amateurs.)

Le Président de la République a adressé au roi d'Espagne, à l'occasion de son anniversaire, un télégramme où il lui exprime ses vœux.

Alphonse XIII a répondu à M. Doumergue qu'il était très sensible à ces souhaits.

M. Painlevé a reçu hier après-midi les ministres de Suède et de l'Uruguay

M. Briand, ministre des Affaires étrangères, a reçu hier après-midi M. Henry Bérenger, rapporteur de la commission des finances du Sénat et M. Franklin-Bouillon, ancien ministre, président de la commission des Affaires étrangères de la Chambre.

L'Académie des sciences a établi hier une liste de présentation de deux candidats pour la place d'astronome titulaire actuellement vacante à l'Observatoire de Paris.

Ont été désignés : en première ligne, M. Jules Baillaud, et en seconde ligne, M. Pierre Salet.

Le jury de sculpture de la Société des Artistes français a décerné des médailles d'or à MM. Robert (Marc), Frédéric-Tourte (Pierre), Somme (Théophile), statuaires ; Schwab (André), Turin (Pierre), graveurs en médailles.

Le prix de l'Association des élèves de Bonnat a été décerné à M. Bellemont (Léon).

M. Jean Durand, ministre de l'Agriculture, accompagné de M. Racagel, chef adjoint de son cabinet, a visité, hier matin, l'exposition de machines agricoles à la porte de Versailles.

L'Académie des sciences morales et politiques a décerné le grand prix Estrad-Delcros, de 8.000 francs, au docteur Gustave Le Bon, pour ses ouvrages.

C'EST LE BON SENS LUI-MEME... qui vous indique de vous adresser à la Maison des « *100.000-CHEMISES* », qui fabrique toute sa lingerie, d'où économie appréciable. 69, rue Lafayette, et Succursales à Paris et à Bordeaux.

NECROLOGIE.

On annonce la mort, à Sceaux, de Mme Ch. Langlois, veuve du professeur de l'Université ; belle-sœur de l'abbé Langlois, vicaire général honoraire, curé archiprêtre de Notre-Dame de Bar-le-Duc, et de M. Ernest Langlois, correspondant de l'Institut, ancien doyen de la Faculté des lettres de Lille.

Le docteur Lancien, sénateur du Finistère, vient d'avoir la douleur de perdre sa fille May, âgée de dix-sept ans.

La levée du corps, qui sera ensuite transporté à la gare Montparnasse, aura lieu aujourd'hui, à 2 h. 30, 47, boulevard Garibaldi. Les obsèques auront lieu ultérieurement à Guingamp.

LA FÊTE DES "BONS PETITS CŒURS"

En outre de la revue la *Culotte du roi Dagobert ou le Royaume à l'envers*, écrite spécialement pour les enfants par M. Jacques Brindejont-Offenbach, et qui sera donnée le jeudi 4 juin, à 14 h. 30, sur la scène du Théâtre de Paris, rue Blanche, la « Fête des Bons Petits Cœurs » offrira dans les salons du théâtre, et pendant que se dérouleront les tableaux de la revue, des attractions nombreuses et variées : bal costumé — qui se poursuivra d'ailleurs après la représentation — entrées des « Chansons et Rondes de France », représentations de Guignol, jazz du « Jardin de ma Sœur », distribution de cadeaux offerts par le Bon Marché, goûter servi par Colombin, etc.

La fête, en effet, ne chômera point. De 14 h. 30 à 19 heures, les grands salons d'entrée du Théâtre de Paris offriront un spectacle continu et des plus attrayants. Ajoutons que, pour le bal et les attractions, les entrées sont à un prix des plus abordables : 25 francs seulement.

Après la revue, tous les enfants que leurs parents auront costumés de costumes nouveaux ou déjà existants, participeront à un concours qui comportera des prix.

Rappelons que l'on trouve des places pour la revue et des entrées pour le bal à la permanence du comité *Bienvenue française*, 33, rue du Faubourg-Saint-Honoré, et à l'hôtel Ritz.

De plus, la location sera ouverte dès jeudi, au Théâtre de Paris, 15, rue Blanche.

MISE AU POINT

La limousine n'est pas plus confortable qu'une torpédo munie du pare-brise-arrière Eyquem. Il n'est pas d'automobilistes fervents de la vitesse et du confort qui n'aient déjà adopté « Le Télescope Eyquem » (191 à 195, boulevard Pereire, Paris).

Le meilleur de tous les Dentifrices
Savon Dentifrice
GELLÉ FRÈRES

VALLÉE DES ROIS
PARFUM DE LUXE
L-T-PIVER

VIENT DE PARAÎTRE
Dr LUCIEN-GRAUX
Un Roman d'amour à Constantinople
MOÏRA
CRÈS, 21, Rue Hautefeuille, et tes Librair. Le volume : 7 fr. 50

BONS de la DÉFENSE NATIONALE
exonérés de l'impôt général sur le revenu et de tous les autres impôts.
Le plus commode des placements à court terme
Le plus avantageux et le mieux garanti contre tous les risques.

N° 36. — Feuilleton du **Petit Parisien**

LE BONHEUR QUI PASSE

GRAND ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE
LE MARIAGE DE CHÉRIE

I (suite)

Une âme de jeune fille

» Qui le dira? Je n'en ai point de souvenir. Et s'il n'y a que trois ans de cela, il m'apparaît que c'est vieux... vieux... ancien... antédiluvien !...

» Et puis, il partit un beau matin, presque sans avoir prévenu, chargé de la malédiction de grand-père et de grand'mère. Il s'en allait en Afrique comme d'autres prennent le train pour Asnières.

» Reviendrait-il?

» C'était problématique.

» Je faillis en mourir ; je fus six mois malade d'un mal auquel la Faculté se refusait à comprendre quoi que ce soit.

» La guérison qui emporta mon mal emporta du même coup mon amour...

» Et c'est tout mon premier roman.

» Je rencontrai Horace et ma destinée fut fixée.

» Lorsque je revis Henri, je ne le revis qu'avec l'émotion d'une sœur qui retrouve un frère qu'elle croyait perdu.

» Horace règne en moi, règne sur moi, règne autour de moi, despotiquement. Il m'a réduite en esclavage à force de douceur et d'adoration.

» Ah ! cher aimé, je t'ai fait de la peine sans le vouloir, avec ma sotte franchise, pardonne-le moi ; ne sois pas jaloux, va... Toi seul es chéri et si, ce qu'à Dieu ne plaise, Henri m'aimait, aujourd'hui que ta pensée est mon unique pensée, j'en serais triste, mais je me résignerais, comme l'on se résigne aux choses méchantes où l'on ne fut pour rien...

» Horace... mon Horace... le jour approche où je serai ta femme...

» Et, ce jour, je l'appelle de tous mes vœux, sans un regret, crois-le... crois-le!

. . . .

Ici se terminait la première partie du journal de Chérie.

Elle l'avait entrepris, ce journal, pour avoir un confident discret de ses joies et puis, ainsi qu'elle le disait en un certain passage, pour voir clair en elle en pensant tout haut.

Mais avait-elle réussi dans cette dernière tâche ?

Encore qu'elle se défendît d'aucune arrière-pensée, ces dernières pages dénotaient un trouble profond, et qu'elle essayait vainement de combattre.

C'est qu'il n'est pas toujours suffisant d'être sincère avec soi-même pour se connaître parfaitement. Et combien de nos sentiments nous échappent, et justement ceux-là qui, l'heure venue, décident de notre Destin...

II

Norbert sur le sentier de la guerre

Ce jour-là, c'était un jour d'avril, tiède et tout gai de soleil. Norbert Valognes sortit tout de suite après son déjeuner, bien qu'il n'eût affaire à son journal qu'à quatre heures.

Mais il voulait aller rue Greuze, où habitait maintenant Henri Frontcœur. Non qu'il comptât y rencontrer son ami.

Celui-ci n'était plus guère chez lui désormais, ayant recommencé de mener cette vie de polichinelle qui avait été la sienne avant son départ pour l'Afrique.

Au surplus, c'était Biscornet que Norbert avait à voir.

A ce fidèle serviteur d'Henri, intelligent et débrouillard, ficelle et ne craignant ni Dieu ni diable, le reporter voulait confier des idées qu'il n'eût point osé confier à son maître, trop vif, trop brusque et trop l'homme de son premier mouvement, de ces premiers mouvements qui gâtent les meilleures combinaisons.

Or, Norbert voulait enfin aboutir.

Il était à bout de patience.

Deux longs mois s'étaient écoulés depuis l'assassinat d'Arlette Arnaud, et la justice, après s'être égarée sur plusieurs fausses pistes et avoir, par la suite, marqué le pas, venait de suspendre son enquête.

De là à la classer, il n'y avait plus qu'un pas.

Norbert avait tourné à droite, dans la rue de Fontarabie, se dirigeant vers la rue de Bagnolet. Boulevard de Charonne, il prendrait le métro ou une voiture.

Il était si absorbé par ses pensées qu'il ne remarqua pas qu'il était guetté par un motocycliste, qui mit sa machine en marche lorsqu'il eut fait une centaine de mètres.

Qu'est-ce que pouvait lui vouloir ce type dont l'on ne distinguait rien que des jambières, une veste de cuir, un bonnet ciré et d'énormes lunettes à verres fumés et à gardes métalliques ?...

Pauvre Norbert...

Ces quelques semaines l'avaient plus vieilli que son expédition à la recherche de la mission Vandamme.

Son long corps s'était voûté et, Dieu nous assiste ! avait encore maigri, à l'exemple de son visage, du reste, qui n'offrait plus que les traits que l'on prête aux rescapés du radeau de la Méduse.

C'est que la fin atroce de sa pauvre Arlette lui avait porté un rude coup.

Lorsque Oronte dit, dans son sonnet fameux :

On désespère alors qu'on espère toujours

Cela n'est pas déjà si ridicule. Jamais Norbert n'avait espéré que la chère créature pourrait, oubliant son abominable Marc, le regarder, lui, autrement que comme un bon camarade. Et cependant, qui savait ? C'est si bizarre, l'amour, et la cervelle des femmes est si fantasque!

En tout cas, Arlette était morte.

Si seulement elle avait été vengée.

Et, une fois de plus, tout en cheminant, tel un grand faucheux, le long de la rue tortueuse et toute sonore du bruit des ateliers qui la bordent, le reporter refaisait pour lui l'historique de cette enquête, qui avait si lamentablement échoué.

D'abord, le succès fut envisagé et un succès prompt parut devoir couronner le zèle de la justice.

Le fiacre dans lequel avait été retrouvé le cadavre avait été volé devant un marchand de vins-traiteur de la rue d'Avron, tandis que son cocher dînait et celui-ci, un petit loueur des environs, avait remarqué, autour de son équipage, les allures singulières d'une espèce de frappe dont il avait donné un signalement fort exact.

Cet individu fut retrouvé ; c'était, en effet, un apache, Jésus l'Ablette, auteur de méfaits sans nombre, et capable des pires crimes, mais il produisit un alibi indiscutable.

Il rôdaillait encore autour de l'équipage en question, sans aucun but d'ailleurs, lorsqu'un inspecteur de police l'avait agrafé et emmené au commissariat, où l'on avait à lui demander des renseignements à propos d'une rixe toute récente, bataille suivie de mort d'homme.

Et il avait été gardé jusqu'à dix heures du soir.

Ce fut le premier échec de la Sûreté, et l'on commença d'aller à tâtons.

La logique exigeait que le crime eût été commis dans le quartier où avait été volée la voiture.

Quelle vraisemblance que l'on fût venu chercher rue d'Avron ce fiacre qui devait transporter une morte, si cette morte n'avait point été à proximité ?

Mais alors, comment Arlette Arnaud avait-elle été frappée si loin de l'avenue Victor-Hugo ? Etait-elle venue dans ce quartier de son plein gré ? Y avait-elle été entraînée par violence ?

Lorsque l'on apprit qu'elle avait longtemps habité la rue de Fontarabie avec ses parents, l'on crut tenir un bout du fil ; mais ce fil cassa tout de suite ; nul ne l'avait aperçue dans les environs, nul de ceux qu'elle avait connus n'avait reçu sa visite.

Tout ce que l'on savait, c'est qu'elle avait quitté la pension Campbell peu après le déjeuner, qu'elle était partie à pied et qu'elle avait tourné dans la rue de Longchamp, ce qui n'était pas précisément la direction de Charonne.

N'importe, elle avait pu se diriger, par la suite, vers ces lieux qui devaient lui rappeler tant de souvenirs d'enfance et y tomber victime de quelque escarpe, tenté par sa mise élégante et ses bijoux.

Car tout indiquait un crime crapuleux ; le lobe de l'oreille et les doigts conservaient des traces d'érosions provenant de la hâte apportée à lui enlever boucles et bagues.

Pour son sac à main, qui devait contenir une somme importante, il n'avait point été retrouvé, comme de juste.

Et, comme il était évident que son assassin avait voulu se débarrasser de sa dépouille en la jetant à la Seine à la hauteur d'Auteuil ou de Billancourt, il était non moins évident que l'on avait affaire ici à un bandit redoutable, plein d'audace et de sang-froid.

— Un client certainement de notre connaissance, « dit M. Heuzey, le chef de la Sûreté, à Norbert, qui le venait voir fréquemment, et qu'il avait pris en amitié ».

— Mais enfin, « répliqua celui-ci », il ne doit pas être impossible à vos hommes de retrouver la piste d'une voiture volée, et surtout attelée d'un cheval rouan. Un rouan, ça se remarque... D'autant plus qu'elle a dû stationner, cette voiture, tandis qu'on maquillait son numéro et ses lanternes...

— Bah ! cela, c'était l'affaire de cinq minutes, et ça a, d'autre part, peut-être été fait dans une remise.

— Soit ! Mais l'on ne transporte pas un cadavre dans une voiture comme on y installe une valise, et Paris n'est pas le Sahara, que diable !

— Mon ami, si nous admettons que Charonne a été le théâtre du crime, je connais par là, du côté de la porte de Bagnolet, des endroits qui ne sont pas plus fréquentés que la route de Tombouctou.

Et, comme le reporter faisait un geste :

— D'ailleurs, mon cher, « ajoutait le chef de la Sûreté », je ne prétends nullement que ce macabre manège n'a pas eu de témoins, et qui pourraient parler utilement. Mais le hic, voyez-vous, c'est de les amener à parler. Le Parisien des faubourgs populaires, même le plus honnête, n'aime pas la police. Pour lui, un agent n'est pas un agent, c'est un flic, c'est une vache, comme un inspecteur n'est pas un inspecteur, c'est une bourrique. Cela est un fait. Et, surtout ce Parisien craint les histoires, les dérangements qui le sortent de ses habitudes. Il faut avouer encore que nos commissaires ne sont pas tous très malins et que, plus d'une fois, des témoins bénévoles ont eu à se plaindre de leurs tracasseries. Eh bien ! cela se dit, se répète, se répand et, bref, nous ne devons presque plus jamais tabler sur le concours de la population. Tenez, n'avez-vous pas publié, dans le *Petit Français*, une note conjurant de se faire connaître ceux qui pourraient avoir quelque chose à dire sur le mystère du fiacre aux stores baissés — puisque c'est le titre feuilletonesque donné à cette affaire — ; ne les avez-vous pas assurés de surcroît d'une discrétion absolue ; n'avez-vous pas à cela ajouté la promesse d'une forte récompense à qui fournirait un renseignement reconnu utile ?

— C'est exact.

— Eh bien ! à quoi êtes-vous arrivé ?

— A rien, « répondit tristement le reporter ».

— Et puis, mon ami, tout est obscur, dans ce crime. Depuis des années, Arlette Arnaud n'avait pas mis le pied en France. Brusquement, elle quitte Saint-Pétersbourg et débarque à Paris. Qu'y venait-elle faire ?

— Oui, qu'y venait-elle faire ?

(*A suivre.*) RENÉ VINCY.

Copyright by René Vincy 1925. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

LES ETATS-UNIS ET LA QUESTION DES DETTES

Washington, 18 mai (*dép. Havas.*)

Le gouvernement américain « a attiré l'attention des pays avec lesquels des arrangements au sujet des dettes n'ont pas encore été conclus. Il espère que les gouvernements intéressés envisagent maintenant de prochaines discussions avec la commission des dettes, en vue d'aboutir à un règlement. »

Toutes les nations débitrices ont été simultanément approchées. Aucune note officielle n'a été envoyée selon un fonctionnaire du département, qui admet que des conversations ont eu lieu récemment par l'intermédiaire des représentants diplomatiques.

Commentant le nouveau développement de la situation et résumant l'opinion des milieux informés, une haute personnalité nous a déclaré que l'action des Etats-Unis trouve une explication dans :

1° *Le désir du gouvernement de faire suffisamment progresser la question des dettes avant la réunion du congrès de décembre prochain, de façon à éviter le retour à des discussions passionnées, peu faites pour aider à la conduite de négociations;*

2° *La conviction du président et de ses conseillers que tout progrès réalisé vers la solution du problème des dettes ne peut que profiter à l'amélioration des conditions générales, financières et économiques ;*

3° *Le désir de calmer l'opinion française en approchant de façon semblable tous les débiteurs.*

Les milieux officiels attendent maintenant la réaction de l'Europe. En ce qui concerne la France, ils considèrent comme peu probable qu'elle puisse envisager une action définitive avant le vote de son budget.

UNE NOTE CATÉGORIQUE DU DEPARTEMENT D'ÉTAT

Washington, 18 mai (dép. Havas.)

Le département d'Etat dément catégoriquement l'envoi d'une « note circulaire » aux nations débitrices des Etats-Unis.

La question des dettes fut portée en diférentes occasions à l'attention des gouvernements intéressés au cours de conversations dans lesquelles les représentants diplomatiques rappelèrent la position des Etats-Unis, maintes fois exposée auparavant, que l'Amérique accueillerait avec satisfaction des propositions de ses débiteurs permettant de discuter le règlement des dettes.

Rien dans la nature des communications faites ne ressemble à une pression de la part du gouvernement américain, dont les hautes personnalités officielles déclarèrent constamment qu'elles seraient heureuses de voir effectuer le règlement des dettes aussitôt que possible, mais assurèrent que les Etats-Unis sauraient ne pas se montrer un créditeur intraitable ou oppressif.

Quoique le secrétaire du département d'Etat soit membre de la commission des dettes, le département d'Etat, en communiquant avec les représentants des Etats-Unis à l'étranger au sujet de la question des dettes, a agi seulement comme l'intermédiaire naturel pour la commission.

Contrairement à certains rapports de presse, il n'existe aucune divergence d'opinion entre le département et la commission.

LA FRANCE « POINT CENTRAL DE TOUT LE PROBLEME DES DETTES »

Londres, 18 mai (*dép. Havas.*)

On mande de Washington, à l'agence Reuter :

La glace étant rompue, les fonctionnaires de Washington attendent les résultats de la note aux pays débiteurs des Etats-Unis. Ils espèrent que l'invitation adressée à neuf puissances de faire des propositions dans le but de consolider leurs dettes créera une émulation entre elles et amènera un éclaircissement général de la question des dettes.

Dans les milieux bien informés, on pense que le gouvernement n'attend pas des propositions immédiates de la part de toutes les puissances débitrices, mais on estime que quelques-unes répondront par des offres sur lesquelles des conversations préliminaires pourront être engagées.

L'opinion de Washington semble être que le point central de tout le problème international des dettes est la France. Aussitôt que la France prendra des dispositions pour consolider ses dettes envers les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, sur la base d'une longue échéance, les propositions des autres puissances suivront immédiatement.

Suivant des nouvelles particulières, on peut espérer que l'Italie présentera des propositions de consolidation peu de temps après que la France aura obtenu un arrangement pour le paiement de ses dettes.

M. MUSSOLINI VA PLACER LA MARINE ITALIENNE SOUS LA DÉPENDANCE DE L'ARMÉE

Il déclare que la prochaine guerre sera surtout terrestre, tandis que l'amiral Thaon di Revel soutient que l'avenir de l'Italie se décidera sur la mer

Rome, 18 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Ce soir, le Sénat a approuvé le projet de loi du gouvernement tendant à la réorganisation du haut commandement de l'armée. L'amiral Thaon di Revel, ancien ministre de la Marine, a combattu le projet, qui, selon lui, nuirait au prestige et à l'indépendance des services de la marine, qui seront placés désormais sous la dépendance de l'armée.

M. Mussolini a déclaré que la création du commandement unique répond aux nécessités actuelles de la défense. Il a ajouté que la guerre future serait avant tout une guerre terrestre.

L'amiral a répliqué que, selon lui, le sort de l'Italie se déciderait d'abord sur la mer.

Londres. — Sir John Lawrence Baird est nommé gouverneur général de l'Australie, en remplacement de lord Forster.

— Les obsèques du romancier anglais, sir Ridder Haggard, ont eu lieu lundi. Le corps a été incinéré.

Constantinople. — M. Albert Sarraut, ambassadeur de France, a quitté Constantinople pour se rendre à Angora où il remettra ses lettres de créance.

M. STRESEMANN PRONONCE UN DISCOURS AGRESSIF SUR LA SÉCURITÉ

« Nous ne pouvons admettre, dit-il, que cette question soit envisagée comme une nécessité de garantie contre les attaques de l'Allemagne »

L'Allemagne ne reconnaîtra pas sa frontière orientale

Berlin, 18 mai (*dép. Petit Parisien.*)

M. Stresemann a prononcé aujourd'hui à Berlin un discours sur la situation étrangère. Le ministre a parlé du plan Dawes.

Ceux qui, l'année dernière, étaient contre le plan Dawes doivent aujourd'hui se persuader que nous devons lutter pour notre union nationale et notre existence. J'affirme que le ministre des Finances est absolument d'accord avec le gouvernement d'Empire pour l'exécution du plan Dawes. Les versements de l'Allemagne n'ont rien à voir avec notre point de vue de la responsabilité de l'Allemagne dans la guerre. Ils sont les conditions que le vainqueur a imposées au vaincu. Nous continuerons dans l'avenir à respecter le plan Dawes comme nous l'avons fait jusqu'à présent.

Le ministre ajoute qu'il est nécessaire de démentir les bruits reproduits par plusieurs journaux d'après lesquels l'évacuation du territoire de la Ruhr et des territoires de sanction aurait lieu le 16 août.

Je rappelle, dit Stresemann, que le président du Conseil français, après le commencement de l'évacuation de la Rhénanie du Nord, a déclaré que les engagements pris par le gouvernement de Paris pour l'évacuation de cette zone ne pourront, dans aucun cas, être influencés par des divergences.

Sur la question du désarmement, de l'évacuation de la zone de Cologne et du pacte de garantie, le ministre dit :

L'Entente voudrait lier la question de l'évacuation de la zone de Cologne à la question du désarmement. Nous repoussons une telle combinaison. La population de la Rhénanie doit comprendre que nous faisons tout notre possible pour hâter l'évacuation de la région, mais que nous n'accepterons jamais de nouvelles humiliations.

Nous ne pouvons pas reconnaître l'existence du problème de la sécurité dans le sens d'une nécessité de garantie contre les attaques allemandes. Au contraire, l'Allemagne entourée de voisins puissants pourrait avec droit demander la protection de ses frontières. La question décisive qui constitue le pivot de nos relations avec les alliés est de savoir si la question de sécurité doit être résolue seulement par les puissances occidentales ou avec la participation de l'Allemagne. Le point de vue du gouvernement allemand est qu'une solution du problème sans l'Allemagne signifierait une solution contre l'Allemagne. Une telle solution ne pourrait pas servir la paix de l'Europe et ce serait pour l'Allemagne une grave menace. L'une des tâches les plus importantes de la politique étrangère allemande est de mettre fin à l'instabilité de notre frontière occidentale.

La frontière orientale

Après avoir rappelé la proposition Cuno de décembre 1922, M. Stresemann continue :

Notre point de vue sur le problème de la frontière orientale n'est pas un mystère. Un pacte de garantie renfermant pour l'Allemagne une nouvelle reconnaissance de cette frontière est pour l'Allemagne impossible. Mais nous n'avons ni la force ni la volonté de modifier notre frontière orientale par les moyens non pacifiques.

L'Allemagne et la S. D. N.

En ce qui concerne l'entrée éventuelle de l'Allemagne dans la Société des nations, notre point de vue est précisé dans le mémoire remis au secrétariat de la Société des nations. Nous sommes de l'avis que l'Allemagne, désormais, ne peut pas s'exposer au risque de complication de guerre comme les Etats qui ont des armées puissantes. Un communiqué officieux français disait tout récemment que l'entrée de l'Allemagne dans la Société des nations ne pourra être discuté seulement que lorsque la question du désarmement allemand aura été résolue. Ce point de vue est le nôtre. Il est évident qu'une collaboration de l'Allemagne dans la Société des nations n'est pas possible tant qu'entre l'Allemagne et l'Entente existeront des divergences et tant que l'évacuation de la zone de Cologne ne sera pas un fait accompli.

LE PAPE REÇOIT DES PÈLERINS ET DES ÉVÊQUES FRANÇAIS

Rome, 18 mai (*dép. Havas.*)

Le pape a reçu 2.500 pèlerins du diocèse de Bayeux et Lisieux, avec Mgr Lemonnier, leur évêque.

Le pape a également reçu Mgr Chauvin, évêque d'Evreux, et Mgr Rivière, archevêque d'Aix.

M. Chaumet et sir Cunliff Lister parlent à Londres de l'entente commerciale franco-britannique

Londres, 18 mai (*d. Petit Parisien.*)

Le banquet annuel de la chambre de commerce française de Londres, qui s'est tenu ce soir au Hyde Park Hotel, sous la présidence de l'ambassadeur de France, a été l'occasion d'une manifestation d'entente commerciale franco-britannique, à laquelle se sont associés, d'un même cœur, M. Chaumet, ministre du Commerce; sir Cunliff Lister, président du Board of Trade. Parmi les hôtes d'honneur, se trouvaient plusieurs ambassadeurs alliés.

Après une courte allocution de M de Fleuriau et une autre de M. de Montfort, président de la chambre de commerce française, le ministre du Commerce britannique, sir Cunliff Lister s'est appliqué à établir au moyen de faits précis, l'étroite solidarité des intérêts économiques de la France et de l'Angleterre.

M. Chaumet, très applaudi, a rappelé que c'était par notre union que nous avions gagné la guerre et il en a déduit que l'union franco-britannique seule permettrait d'établir une paix stable.

Il est un pays avec lequel nous voulons particulièrement nous entendre, c'est l'empire britannique.

Le roi George offrira un dîner à l'occasion du Derby d'Epsom

Londres, 18 mai (*dép. Petit Parisien*)

Comme les années précédentes, le roi George V offrira à Buckingham Palace à l'occasion du Derby un dîner de gala, aux membres du Jockey Club. Rappelons à ce propos que les écuries royales seront représentées dans cette grande épreuve par *Runnymede*.

NOMBREUX ACCIDENTS SUR LA ROUTE

LE PRÉFET DE LA MARNE EST VICTIME D'UN ACCIDENT D'AUTO

Il est légèrement contusionné, mais sa femme est grièvement blessée

Reims, 18 mai (*dép. Havas.*)

M. Langeron, préfet de la Marne, qui avait assisté aux fêtes du Foyer civil à Reims, regagnait en auto la préfecture de Châlons, en compagnie de Mme Langeron. Près du fort de la Pompelle, sa voiture, dont le conducteur voulait en doubler une autre, dérapa sur la route détrempée, et, se retournant, fut projetée contre le talus.

M. Langeron ne reçut que des contusions qu'on espère sans gravité, mais Mme Langeron fut relevée avec des blessures graves aux jambes.

A PARIS

Une automobile monte sur un trottoir et blesse deux personnes

Un grave accident d'automobile s'est produit, vers 11 h. 30, à l'angle de l'avenue La-Bourdonnais et de la rue de Grenelle. Une automobile, conduite par M. Léon Gally, domicilié 18, rue Vital, médecin radiologue à l'hôpital Laënnec, descendait l'avenue La-Bourdonnais, se dirigeant vers la Seine.

Comme le docteur s'apprêtait à traverser la rue de Grenelle, un taxi déboucha de cette rue, s'acheminant vers le Champ de Mars.

Pour éviter la collision presque certaine, le docteur Gally donna un brusque coup de volant à droite, ce qui eut pour effet, par suite du dérapage, de faire monter le véhicule sur le trottoir de l'avenue, où il renversa deux passants, M. et Mme Alexis Kouchnereff, de nationalité russe, domiciliés 11, passage Bosquet.

Relevés aussitôt, les blessés furent transportés à l'hôpital Laënnec où l'interne constata que M. Koutchnereff avait une jambe fracturée et sa femme une fracture probable du crâne. L'état des deux blessés est inquiétant. M. Fauvet, commissaire du quartier, enquête afin d'établir les responsabilités.

Un taxi heurte un autobus

Un taxi conduit par le chauffeur Meynet, 7, rue du Petit-Pantin, à Pantin, a heurté, boulevard Richard-Lenoir, un autobus de la ligne Villette-gare d'Austerlitz.

Deux voyageurs qui se trouvaient dans le taxi ont été blessés, M. Bardin, 47, boulevard de Belleville, atteint à l'œil gauche, a été admis à Saint-Antoine. Sa femme, simplement contusionnée, a regagné son domicile.

EN BANLIEUE

Une auto capote, tuant son conducteur et blessant quatre personnes

Beauvais, 18 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Une auto conduite par M. G. Desesquelles, cinquante-trois ans, cultivateur à Urvillers, dans laquelle avaient pris place sa femme et ses trois enfants, a capoté près de Therdonne, à la suite de l'éclatement d'un pneumatique. M. Desesquelles est mort, le crâne fracturé et la poitrine défoncée; sa femme et ses deux fillettes ont été blessées.

Une auto en accroche une autre à Gonesse : cinq victimes, dont deux tués

Dimanche, vers 20 h. 30, une voiture automobile conduite par M. Renault, entrepreneur de charpentes à Aubervilliers, avec lequel se trouvaient son frère et la famille de celui-ci, a été accrochée et renversée, au lieudit la Patte-d'Oie, à Gonesse, par une auto arrivant en trombe.

M. Renault et son frère furent blessés légèrement, la femme de ce dernier eut un bras cassé, mais le bébé de la fille de M. Renault fut tué sur le coup et celle-ci succomba à l'hôpital Saint-Louis où elle avait été transportée.

L'auteur de l'accident prit la fuite, mais un témoin put relever son nom sur la plaque de la voiture, il habiterait à Paris, rue des Rigoles.

Accident identique à Dreux

M. Verneuil, carrossier à Puteaux, passant en auto à un kilomètre de Chérisy, voulut doubler une limousine conduite par M. Barend, demeurant rue des Acacias, à Paris, et accrocha la roue arrière de sa voiture qui fut renversée sur le côté de la route.

M. et Mme Verneuil ont été contusionnés, ainsi que Mlle Goulet, qui les accompagnait. Ils ont été transportés à l'hôpital de Dreux.

Un banquier de l'Oise disparaît laissant un passif d'un million et demi

Senlis, 18 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Le parquet de Senlis s'est ému des plaintes qui, depuis quelque temps, lui parvenaient au sujet de la disparition d'un banquier de Béthisy-Saint-Pierre, M. Georges Domare. La brigade mobile fut chargée d'une enquête en même temps que le tribunal de commerce de Senlis était appelé à prononcer la faillite d'office contre M. Domare.

M. Chastaing, nommé syndic provisoire, a déjà pu mettre sur pied une partie du passif que l'on croit supérieur à un million et demi. Cette faillite atteint nombre de petits commerçants, d'ouvriers et de rentiers.

Les obsèques de M. Maurice Maunoury

Chartres, 18 mai (*dép. Petit Parisien.*)

L'inhumation de M. Maurice Maunoury, ancien ministre de l'Intérieur et maire de Luisant (Eure-et-Loir), aura lieu au cimetière de cette commune, aujourd'hui, à 15 h. 30, dans le caveau de famille. Un service de voitures sera organisé à la gare de Chartres à partir de 14 h. 30, pour toutes les personnes désirant se rendre aux obsèques.

UNE RIXE TRAGIQUE ENTRE IVROGNES

Après s'être attardés dans un débit de la rue Jean-Jacques-Rousseau, à Issy-les-Moulineaux, trois manœuvres, Alberti Macario, vingt et un ans, Lucien Ginovicz, quarante-neuf ans, et Paul Phalakel, firent route de compagnie pour regagner leur domicile respectif en cette même rue. Mais, surexcités par l'alcool, les trois hommes ne tardèrent pas à en venir aux mains. Soudain, Phalakel, se sentant en état d'infériorité, sortit son revolver et tira sur ses deux compagnons, atteignant Macario à la lèvre et Ginovicz au côté gauche. Tous deux ont été hospitalisés à l'hospice des Petits-Ménages où l'état de Ginovicz a été jugé très grave.

Arrêté peu après, le meurtrier a été envoyé au dépôt.

Pendant que le gendarme verbalisait

Avenue de la Défense, à Courbevoie, vers vingt-trois heures, le gendarme Louis Marc était en train de verbaliser contre un cycliste, le jeune Antoine Vy, 7, rue Tartarin, à Colombes, qui roulait sans lumière, lorsqu'une auto survint, conduite par M. Fernand Nysten, directeur d'usine, avenue de la République, à Houilles.

Avant qu'ils eussent pu se garer, le gendarme et le cycliste furent renversés. Sérieusement contusionné, M. Marc a été transporté à l'hôpital du Val-de-Grâce ; quant au jeune Vy, qui avait une épaule fracturée, il a été admis à l'hôpital Beaujon.

LA SESSION DES CONSEILS GÉNÉRAUX

Hier, s'est ouverte la première session des conseils généraux pour 1925, qui a été reportée, comme on sait, par une loi transitoire, au 18 mai, en raison des dernières élections municipales.

Cette session prend une importance exceptionnelle du fait que, suivant les élections municipales, elle précède les élections qui doivent, les 19 et 26 juillet, assurer le renouvellement par moitié des conseils généraux.

A noter que sept membres du cabinet Painlevé font partie des assemblées départementales : MM. de Monzie, Jean Durand, Durafour, Antériou, Ossola, Laurent-Eynac et Jammy Schmidt.

Cette première session des conseils généraux a été l'occasion de manifestations politiques et de déclarations importantes des présidents.

« Il s'agit d'instituer, dit M. de Monzie, une politique de l'essentiel »

Dans le *Lot*, M. de Monzie, ministre de l'Instruction publique, après avoir parlé des événements récents dans lesquels il a été appelé à jouer un rôle, a déclaré : « Maintenant, il s'agit d'instituer une politique de l'essentiel. »

Politique de l'essentiel ! Qu'est-ce à dire ? De bonnes finances, d'abord ; un budget en équilibre certain. Une trésorerie sans panique boursière et sans emprunts bancaires. Une administration exempte de faiblesse et de taquinerie à laquelle soient largement associées l'élite et la masse des fonctionnaires. Une laïcité qui exalte les forces de l'avenir et tire de la misère des enfants la richesse des esprits. Le souci d'une paix extérieure et intérieure qui soit une paix organique, domine et dominera toutes autres préoccupations gouvernementales. Les incidents du Maroc, dont le gouvernement actuel continue la liquidation suivant un plan qu'il a fait sien, ne saurait se développer comme une contrefaçon de guerre avec cet Islam dont la France fut et reste l'alliée traditionnelle au même titre qu'elle est l'amie en disponibilité de la grande Russie.

M. Durafour préconise une politique généreuse et humaine

Dans la *Loire*, M. Durafour, ministre du Travail, après avoir rappelé les progrès réalisés au point de vue social et économique, a ajouté :

Ce haut souci de l'intérêt public, cet élan vers les humbles et les déshérités, cette politique généreuse et humaine viennent de recevoir dans les récentes consultations populaires la plus éclatante consécration. Laissez-moi m'en réjouir profondément avec vous. Aimer le peuple, l'aimer profondément, pénétrer son âme et son idéal, comprendre ses douleurs, se pencher sur toutes ses infortunes, sauvegarder ses droits et sa fierté, substituer une France d'associés à une nation d'assistés, ménager à l'ouvrier de justes loisirs pour lui permettre, suivant la belle parole de Jaurès, de réfléchir et de sentir la vie, telle est la tâche d'une démocratie qui s'élève. Quelle que soit la dureté des heures, la France de la Révolution ne désertera pas la route magnifique où l'entraînent son destin séculaire et sa tradition immortelle.

Ain. — M. Chanal, sénateur, faisant allusion aux élections municipales, a exalté la politique du cartel des gauches.

Aisne. — M. Paul Doumer, sénateur, après avoir remercié le préfet, M. Bigue, de la franchise de son exposé financier, a déclaré qu'il convenait, aussi bien pour le département que pour l'Etat, de réduire les dépenses au strict minimum.

Hors séance, une motion a été adressée au président du Conseil : elle fait confiance au gouvernement et exprime l'espoir que la reconstitution sera intégralement réalisée.

Une autre adresse a été envoyée aux députés qui ont élu M. Edouard Herriot président de la Chambre.

Allier. — M. Marcel Régnier, sénateur, a parlé de la difficulté de la tâche pour le ministère Painlevé et, en premier lieu, de la crise financière.

« Le pays, dit-il, demande au gouvernement de faire une politique fiscale républicaine, de rétablir le crédit de la France et, par suite, de rétablir sa confiance, à l'intérieur et à l'extérieur. Par sa volonté de paix et son désir de travail, la France devra apparaître aux yeux du monde comme un peuple digne de la sympathie. »

M. Thivrier, député socialiste, a critiqué les projets financiers de M. Caillaux, disant que « c'est à ceux qui détiennent la richesse qu'il faut s'adresser, mais non aux travailleurs ». M. Thivrier a conclu :

« C'est à sa politique financière que nous attendons le gouvernement au pouvoir et c'est à ses actes que nous le jugerons. »

D'autre part, M. Gaume, au nom du parti communiste, a déposé un vœu invitant le gouvernement à mettre fin à l'expédition militaire du Maroc : ce vœu a été renvoyé pour étude à la commission compétente.

Alpes (Basses-). — La session s'est ouverte sous la présidence de M. André Honnorat, sénateur. Aucun discours n'a été prononcé.

Alpes (Hautes-). — Dans son discours d'ouverture, le président, M. Victor Peytral, a fait l'éloge du ministère Herriot dont il a fait partie.

M. Toy-Riont, ancien député, a déclaré ne pas s'associer à ces éloges. Le débat a pris ensuite de l'ampleur avec l'intervention de MM. Cornand, sénateur, et Maurice de Rothschild, député.

Le préfet, qui avait posé la question préalable, a quitté la salle. Comme conclusion, un vœu a été voté, contenant un témoignage d'estime et de confiance à M. Herriot et à ses collaborateurs ainsi que le souhait que le ministère Painlevé, tenant compte du résultat des élections municipales, continue la politique du ministère Herriot.

Alpes-Maritimes. — M. Raiberti, sénateur, ancien ministre, a protesté contre l' « évolution des mœurs de notre vie publique qui tend à substituer le régime des partis au régime parlementaire ».

« Le régime parlementaire, dit-il, est un régime de transactions qui facilite par les solutions transactionnelles le rapprochement des partis dans l'unité de l'esprit national. Le régime des partis est un régime d'intransigeance qui emprisonne les partis dans leurs doctrines et les condamne à rester les uns à l'égard des autres dans un état d'irréductible opposition.

« Dès aujourd'hui, l'opposition irréductible des partis constitue un danger pour l'unité morale du pays, car elle rend impossible leur rapprochement à un moment où leur union, avant et depuis la guerre, ne fut jamais plus nécessaire. »

Ardennes. — M. Lucien Hubert, sénateur, président de la commission sénatoriale des affaires étrangères, a fait un discours sur la politique extérieure de la France.

Il a noté particulièrement la recherche actuelle de l'Allemagne de s'appliquer à son redressement diplomatique au moment où elle-même s'offre à garantir la paix.

Elle tendrait, dit-il, en réalité, à substituer au traité de Versailles des engagements nouveaux où sa signature serait libre. L'Angleterre, après avoir formellement rejeté le protocole de Genève et le pacte de garantie, nous pousse ardemment à entrer en négociations avec l'Allemagne.

Aube. — M. Mony, sénateur, évoquant la pénible situation financière, a demandé « une compression sévère des dépenses, avec la collaboration, au besoin, d'un dictateur financier, et, tout en réservant la question de principe de la loi de huit heures, d'augmenter d'une unité les heures de travail dans l'industrie et de deux heures dans la grande culture tout le temps que durera la crise du Trésor ».

Bouches-du-Rhône. — M. Pasquet, sénateur, a constaté que « le corps électoral vient de renforcer son orientation politique de 1924 », et, à ce propos :

« Du grand citoyen, dit-il, descendu hier du pouvoir, au courageux penseur qui y monte aujourd'hui, il y a filiation certaine. Ce serait faire injure à sa clairvoyance politique autant qu'à son ardent républicanisme que de supposer un seul moment que le président du Conseil puisse ne pas poursuivre dans son intégralité l'œuvre de paix extérieure, de progrès social et de justice fiscale entreprise par le premier gouvernement cartelliste. »

Calvados. — Sur la proposition de son président, M. Henry Chéron, le conseil général a voté la délibération suivante :

« Le conseil général du Calvados, considérant que la nation tout entière doit seconder les pouvoirs publics dans la solution du problème financier; que les difficultés de trésorerie prévues pour 1925 tiennent pour la presque-totalité à l'échéance des bons du Crédit national ou des bons du Trésor à trois, six ou dix ans arrivant à l'un des termes de leur renouvellement; que le meilleur moyen pour les contribuables de rendre inutiles des mesures fiscales qui troubleraient gravement la vie économique et sociale du pays est d'éviter à l'Etat des remboursements qui peuvent être ajournés; demande que les conseils généraux adressent un appel aux populations pour prier les porteurs de bons d'en laisser s'accomplir le renouvellement pour une période nouvelle; dit qu'il y a lieu de représenter à tous les Français que ce renouvellement est, dans les circonstances présentes, conforme tout à la fois à leurs intérêts bien entendus et aux intérêts supérieurs de la patrie. »

Sur la proposition, également de M. Henry Chéron, le conseil général a décidé qu'une somme de 50.000 francs serait inscrite chaque année au budget du département pour accorder cinquante dots de 1.000 francs chacune à des jeunes filles appartenant à des familles ouvrières de la ville ou de la campagne, familles de cinq enfants vivants au moins, et dont les parents auront habité le département depuis vingt-cinq ans.

Côtes-du-Nord. — Le conseil général a voté à l'unanimité un vœu, chaudement appuyé par M. Le Trocquer, député, ancien ministre des Travaux publics, « faisant confiance au gouvernement Painlevé pour réaliser, dans l'ordre et le respect de toutes les lois de la République, l'œuvre de sécurité et de restauration économique et financière nécessaire à la grandeur de la France ».

Eure-et-Loir. — Le président, M. Maurice Viollette, gouverneur général de l'Algérie, a fait cette déclaration :

« Nous voulons le progrès et nous le voulons dans la paix. C'est pour cela que, devant nous, recule le communisme qui s'enhardit au contraire et se développe au contact de la politique de nationalisme et de réaction. Nous ne voulons aucun fascisme. Nous applaudissons le gouvernement pour avoir pris des mesures énergiques pour y mettre un terme d'où qu'il vienne. Nous voulons la liberté à l'abri de la loi.

« Le désordre n'est qu'une forme de l'iniquité, de même que la justice est l'expression juridique de l'ordre dans les institutions et parmi les hommes.

Vraiment, nous qui aimons notre pays, qui connaissons l'admirable générosité de ses sentiments et cette chaleur intérieure qui le fait se cabrer héroïquement sous l'outrage, nous ne sommes pas surpris de le voir rester fidèle à lui-même.

La France est le pays des grandes épopées militaires, mais aussi des grandes épopées humaines. Elle reste entièrement le pays de la grande Révolution et, se rappelant le mot de Napoléon à Sainte-Hélène, disant qu'il aimerait mieux voir l'Europe républicaine que l'Europe cosaque, elle rêve de cette grande Confédération des Etats-Unis d'Europe dont, à Genève, elle a l'ambition de poser les fondements et qui, seule, nous libérera de la servitude et de la guerre.

Gers. — M. Gardey, sénateur, a exposé que « sans rien négliger de la défense de leurs intérêts communaux, nos populations ont acclamé la République de justice fiscale et de progrès social, et ratifié le scrutin libérateur du 11 mai 1924, ce qui constitue pour le Parlement et le gouvernement un enseignement et un avertissement.

Isère. — Le conseil général, présidé par M. Léon Perrier, sénateur, a voté une motion de sympathie à M. Herriot, une motion de confiance au gouvernement de Painlevé et un vœu en faveur du scrutin d'arrondissement.

Meurthe-et-Moselle. — M. Lebrun, sénateur, ancien ministre de la Guerre, a montré « que les grandes questions qui préoccupent le pays depuis la session d'automne — sécurité et dettes interalliées, notamment — n'ont pas fait les progrès escomptés ».

Puis, parlant des intentions pacifiques des grands chefs français de la guerre, il a ajouté :

«Dans le même temps, l'Allemagne confie sa destinée à l'ancien seigneur de la guerre, à celui dont le nom restera associé dans l'Histoire au repli fameux qui s'est accompagné pour nos départements envahis d'une destruction inconnue des barbares antiques. »

« L'Histoire pourra dire que pour parvenir à la vraie paix, la France a connu bien des amertumes et subi bien des injustices. »

Meuse. — La première session du conseil général de la Meuse s'est ouverte, sous la présidence de M. Raymond Poincaré. MM. Chevalier et Lecourtier, sénateurs, y assistaient, ainsi que MM. Maginot, Didry et Taton-Vassal, députés. Aucun discours n'a été prononcé.

Morbihan. — M. Brard, sénateur, parlant des manifestations électorales récentes, a déclaré :

« Le programme ministériel a reçu, les 3 et 10 mai, l'adhésion significative de ceux que n'aveuglent pas les préoccupations de parti, de ceux qui, se souciant peu des impatiences inconsidérées des uns comme de l'opposition persistante et systématique des autres, applaudissent, sans rien renier de leur idéal, au large geste d'union et de concorde du cabinet Painlevé. »

Nord. — Obéissant au sage conseil de son prédécesseur, M. Potié, sénateur, « d'éviter les discussions oiseuses », le conseil général est passé immédiatement à l'étude et à l'approbation des premiers rapports.

Oise. — Le conseil général a adressé des félicitations à M. Jammy Schmidt, sous-secrétaire d'Etat aux Régions libérées

Un ordre du jour de confiance au ministère Painlevé a été voté.

Rhin (Bas-). — M. Oberkirsch, député, président du conseil général, a déclaré que l'œuvre d'assainissement financier nécessitait une atmosphère de paix intérieure et de concorde nationale.

« Aussi, dit-il, est-ce avec satisfaction que nous avons pris connaissance du message ministériel dans lequel le nouveau gouvernement fait un appel pressant à cette entente et à cette concorde entre tous les citoyens français. Mais rien ne servirait si cette œuvre devait être interrompue par des secousses nouvelles, susceptibles de mettre en danger la paix internationale, toujours fragile et si péniblement acquise. »

Répondant à M. Oberkirsch, M. Borromée, préfet du Bas-Rhin, a prononcé les paroles suivantes :

« Le meilleur service que puissent rendre au pays ceux qui le veulent grand et fort, c'est de travailler dans le respect à la loi et la pratique de la liberté à l'union des citoyens et à l'accord des intérêts. »

Seine-Inférieure. — M. Paul Bignon, député, ancien sous-secrétaire d'Etat, a préconisé l' « union de tous les Français et de toutes les énergies par ces temps sévères et lourds ».

« Ne perdons pas, dit-il, notre temps sur le forum en laides et viles querelles, travaillons, veillons, montons plus que jamais la garde aux frontières, c'est le message que chaque assemblée en ce jour doit envoyer au gouvernement de la République. »

Seine-et-Marne. — M. J.-L. Dumesnil, ancien ministre, président du conseil général, parlant des élections municipales, a déclaré :

« L'étendue même de la victoire du cartel renforcera d'ailleurs sa sérénité envers des adversaires dont le corps électoral a confirmé d'autant plus durement la défaite que, violents et fanatiques, ils ont trop souvent préféré l'injure à l'argument. C'est donc dans l'ordre et la tolérance, mais avec le calme volonté de ne pas dévier du but que, fidèles à notre idéal, nous continuerons à réaliser notre programme.

Le suffrage universel a proclamé son verdict. Aucune menace, aucune agitation, aucune pression n'ont troublé son bon sens, ni obscurci sa claire vision de l'intérêt du pays. Il a fortement marqué sa volonté que le gouvernement de M. Painlevé à qui est dû le plus loyal crédit, parce qu'il mérite la plus large confiance, poursuive sans atténuation et sans faiblesse la politique extérieure et intérieure conduite pendant dix mois avec l'entière approbation et l'affectueuse collaboration à la Chambre d'une majorité républicaine pure de tout alliage. par le gouvernement de M. Herriot.

Seine-et-Oise. — Le président, M. Amiard, ancien député, a félicité deux des membres de l'assemblée, MM. Vian et Tifaine, qui viennent d'être promus chevaliers de la Légion d'honneur. Le président a en outre souhaité la bienvenue à M. Meusainck, conseiller général du canton d'Aulnay-sous-Bois, récemment élu en remplacement de M. Princet, décédé.

Après avoir nommé ses commissions, le conseil général s'est ajourné à mercredi.

Somme. — Le conseil général, constatant que tous les vœux qu'il adresse à la Compagnie du Nord, concernant les trains, sont invariablement rejetés, a décidé de cesser toute relation avec cette compagnie, et d'adresser au ministre des Travaux publics une protestation motivée contre la réduction du nombre des trains et certaines modifications d'horaires.

Le conseil général a émis le vœu, étant donné la multiplicité des crimes à main armée, que les armes prohibées soient frappées de taxes très élevées à la fabrication et à l'importation, et que les étrangers condamnés à la prison pour port de ces armes soient expulsés à leur sortie de prison.

Yonne. — M. Bienvenu-Martin, président de la gauche démocratique du Sénat, a exprimé le désir que la France sorte au plus tôt de ses difficultés financières.

« Il faut, a-t-il dit, rompre avec cette politique d'expédients et d'emprunts dont les conséquences pèsent si lourdement sur notre trésorerie. Le redressement de notre situation financière ne s'effectuera pas sans de nouveaux sacrifices. Le pays les supportera patriotiquement, mais il demande que cette charge supplémentaire soit répartie conformément à la justice, que la plus sévère économie soit pratiquée dans les services publics, que les fraudes fiscales soient efficacement combattues. Celui qui trompe le fisc est un mauvais citoyen qui fait tort non seulement à l'Etat mais aux contribuables honnêtes qui sont surimposés du fait que d'autres ne paient pas tout ce qu'ils devraient payer. »

SUR UNE MEULE, ON TROUVE LE CADAVRE D'UN POLONAIS ASSASSINÉ A COUPS DE HACHETTE

Le crime remonterait à quinze jours

Senlis, 18 mai (*dép. Petit Parisien*)

Des enfants de Villers-sous-Saint-Leu qui jouaient près d'un hangar, situé à 150 mètres de la ferme de M. Berson, remarquèrent une forte odeur de corps en putréfaction. Intrigués, ils pénétrèrent dans le hangar. Sur le haut d'une meule de paille qui y était abritée, ils découvrirent alors le cadavre décomposé d'un homme. Les poches des vêtements étaient retournées.

Les enfants avertirent l'instituteur qui, à son tour, avisa immédiatement la gendarmerie.

En procédant aux premières constatations, les gendarmes trouvèrent à 50 centimètres du corps, une hachette enfouie sous un peu de paille; cet instrument portait sur son tranchant des traces de sang et des touffes de cheveux. Dans le coin d'une poche, on recueillit un billet de dix francs et un bulletin de bagages délivré par la gare du Nord à destination de Creil.

Le parquet de Senlis s'est rendu sur les lieux. Le praticien a relevé à la base du crâne des blessures mortelles qui ont dû être portées pendant que la victime dormait. La mort remonterait au moins à quinze jours.

Les magistrats se rendirent ensuite à Creil et se firent montrer la malle qui correspondait au bulletin de bagages. C'était une cantine sur laquelle on lisait le nom de Stanislas Kourkann. Elle contenait une somme en argent de 110 francs, des papiers d'identité, un accordéon, un passeport, un bulletin de dépôt de 2.500 francs d'argent français dans une banque de Varsovie.

D'après les indications fournies par les papiers d'identité, la victime serait un ouvrier agricole de quarante-sept ans qui a travaillé à Louvres (Seine-et-Oise) pendant un certain temps et qui a disparu depuis trois semaines environ.

UNE RECETTE MUNICIPALE CAMBRIOLÉE

En pénétrant hier matin dans le bureau de la recette municipale, 11 *bis*, rue Sadi-Carnot, à Drancy, le receveur, M. Marcel Vieuloup, s'aperçut que des cambrioleurs l'avaient visité dans le courant de la nuit. Mais, après avoir ouvert et fouillé plusieurs tiroirs, ils durent repartir sans rien emporter, M. Vieuloup ayant pris soin de ne laisser aucune somme d'argent.

A LA MAIRIE DE PUTEAUX

M. Jaccoteau, maire de Puteaux, appartient au parti socialiste S. F. I. O., et non au parti communiste comme il a été dit par erreur.

BELLE JARDINIÈRE
2, Rue du Pont-Neuf | PARIS
SUCCURSALE : 1, Place de Clichy
Les Magasins seront OUVERTS JEUDI de l'ASCENSION et FERMÉS DIMANCHE et LUNDI de la PENTECÔTE

Prenez le matin à *jeun* un verre à Bordeaux de
RUBINAT LLORACH
la meilleure eau purgative naturelle

L'ELEVAGE, SOURCE DE RICHESSES A LA PORTEE DE TOUS

Le meilleur placement

En ces temps de crise, quel embarras lorsqu'il s'agit de placer son argent pour en tirer avec le minimum de risque un rapport intéressant. Toutefois, alors qu'un malaise général pèse sur la plupart des affaires, certaines ne subissent aucun ralentissement, notamment l'élevage.

Oui, mais comment celui qui ne peut employer que de petites sommes ou qui désire se rendre compte du rapport de l'élevage, peut-il faire ?

Une Société en offre le moyen en faisant participer ses souscripteurs aux bénéfices de l'élevage sans en avoir aucun tracas.

Le mécanisme est aussi simple qu'ingénieux. La Société achète des porcs pour le compte de ses clients qui versent une somme modique, leur donnant la propriété exclusive d'une ou d'un certain nombre de têtes de bétail. Chaque animal est immatriculé : la Société se charge de l'élevage dans des porcheries modèles qui peuvent être visitées par tout acheteur et les porcs sont assurés de façon qu'en cas de mort, l'indemnité payée par la compagnie d'assurances puisse être employée d'office à l'achat d'un porc de poids égal.

Au bout de quatre mois, chaque porc est vendu au mieux. Le bénéfice net de l'opération est ensuite partagé par moitié entre l'actionnaire et la société. L'acheteur reçoit donc le montant intégral de la somme qu'il a versée, plus sa part de bénéfices. Cette opération peut être réalisée trois fois dans l'année.

Cette initiative est originale et intéressante, car l'engraissement du bétail est des plus avantageux. En effet, nous consommons actuellement, en France, 8 à 10 fois plus de viande que nous n'en produisons. Par exemple, en 1922 nous avons importé plus de 220 millions de francs de viande, dont 160 millions de viande de porc. C'est dire que la vente de la totalité de notre production est assurée.

La Société Générale de Porcheries, qui a son siège à Paris, 8, rue Drouot, et dont les animaux sont élevés dans les porcheries modèles de Vérizel, fournira gracieusement tous les renseignements nécessaires aux nombreuses personnes que l'élevage intéresse, et qui veulent en même temps faire un excellent placement.

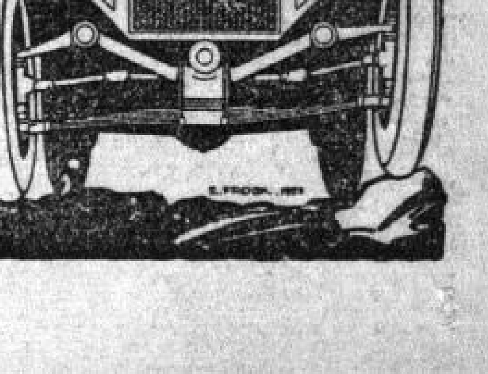
HANGARS NEUFS
de 8 à 12m de portée
COUVERTS EN TUILES


PRIX : 47 frs LE M² COUVERT
pose et transport compris dans toute la France
Modèle Visible chez
D. & N. ROLLAND Frères
193, Av. du Gal Michel Bizot, PARIS, 12e
Tél. : DIDEROT 12-39
Renseignements Gratis
Voir notre Stand à la Foire de Paris

PARC BEAUSÉJOUR
par ÉPINAY-SUR-ORGE (Ligne d'Orléans)
Terrains et Villas
A VENDRE
S'adresser à M. H. DESCHE, prop., 26, Bd Voltaire, PARIS

FOIRE DE PARIS
INTERNATIONALE
1925
Tous les produits portant la marque
· UNIS-FRANCE ·
sont garantis fabriqués
EN FRANCE
PAR DES FRANÇAIS

Dès le 25 Mai
tous les services fonctionnent
à Vittel
faites votre cure en juin
Pas d'encombrement. - Prix réduits
Voitures directes de Paris

SIZAIRE FRÈRES
Grâce à sa
MERVEILLEUSE SUSPENSION
A SES 4 ROUES INDÉPENDANTES
(BREVET SIZAIRE)
LA 11 C.V.
SIZAIRE
FRÈRES
ne connait pas de mauvaises routes
100 Kilomètres à l'heure
12 Litres aux 100 kilom.
PRIX du CHASSIS : 34.000 fr.
pouvant supporter des carrosseries de 2 à 7 places
Usines à COURBEVOIE, 52, rue Victor-Hugo
Magasins de Vente : 87, rue La Boétie, PARIS
TÉL. : COURBEVOIE 282


AUX ARTS DÉCORATIFS ON OUVRE !.. ON OUVRE !..

**Hier soir, les pavillons de Sèvres
Aujourd'hui, le pavillon tchécoslovaque
Demain, le pavillon britannique**

C'est pour faire plaisir à l'auteur de *Ouvert la nuit* que M. Yvon Delbos et M. Paul Léon ont inauguré, hier soir, aux flambeaux, les pavillons de la manufacture nationale de porcelaine de Sèvres. De jour, au soleil, ces pavillons, conçus par l'architecte Patout, ont déjà une certaine allure, avec le jardin dont une fontaine en grès cérame occupe le centre. Mais, le soir, les bassins de porcelaine turquoise se peuplent de poissons lumineux. Et les halls, les salons, les salles à manger sont merveilleusement illuminés. Tous les biscuits, les verres, les cristaux taillés ou gravés, les porcelaines ont des éclats ou des transparences extraordinaires. Le cabinet d'un amateur de céramiques offre au visiteur les plus jolis spécimens des collections de Sèvres. La salle à manger, de Lalique, est d'une simplicité somptueuse avec ses revêtements de marbre sculpté et son plafond lumineux.

L'ensemble fait honneur à l'art français. Enfin, il faut louer M. Lechevallier-Chevignard, administrateur de la manufacture, d'avoir activement poussé ses travaux d'installation sur l'esplanade. Sur beaucoup d'autres chantiers, on n'avance plus, depuis quelque temps ; et, seuls, les pavillons et les stands étrangers réussissent à achever leur toilette, les uns après les autres.

Aujourd'hui, par exemple, le public sera admis dans le pavillon tchécoslovaque, dont les fenêtres, en verre blanc et bleu, portent des légendes et des attributs à la gloire des divers métiers. On y remarquera, surtout, les cristaux de Bohême, taillés et doublés, qui composent des fleurs merveilleuses et des animaux apocalyptiques.

Demain, enfin, le pavillon britannique ouvrira à son tour ses portes, après un déjeuner qui sera offert en l'honneur de la colonie anglaise de Paris.

Ce soir même aura lieu, sous la présidence du prince de Connaught, le banquet d'inauguration dans la salle du restaurant annexe du pavillon de Grande-Bretagne. M. Painlevé assistera à ce diner, et il doit y prendre la parole. M. Paul Léon y représentera M. de Monzie.

Le pavillon est presque complètement installé. Des vitrines abritent des objets d'art précieux appartenant à d'illustres personnalités. C'est ainsi que le duc d'York a prêté un écrin en argent et émail; la princesse Mary, vicomtesse Lascelles, un écrin émaillé en or et argent ; sir Robert Horne, un porte-fruits; M. Lloyd George, un rouleau de droit de la cité de Birmingham, et, enfin, le prince de Galles, l'étui et la truelle maçonnique en argent de Bernard Cuyner. Dans la section religieuse, très importante, on s'arrêtera devant le tombeau de lord Kitchener, par Reid Dick.

FAITS DIVERS

Le feu

Un commencement d'incendie s'est déclaré vers 17 heures, dans un local situé au rez-de-chaussée, 4, rue des Filles-Saint-Thomas et appartenant à M. Peltier, négociant en machines à écrire.

L'intervention rapide des pompiers de la caserne J.-J. Rousseau permit de maîtriser le sinistre, dont les dégâts sont peu importants.

— Un commencement d'incendie s'est déclaré dans une chambre, 23, rue Mazarine. En le combattant, M. Odoul, hôtelier, a été légèrement brûlé à la main gauche. Le feu a causé des dégâts peu importants.

Les désespérés

M. Jules Panien, tourneur, 91, rue de Charenton, se jette, du haut du pont d'Austerlitz, dans la Seine. Chagrins intimes.

— On trouve pendu dans un chantier dont il avait la garde, 8, rue Victor-Emmanuel, M. Henri Duvauet, cinquante-sept ans, 22, rue de la Tombe-Issoire.

— Un chauffeur, M. Jean Choiareff, trente ans, originaire de Russie, qui souffrait depuis longtemps d'un mal incurable, s'est tué, hier matin, en se jetant par la fenêtre de son logement situé au deuxième étage, 8, rue de Navarin.

— M. Jean Mauriac, rentier, âgé de soixante et onze ans, a tenté de se suicider, hier, en se jetant par la fenêtre de son appartement situé au 4e étage, 11, rue Mariotte.

Grièvement blessé, le vieillard est soigné à son domicile.

Tombé du sixième étage

Un fumiste, M. Joseph Jessaly, dix-sept ans, 4, rue des Menus, à Boulogne, qui était occupé à la réfection d'une cheminée, au sixième étage, 10, rue Crevaux, est tombé dans la cour de l'immeuble. Mort sur le coup.

Une conduite explose

Une conduite d'air comprimé a explosé, hier après-midi, vers 15 heures, quai de Bercy, à l'angle de la rue de Dijon. Une heure après, la fuite était obturée et la circulation rétablie sur ce point. Un passant, M. Maurice Pinaud, vingt-cinq ans, dessinateur, 22, rue des Nonains-d'Hyères, a été blessé aux mains et au pied gauche par l'explosion. Il a reçu des soins à Saint-Antoine.

Jeux d'ivrognes

Ayant bu plus que de raison, Henry Coudert et Charles Brun, manœuvriers, domiciliés tous deux dans un hôtel de la rue Lafayette, hélaient un taxi faubourg Saint-Honoré. Le chauffeur du véhicule, M. Blannot, demeurant à Clichy, ne s'arrêtant pas assez vite à leur gré, fut frappé par les deux ivrognes à l'aide d'une bouteille et assez sérieusement contusionné.

Les deux énergumènes ont été envoyés au dépôt.

La Plaine-Saint-Denis. — Un vieillard de soixante-quinze ans, M. Théodore Claudio, a disparu, depuis huit jours, de son domicile, 3, impasse Boise. D'une taille de 1 m. 67, les yeux marrons, les cheveux noirs, il porte un kyste à la joue droite et un autre sous l'œil gauche.

Puteaux. — Avenue du Président-Wilson, une auto conduite par M. Clément Varey, ingénieur, 78, rue de la République, à Nanterre, a renversé le jeune Guy Parenton, treize ans, apprenti imprimeur. Atteint de contusions multiples, le jeune garçon a été ramené au domicile de ses parents, 41, rue Boileau, à Paris.

Saint-Denis. — Un cycliste, Lucen Mathieu, dix-huit ans, demeurant 7, rue Marguerite-Pernon, a renversé, rue de Paris, Mlle Berthe Declercq, vingt-neuf ans, 80 *bis*, rue du Landy qui, grièvement blessée, a été admise à l'hôpital municipal.

Vanves. — Le conseil municipal a réélu maire M. Frédéric Pic. MM. Gaston Peupion et Landon seront ses deux adjoints et M. Jacquinot, adjoint suppléant.

CONCERTS PUBLICS : Ce soir, à 21 heures.

Place Verderet. — Philharmonie d'Auteuil-Point du Jour (M. E. Jarry). — Marche italienne (J. Rousseau) ; Monsieur de Pourceaugnac, ouverture (Lulli) ; Mascarade, cortège, Arlequin et Colombine ; Polichinelle et finale (Lacôme) ; Ose, Anna, fox trot (M. Yvain).

Square d'Anvers. — Harmonie du XVIIe (M. E. Arrigoni). — Bourg Achard, allegro (C. Allier) ; Si j'étais roi, ouverture (Adam) ; Amour et Printemps, grande valse (Waldteufel) ; Fantaisie sur Faust (Gounod) ; Gayant, de Tolbecque (Chaulier).

Square de Clignancourt. — Echo philharmonique « Paris » (M. D. Huys). — Vercingétorix, ouverture (J. Caffot) ; Coppélia, ballets et divertissements ; solistes : MM. R... et Renaud (Léo Delibes) ; Supplication (Paams) ; Faust, sélection (Gounod) ; Flottez drapeaux ! (Paradis).

Place des Fêtes. — Harmonie de la Bellevilloise (M. Charbonneau). — Marche de la Liberté (Klowsky) ; les Diamants de la couronne (Auber) ; Sérénade à Gillotin (Goublier) ; les Saltimbanques (Ganne) ; les Amourettes, valse (Gung'l).

CASSOULET AUX MOULES ROTI DE BALEINE ET GELÉE D'ALGUES

La Société d'acclimatation a fait apprécier hier, au cours de son déjeuner annuel, les produits de la mer

La Société générale d'acclimatation de France donnait hier son déjeuner traditionnel, que présidait, au buffet de la gare de Lyon, M. Edmond Haraucourt. Auprès de ce dernier on remarquait : le général Gouraud; MM. Mangin, directeur de la Société; Mauris, directeur de la compagnie du P.-L.-M.; Lalou, ancien président du conseil municipal; le prince Joachim Murat; Lecomte, de l'Institut; les professeurs Mérite, Gruvel, Blondeaux, directeur général des manufactures de l'Etat; la comtesse de la Rochefoucauld, etc... Ce déjeuner constitua à la fois un régal et un enseignement.

L'an dernier, au cours de ces agapes, qu'El Mokri présida, les convives dégustèrent de multiples produits de la terre africaine. Cette année, la Société d'acclimatation se proposait de montrer que l'on peut faire un copieux et excellent repas en utilisant exclusivement les produits de la mer, sans poisson, depuis le potage jusqu'au dessert. Elle y a pleinement réussi.

Le potage velouté aux coques, le cassoulet aux moules dans lequel ces moules remplacent avantageusement les viandes diverses du cassoulet traditionnel ; le calmar façon pommes paille, obtenu en découpant le manteau du calmar avec de la seiche en tranches fines plongées dans la friture ; le riz cuit dans un bouillon de poisson très apprécié en Espagne, les crêpes soufflées à la pate de crevettes furent tout simplement exquis.

Le rôt, plat de résistance consistait en un filet de baleine que la société d'acclimatation eut toutes les peines du monde à faire entrer dans Paris. La douane exigeait en effet une taxe de 500 francs, mais grâce à l'intervention d'un haut fonctionnaire de la société, on ne paya que 95 centimes. C'est là un met délicat qu'on songe à utiliser dans nos colonies sous la forme boucanée pour l'alimentation des indigènes.

On réserva également un enthousiaste accueil à la tranche de dauphin qui suivit.

Et comme desserts, on apprécia une certaines gelée japonaise d'algues à la framboise.

Le café venait en droite ligne de Cochinchine ou du Tonkin et les cigarettes de Syrie.

A l'heure des toasts, M. Edmond Haraucourt prononça une spirituelle allocution et M. Mangin remercia ses convives ainsi que l'instigateur patient de ce déjeuner, M. Dubreuil, de la société d'Acclimatation, qui mit six mois pour confectionner ce menu, et l'on n'eut garde d'oublier le chef cuisinier, M. Vergès.

LA BOXE A PARIS

MOLINA RENCONTRE FRANCIS CHARLES POUR LE TITRE DE CHAMPION DE FRANCE

Jack Dempsey et Georges Carpentier dans le ring du Gaumont-Palace

Si l'intérêt sportif de la réunion qu'organise ce soir, au Gaumont-Palace, « Manitot » est indéniablement concentré sur le match qui oppose à Francis Charles le jeune Molina, pour le titre de champion de France poids moyens, il est hors de doute que la présentation de Jack Dempsey au public parisien remportera tous les suffrages des spectateurs qui viendront en foule envahir l'établissement de la place Clichy.

Jack Dempsey, grand seigneur du ring, arbitrera même un des combats portés au programme, après qu'il aura été présenté en compagnie du champion français, Georges Carpentier. Ce dernier dirigera également l'un des matches.

Incontestablement, Molina se devait de rencontrer le champion de sa catégorie en ce moment. Le jeune « comingman » est arrivé au point où il doit être sacré champion de France. Il ne lui restait plus qu'une étape à franchir : enlever à Francis Charles le titre que celui-ci détient depuis le 24 mars 1923.

Au programme figure également la rentrée de Fred Bretonnel, aujourd'hui poids mi-moyen et qui va matcher l'Allemand Herse, bon pugiliste d'outre-Rhin.

Voici d'ailleurs l'horaire de la séance et le programme :

A 20 h. 10 : Salgues contre Liégeois, en 6 rounds ;

A 20 h. 40 : Maberti contre Porcher, en 10 rounds ;

A 21 h. 25 : Debève contre Kelly, en 10 rounds ;

A 22 h. 10 : Francis Charles contre Molina, en 12 rounds, pour le titre de champion de France des poids moyens.

A 23 h. 10: Fred Bretonnel contre Herse, en 10 rounds.

Pour s'habiller sans bourse délier

Hier après-midi, à la piscine de la Butte-aux-Cailles, un baigneur goûtait la fraîcheur bienfaisante de l'eau, quand il aperçut un individu qui, après s'être introduit dans sa cabine, revêtait tranquillement son complet, poussant l'indélicatesse jusqu'à s'approprier également ses chaussures. Le voleur, saisi immédiatement au collet, fut amené au commissariat de la Gare, où il déclina son identité : Marcel Le Hamp, vingt-trois ans, manœuvre, 21, rue Perceval. Fouillé, il fut trouvé porteur d'un couteau à cran d'arrêt. Au dépôt.

COURRIER DES THÉATRES

Opéra, 9 h., Récital Heifetz.
Comédie-Française, 8 15, Mlle de la Seiglière, Une visite de noces.
Opéra-Comique, 8 h., Cosi Fan Tutte, la Guivre.
Odéon, 8 h. 30, les Petits, le Poète et l'Echo.
Gaîté, 8 h. 30, Rip.
Trian.-Lyr., 8 30, Jacob chez Laban.
Variétés, 8 h. 45, l'Eternel Printemps.
S.-Bernhardt, 8 30, Mon curé chez les riches
Châtelet, 8 h. 30, les Millions de l'oncle Sam.
Porte-St-Martin, 8 30, Seigneur Polichinelle
Théâtre de Paris, 8 30, l'Enfant de l'amour.
Renaissance, 8 h. 30, Romance.
Gymnase, 9 h., le Voleur.
Palais-Royal, 8 45, le Monsieur de 5 heures.
Ambigu, 8 h. 30, le Maître de Forges.
Femina, 8 h. 45, Une Femme.
Apollo, 8 h. 45, la Veuve joyeuse.
Ed.-VII, 8 45, On ne joue pas pour s'amuser.
Théâtre de l'Etoile, 9 h., Paname.
Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, P.-L.-M.
Théâtre Antoine, 8 h. 45, Pile ou face.
Com. Ch.-Elys., 8 45, Knock, Scintillante.
Studio Ch.-Elysées, 9 h., Martine, Intimité.
Nouveautés, 8 h. 45, Pas sur la bouche.
Th. Madeleine, 8 30, Jeunes filles de Palaces.
Athénée, 8 h. 30, les Nouveaux Messieurs.
Com.-Caumartin, 9 h., Un déjeuner de soleil.
Grand-Guignol, 8 h. 45, la Cible, l'Etreinte.
Capucines, 9 h., Quand on est trois.
Théâtre Daunou, 8 h. 45, J'adore ça.
Scala, 8 h. 45, Un gosse dans les choux.
Potinière, 9 h., la Revue.
Théâtre Michel, relâche.
Th. des Arts, 8 h., Sainte Jeanne (Lud.Pitoeff)
Déjazet, 8 h. 45, Dodoche et Lulu (Darteuil).
Folies-Dramatiques, 8 h. 30, Pouche.
Cluny, 8 h. 45, le Million du Bouif.
Ba-Ta-Clan, 8 h. 45, la Perle de Chicago.
Eldorado, 8 h. 30, les Dégourdis de la 11e.
Ternes, 8 h. 45, Amour, quand tu nous tiens.
Œuvre, 8 45, la Profession de Mme Warren.
Comœdia, 8 h. 45, Une belle gosse.
Montrouge, 8 45, Chouchou (Bonheur, Flateau)
Moncey, 8 h. 30, les Cloches de Corneville.
Bouffes-du-Nord, 8 h. 30, l'Entôleuse.

A LA PORTE-SAINT-MARTIN

Seigneur Polichinelle

M. Miguel Zamacoïs, l'auteur des *Contes bleus* et des *Bouffons*, de la *Fleur merveilleuse* et de *M. Cesarin, écrivain public*, a donné à la Porte-Saint-Martin, dont le cadre rvaste se prête à de belles mises en scène, une pièce qu'on pourrait presque appeler « à grand spectacle ».

Elle a pour titre *Seigneur Polichinelle* et se propose de nous conter les aventures extraordinaires de ce héros de la comédie italienne et de Guignol.

Gaie au début, elle tourne au drame en venant à sa fin.

Poésie, musique, chant s'accordent merveilleusement pour donner un joli ton lyrique à cette œuvre.

Elle se déroule dans une petite principauté des environs de Naples, ce qui nous garantit, avec de lumineux décors, des costumes d'un pittoresque somptueux.

Mme Jeanne Provost, qui fut jadis une des petites filles de la *Fleur merveilleuse*, y tiendra le rôle de l'héroïne principale ; M. Pierre Magnier sera Polichinelle...

On y entendra une chanson de M. Reynaldo Hahn ; on y verra un divertissement réglé par Mme Stickel.

La Porte-Saint-Martin est, nous affirme-t-on, à la veille d'un grand succès.

Cela n'étonnera personne, car M. Zamacoïs a démontré souvent qu'il était, en même temps que poète charmant, un auteur dramatique de grand talent. — *B.*

Aujourd'hui :

A LA PORTE-SAINT-MARTIN. — A 8 h. 30, première représentation de *Seigneur Polichinelle*, pièce en quatre actes de M. Miguel Zamacoïs.

AU NOUVEL-AMBIGU. — A 8 h. 30, reprise du *Maître de Forges*, pièce en quatre actes et cinq tableaux de Georges Ohnet.

AUX FOLIES-DRAMATIQUES. — A 8 h. 45, première représentation (à ce théâtre) de *Pouche*, opérette en trois actes tirée de la comédie de MM. René Péter et Henri Falk, par M. Alphonse Franck, musique de M. Henry Hirchmann.

-o- A L'ODEON. — La répétition générale de la *Robe d'un soir*, de Mme Rosemonde Gérard, annoncée pour le mercredi 27, en soirée, est reportée au vendredi 29, en soirée également.

-o- GAITE-LYRIQUE. — Ce soir, dernière de *Rip*.

-o- TH. CLUNY. — L'irrésistible Tramel joue, chante, danse. Le *Million du Bouif*.

BOUFFES-PARISIENS
Marguerite DEVAL, DRANEM
jouent
P. L. M.
opérette de RIP et CHRISTINE
Jeudi MATINEE à 2 h. 30

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, Un soir de folie.
Olympia, mat., soir., 15 vedettes et attract.
Concert Mayol, 8 30, Très excitante (revue).
Palace, 8 30, Vive la femme ! (Raquel Meller).
Ambassadeurs, 8 h. 45, Festival des vedettes.
Empire, 60 coqs savants, Enrico Bastelli.
Cas. Paris, 8 30, Bonjour, Paris (Mistinguett)
Moulin-Rouge, 8 h. 45, grande revue.
Op. Mus.-Hall Ch.-Elys., 8 30, M.Rostand, Bach.
Cigale, 8 h. 45, la Revue.
Coucou, 33, bd Saint-Martin, X. Privas, Noël.
Gaîty-Theatre, 8 h. 45, En plein dans l'nu.
Nouveau-Cirque, 8 h. 30, spectacle d'attract.
Cirque Médrano, 8 h. 30, m., jeudi, sam., dim.
Cirque d'Hiver, les Fratellini; mat., j., s., d.
Cirq. Cosm. (Pce Tourelles), Anim.Hagenbeck
Européen, m., s., Treky, Greyval, Jane d'Orcy
Moulin-Rouge, bal, 4 h., 9 h. et toute la nuit
Magic-City, t.l.s., bal, 2 orch.; dim.mat.5 fr.
Kursaal, m.,s., Fréhal,Dauwers,W.Brown,10 at.
Salle Wagram, ce soir à 8 h., grand bal.
Tav. Fantasio, conc., attr., danse 9 à 4 h. m.
Palais Pompéien, jeudi, soir.; sam., dim, m. s.

Aujourd'hui :

AUX FOLIES-BERGERE. — A 8 h. 30 première représentation de *Un Soir de folie*, grande revue en deux actes de M. Louis Lemarchand.

-o- CONCERT MAYOL. — En plein nu, telle est la devise de la sensationnelle revue *Très excitante* qui réunit les plus jolies vedettes : Isabelita Ruiz, Jane Pierly, Peggy Vère, Jane Aubert, Nikitina, Yvonne Guillet, la jolie Jickiss et 250 artistes.

-o- NOUVEAU-CIRQUE, 251, rue St-Honoré.

AUX FOLIES-BERGÈRE
SUPER-MUSIC-HALL
Ce soir à 8 h. 30 précises
Première représentation de la nouvelle Super-Revue
DE M. LOUIS LEMARCHAND
"UN SOIR DE FOLIE"
HORAIRE DU SPECTACLE
PREMIER ACTE
8 h. 40 Le théâtre synthétique.
8 h. 50 Le puzzle à la mode.
8 h. 58 Ping ! Pagn ! Pouf !
9 h. 3 L'étang merveilleux.
9 h. 8 La danse des pêcheurs de lune.
9 h. 12 Merci, monsieur !
9 h. 16 A tes amours.
9 h. 21 Les nuits féeriques du Pôle.
9 h. 28 Une bonne place.
9 h. 40 Un siècle de galanterie.
9 h. 46 Les poules de luxe.
DEUXIEME ACTE
10 h. 26 Les treilles de Bordighiera.
10 h. 36 Les sports au ralenti.
10 h. 43 Ça vient on n'sait pas comment.
10 h. 50 L'incantation.
10 h. 56 Au seuil du cloître.
10 h. 58 Le sabbat et la herse infernale.
11 h. 3 Les ceintures de chasteté.
11 h. 6 Les Myrmidons.
11 h. 11 L'embouteillage.
11 h. 18 Sous les mimosas.
11 h. 25 Une soirée à Luna-Park.
11 h. 40 L'adoration perpétuelle.

MOULIN ROUGE
LE VRAI MUSIC-HALL D'ÉTÉ
SON SPECTACLE
A CIEL OUVERT
SON JARDIN D'ÉTÉ
LES 18 GERTRUDE
HOFFMANN GIRLS

Une Femme coupée en morceaux
par HORACE GOLDIN
Au THÉATRE des CHAMPS-ÉLYSÉES. Music-Hall

3, 6 et 8 francs
d'excellentes places pour applaudir
BACH
JOE JACKSON
MAURICE ROSTAND

CINÉMAS

Gaumont-Palace, 8 h. 15, grand gala de boxe.
Max-Linder, Jocaste, d'A. France, Harold Lloyd
Marivaux, 2 h., 8 h. 45, Veille d'armes.
Madeleine-Cinéma, Lois de l'hospitalité.
Mogador, 8 h. 45, Peter Pan.
Delta, m., s., le Petit Moineau de Paris.
Carillon (permanent), la Poupée brisée.
O.-Pathé, Darwin avait raison, Mylord l'Arsouille
Caméo (32, bd Italiens), Aigle des mers.
Artistic (61, rue de Douai), M. Beaucaire.

ALLEZ VOIR
LE FILM LE PLUS DÉLICIEUX :
PETER PAN
C'est un film Paramount
LE BALLET LE PLUS FÉERIQUE :
« Il était une fois... »
dans la salle la plus fraîche de Paris
MOGADOR
Direction PARAMOUNT
25, rue Mogador, 25
Location : Gut. 52-03

CHRONIQUE JUDICIAIRE

La cour d'assises de l'Aisne a condamné, hier, aux travaux forcés à perpétuité, Kleber Denimal, qui, le 13 décembre 1923, avait jeté dans un puits profond de trente mètres, situés dans le bois de Sissy, près de Laon, un garçonnet de quinze ans, René Lafolie, avec lequel il avait cambriolé le domicile de son père. René Lafolie avait été sauvé par un cultivateur qui avait entendu ses appels en voulant se rendre compte s'il y avait encore de l'eau dans le puits.

La cour d'assises de Seine-et-Marne a condamné à vingt ans de travaux forcés, dans sa séance d'hier, Victor Vallerand, cinquante-quatre ans, journalier à la Ferté-sous-Jouarre, qui, dans un accès de jalousie, avait sauvagement tué la femme Rose Dubois, avec laquelle il vivait depuis une dizaine d'années et qui l'avait abandonné.



MADAME ..... AU VOLANT !

Il vous faut une voiture légère, robuste, de prix modique, dont la conduite n'exige aucun effort physique. D'un entretien propre et facile, maniable et bien suspendue, elle sera surtout assez spacieuse pour que vous puissiez y avoir réellement tous vos aises et assez souple pour permettre de vous jouer de toutes les difficultés de la circulation.

Cette voiture que l'on croirait conçue spécialement pour vous Madame, c'est la nouvelle Ford française, à châssis surbaissé, de ligne impeccable.



Torpedo 12.500 Fr.



Conduite intérieure 2 portes 19.500 Fr.

Torpédo 5 places Frs: 12.500, conduite intérieure 5 places Frs: 19.500, 5 pneus ballon, carrosseries de couleur, démarrage électrique.

Ford

Automobiles Ford, S. A., 33, Bd Albert Ier, BORDEAUX.
AGENTS DANS TOUTE LA FRANCE.

Un conflit dans l'industrie cinématographique

A la suite d'une campagne menée dans la presse technique contre la chambre syndicale du cinématographe, tendant à la représenter comme un syndicat de patrons, et non comme celui d'une corporation tout entière, les représentants des diverses branches de l'industrie cinématographique ont tenu hier une séance sous la présidence de M. Michel Carré, président de la Société des auteurs de films, en vue de déterminer l'attitude à prendre à l'égard de la chambre.

Les représentants ont voté, à l'unanimité, un ordre du jour aux termes duquel, soucieux d'éviter toute dissidence, ils souhaitent que la chambre syndicale française de la cinématographie prenne en considération les conditions dans lesquelles ils seraient heureux de lui voir prendre la direction de leur action d'union et de défense nationale sous la forme d'une fédération française du cinématographe. Une commission d'études a été chargée d'élaborer, dans cet esprit, un projet de modification des statuts de la chambre syndicale.

L'ŒUVRE DES PATRONAGES

L'assemblée générale de l'Œuvre des patronages de jeunes filles a eu lieu, 76, rue des Saints-Pères, sous la présidence du cardinal Dubois, assisté de Mgr Roland-Gosselin, directeur de l'œuvre, et de Mgr Odelin, vicaire général. Mme Duhamel, secrétaire, rendit compte des travaux de l'année et M. Georges Goyau, de l'Académie française, fit une conférence sur l'éducation civique de la femme.

UNE AUTO ABANDONNÉE DEPUIS TROIS SEMAINES

Compiègne, 18 mai (*dép. Petit Parisien.*)

Le 1er mai, un automobiliste inconnu s'arrêtait chez M. Eugène Carrière, au hameau des « Usages », à Grisolles, et lui demandait de vouloir bien lui garder sa voiture, en attendant qu'il se rende à une localité voisine chercher des pièces de rechange.

Depuis, l'aubergiste n'a plus entendu parler de l'automobiliste. Il a signalé le fait à la gendarmerie de Guiscard.

L'auto porte le numéro 4.400-W-I. Sous un des coussins, on a trouvé une carte de visite au nom de M. R. Choisy, 273, rue de Vaugirard, à Paris.

[A cette adresse est installé depuis un an le Nouveau Théâtre et M. R. Choisy y est inconnu.]

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Lundi 18 Mai

Le marché est toujours complètement dépourvu d'animation et enregistre des fluctuations, d'ailleurs de peu d'envergure, dans les deux sens, suivant les compartiments. Une légère tension des devises étrangères détermine quelques affaires dans les groupes soumis à l'arbitrage où l'on constate un regain de fermeté ; les autres groupes témoignent d'une grande irrégularité.

Au parquet, on a recherché quelques titres comme le Rio et le Suez. Les banques se montrent très hésitantes ; les industrielles et les charbonnages donnent plutôt des signes de lourdeur ; sucres irréguliers. Orientation favorable des fonds russes et ottomans.

En coulisse, l'attention se porte sur les sud-africaines, les territoriales et les caoutchoucs. Pétroles soutenus. Valeurs russes discutées. Autres groupes indécis.

La faiblesse prend le dessus en clôture et s'étend à l'ensemble du marché ; les valeurs internationales elles-mêmes reperdent la majorité du terrain conquis au début de la séance.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
PARQUET — A terme et au comptant		
Banque de France	...	...
Banque d'Algérie	...	...
Banque Nationale Crédit	639	634
Banque de Paris	1230	1200
Banque Transatlantique	275	271
Banque Union Parisienne	764	736
Compagnie Algérienne	973	...
Comptoir d'Escompte	908	900
Crédit Foncier	1284	1281
Crédit Lyonnais	1457	1425
Crédit Mobilier Français	503	501
Société Générale	777	775
Rente Foncière	2965	2840
Suez Canal Maritime	9810	9890
— Parts Fondateurs	7400	7480
— Société Civile	11650	11650
Est	627	621
Lyon	813	806
Midi	...	...
Nord	985	982
Orléans	...	740
Métropolitain	...	423
Distribution	866	850
Comp. Génér. d'Electric.	1380	1850
Thomson-Houston	270	361
Forges Nord et Est	254	255
Tréfileries du Havre	157	155
Courrières	564	545
Lens	345	326
Boléo	420	413
Société de Peñarroya	1450	1380
Platine	721	708
Établissements Kuhlmann	413	401
Phosphates de Gafsa	740	711
Prod. Chimiques d'Alais	817	770
Chargeurs Réunis	365	356
Messageries Marit. ordin.	132	130
Transatlantique ordin.	136	133
Voitures à Paris	710	681
Air Liquide	365	351
Raffineries Say ordin.	1730	1686
Russe consolidé 4 %	14 55	14 10
— 3 % 1891-94	9 85	9 95
— 3 % 1896	9 15	9 15
— 3 ½ % 1894	8 80	8 05
— 5 % 1906	16 35	16 10
— 4 ½ % 1909	10 65	5 95
Dette Ottomane unifiée	61 65	61 50
Ottoman 5 % 1914	34 80	35 30
Banque Londres Mexico	195	189
Banque Nation. Mexique	530	520
Banque Imp. Ottomane	893	893
Crédit Foncier Égyptien	2785	2767
Nitrate Railways ordin.	1070	1075
Congo Grands Lacs	601	790
Central Mining	1410	1415
Rio-Tinto	3835	3829
Azote	1192	1200
Lautaro	765	740
Sucrerie d'Égypte	1225	1225
Naphte	249	237
Tabacs ottomans	423	420
Au comptant		
3 %	44 90	44 80
3 % amortissable	58 95	58 60
3 ½ % amortissable	83 20	82 70
5 % 1915	54 50	54 35
4 % 1917	46 25	46 25
4 % 1918	45 70	45 70
5 % 1920	67 70	67 70
6 % 1920	67 80	67 80
Bons Trésor 6 % 1922	...	...
— 6% février 1923	483 75	482 50
— 5 — sept. 1923	470 50	470
— 6 % 1924	462	460
Crédit National 1919	328	327
— 1920	341	340
— 1921	401	403
— 1922	429	429 50
— nov. 1922	440	440 50
— janv. 1923	360	362 50
— juin 1923	358	359
— 1924	355	358
Société Marseillaise	453	452
Banque privée	280	280

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Crédit Foncier d'Algérie	443	442
Électricité de Paris	1235	1201
Jeumont	255	251
Électricité Gaz du Nord	321	320
Malfidano	416	412
Omnibus	590	586
Nord-Sud	173	172
Belge chem. fer réunis	400	405
Briansk ordinaire	75	68
Sosnowice	950	920
Banque Indo-Chine	3295	3175
Foncier colonial	600	597
Aciéries de France	288	297
Longwy	745	725
Micheville	465	465
Chantiers Loire	510	510
Châtillon-Commentry	1420	1419
Fives-Lille	1490	1481
Aciéries Marine	501	500
Charbonnages Tonkin	7830	7700
Béthune	3210	3180
Carmaux	2200	2210
Maries	450	450
Agence Havas	1335	1330
Petit Parisien actions	...	740
— parts	...	635
Chemins fer État 4 %	245	245
— 5 % 1919	275	275
Indo-Chine 1909	229	222
Maroc 4 % 1914	267	267
Algérie 3 %	...	270
Tunis 3 % 1902	217	216
Panama à lots	150	148
Est 3 % ancien	250	250
Lyon 3 % fus. anc.	228	226
Midi 3 % ancien	218	217
Nord 3 % ancien	231	237
Orléans 3 % ancien	240	234
Ouest 3 % ancien	217 50	218 25
Messageries 3 ½ %	226	222
Omnibus 4 %	285	285
Transatlantique 3 %	198	190 25
Argentin 1911	275	265 50
Brésil 4 % 1889	160 75	160 30
Chine 5 % 1913	1360	1359
Egypte unifiée	304	307 40
Extérieure Espagnole	...	...
Italien 3 ½ %	63 95	63 75
VILLE DE PARIS 1865	627 50	632
1871	300	304
1875	348	348
1876	352	348
1892	169	170 75
1894-1896	172	171
1898	201	209
1899	188	188
1904	201 50	201
1905	311 25	315
1910 2 ¾ %	157	155
1910 3 %	160	162
1912	160	158
1919	263	263
1921	385 25	387
1922	441	436
1923	381	380
COMMUNALES 1879	417	415
1880	458	451
1891	193	195
1892	216	216
1899	202	201
1906	214	212
1912	123 25	123
1920	295	295
1921	350	344
1922	310	310
1922 non libéré	...	...
1923 libéré	314	311
1923 non libéré	300	303
FONCIÈRES 1879	443	445
1883	200	200
1885	203	203
1895	213	21
1903	220 50	224
1909	123 50	125
1913 3 ½ %	227	227
1913 4 %	322	321
1917	182	180

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
MARCHÉ EN BANQUE — A terme et au comptant		
Bakou	1750	1692
Caoutchouc	177	180
Cape Copper	13 25	13 25
Chartered	122 50	128 50
Corocoro	20 25	20 75
Crown Mines	261 50	261
Colombia	275	2 9
Concordia	166	166
De Beers	1092	1099
Eastern	103 50	104 50
East Rand	46 50	46 25
Estrellas	177	176
Franco Wyoming	360	359
Golfields	121 50	124
Hartmann	212	209
Huanchaca	250	241 50
Jagersfontein	293	297
Lena Golfields	62 50	59
Lianosoff	515	500
Malacca	221 50	226
Maltzoff	253	248
Mexican Eagle	91 50	91 75
Mexico el Oro	293	290
Montecatini	215 50	221
Mount Elliott	71 50	74
Mozambique	64 25	63 50
North Caucasian	52 50	51
Padang	517	528
Pekin Syndicate	83 25	82
Phosphate Const.	392	388
Phosphates Tunis	411	396
Rand Mines	301	304
Russian Oil	47 75	47 25
Spassky	38 25	38 50
Tabacs d'Orient	312	313
Taganrog	112	111
Tanganyika	178	177 50
Tharsis	354 50	348
Transvaal	426	437
Tubize p.	440	429
Utah	1778	1776
Au comptant		
Brasserie Universelle	538	...
Bruay	2640	2618
Ekaterine	875	840
Port Héraclée	21900	23400
Toula	180	...
Ray	276	274
Vieille Montagne	2095	2075
Omnium	370	356
Steaua Romana	325	315
Grosnyi priv.	626	584
American Foreign Oil	169	175
Royal Dutch	29300	29500
Shell	406	409
Est Asiatique Danois	4225	4250
Sumatra	1408	1420
Argentin 6 % 1910	339	350
Brésil 5 % 1914	277	276
Colombie 5 % 1906	...	...
Mexique 5 % 1899	140 50	141
Monaco	6135	6085

COURS DES CHANGES

Londres	93 22	93 55
New-York	19 21	19 26
Belgique	96 90	96 92
Danemark	361	363
Espagne	278 12	279 25
Hollande	771 75	775 50
Italie	78 65	78 65
Norvège	...	323
Roumanie	9	9 05
Suède	...	515 75
Suisse	371 75	373 25
Vienne	271	...
Portugal	...	...
Canada	...	19 27
Prague	57 10	57 10
Pologne	...	373
Finlande	...	...

LES COURSES : Aujourd'hui, à 14 heures, à Enghien

PRIX DU GERS

Course de haies : 5.000 francs ; 2.800 mètres.

J. Thiérry	Hector II	73	F. Hervé
W. Barker jr	Dioscure	73	Non partant
Gugenheim	Spectateur	73	Non partant
Ray. Kahn	Cortland	73	Delfarguell
Brunetière	Tiltil	71	Legros
André Boas	Tukase	71	R. Caron
P. Pantall	Pleasant Val	68	Non partant
Al. Servette	Œil de Roi	68	Non partant
M. Mazères	Bus	68	Gaudinet
Guy Pastré	Rainfal II	68	Bagniard
Bon Baeyens	Roi de l'Or	66	L. Barré
Championnois	Nisette	65	Non partant
L. Clerc	Vieux Marcheur	65	Robinson
De Jumilhac	Trafalgar	65	Non partant
De la Salle	Express Orient	63	Non partant
L. Bisson	Queen of Queens	60	R. Vayer

PRIX DU MANTAIS

Course de haies : 8.000 francs ; 3.000 mètres.

Championnois	Poulot	67	Loiseau
M. Rothschild	Stadoceste	67	Perrin
Gugenheim	Soleil d'Or	67	Non partant
Ray. Kahn	Cortland	67	Part. dout.
M. Tillement	Carême	67	L. Morain
W. Barker jr.	Dioscure	67	W. Howes
P. Moulines	Fascinateur	64	Huline
Bon Baeyens	Clown Prince	64	H. Brierre
E. Hardouin	La Tenaille	64	F. Harris
Vict. Thuau	Francœur	64	Hartvel

PRIX DU LIMOUSIN

Handicap : 12.000 francs ; 3.700 mètres.

Gauquelin	Merrimac	70	Gottlieb
Gugenheim	Harr	68	Part. dout.
Cte Crozet	Peauviel	66	Bedeloup
Pél.-Tanon	Plouvain	64	J.-B. Lassus
André Adèle	Etoupe	64	Biarrotte
M. Chipault	Champerret	62	A. Kalley
S. Sevadjian	Argus II	61	L. Barré
H. Garnier	Sud Express	61	F. Hervé
Cœtermans	Golden Spur	60	Riolfo
Triquerville	Fatalist	60	Non partant
T. Wilkinson	Muscadin	60	L. Duffourc

PRIX DE LA GASCOGNE

Handicap : 10.000 francs ; 2.800 mètres.

André Boas	Sereska	70	R. Caron
Wormser	Comité	67	Part. dout.
H. Letellier	Tabou	62	Delfarguell
M. Labrouche	Chèvre d'Or	61	Gottlieb
Gugenheim	Spectateur	61	Non partant
Al.-Salvador	Flying Chut	60	Non partant
De la T. d'A.	Chardon Bleu	60	A. Kalley
L. Reynaud	Fumée	60	Belmondo

PRIX VERDI

Steeple-chase : 15.000 francs ; 3.400 mètres.

Cte Cimera	Ippécourt	69	E. Rolfe
Veil-Picard	Raguse	67	G. Mitchell
D. Kélékian	Chari	65	G. Thomas
Louis Fabre	Comeley	65	Bedeloup
J. Champion	Bold Boy	65	H. Howes
Bon Baeyens	Flying Prince	65	L. Barré
John Chubb	Saint Gratien	60	J. Luc
Du Rostu	Filfiloiseau	60	Non partant

PRIX DE LA GARTEMPE

Course de haies : 10.000 francs ; 3.200 mètres.

Pierre Lainé	Laboureur	71	Non partant
De la T. d'A.	Doubts	69	Dujardin
De la T. d'A.	Chardon Bleu	67	A. Kalley
Wil. Carver	Noisetier	67	Non partant
M. Tillement	Tennyson	67	F. Hervé
E. Henriquet	Onyx II	67	Non partant
De Jumilhac	The Osprey	67	Non partant
J. Delhote	Emailleur	64	Non partant
Veil-Picard	Sacols	64	G. Mitchell
De Jumilhac	Trafalgar	62	Non partant
A. Sabathier	Viozane	62	Bersilhand
De Nerville	Malgré Tout	62	J. Ménard
M. Tillement	Carême	60	Non partant
Al.-Salvador	Flying Chut	60	Non partant
Parkimon	Prince Pedro	60	Non partant
Championnois	Poulot	60	Gottlieb

PRIX HELDER

Au trot attelé : 10.000 francs ; 2.100 mètres.

P. Godet	Ruy Blas	2125	P. Gitton
A. Compin	Saint André	2125	P. Daubichot
H. Chaussade	Salve America	2125	Baudry
B. Koch	Touareg	2125	Koch
Bellanger	Slim	2125	Hude
Gypteau	Galilée	2125	A. Gypteau
Sourroubille	Usbek V	2525	Sourroubille
Sourroubille	Satin Noir	2150	Sourroubille
Bouffart	Septeuil	2150	Vitet
A. d'Haene	Rigolette	2150	D'Haene
L. Bisson	U. S. A.	2150	E. Picard
H. Furet	Revigny	2150	Verzèle
Cér.-Maillard	Ulysse V	2150	Gougeon
A. Varillon	Rastibonne	2150	A. Choisselet
M. Musset	Ulysse	2150	Choisselet

NOS PRONOSTICS. — *Prix du Gers:* Bus, Roi de l'Or; *Prix du Mantais:* Poulot, Clown Prince ; *Prix du Limousin :* Argus II, Champerret ; *Prix de la Gascogne :* Sereska, Comité; *Prix Verdi :* Flying Prince, Comeley ; *Prix de la Gartempe :* Tennyson, Sacols ; *Prix Helder :* Satin Noir, U. S. A.

HIER A SAINT-CLOUD. — Les résultats

PRIX DE FLINS

A réclamer. — 6.000 francs, 2.000 mètres
1. Lucknow (Englander)..........G 33 » 15 »
à M. J. Duzzan..........P 15 » 7 50
2. Jane's Legend (Semblat)..........P 17 » 7 50
3. Mlle de Gouvieux (A. Ogez) ; 4. Sicot (Baratelli). — Non placés : Kari (F. Hervé) ; Magic City (F. Williams). — Six partants, demi-longueur, 3 longueurs et demie.

PRIX DE GARGENVILLE

8.000 francs. — 2.100 mètres
1. Alcindor (G. Kreel)..........G 41 » 34 50
à M. Michel Lazard..........P 18 50 10 »
2. Styx (R. Martz)..........P 18 50 8 »
3. Ubol (M. Brethès)..........P 46 » 20 50
4. Saïd (M. Amossé). — Non placés : Incroyable (Greenwell) ; Gaëtan (A. Wells) ; Usurpateur (H. Brierre) ; Liluli (Rossignol) ; Noisetier (F. Harris) ; Pangloss (Verzèle), resté au poteau ; Edinite (C. Bouchet) ; Carolles (A. Ogez) ; Cherrybum (H. Pantall) ; Everest (R. Kaiser). — Quatorze partants, 3 longueurs, 5 longueurs, encolure.

PRIX DE TRAPPES

A vendre. — 5.000 francs, 900 mètres
1. Montecot (Bartholomew)..........G 46 » 20 50
à M. A.-J. Le Héron..........P 23 50 11 50
2. Mon Désir (R. Ferré)..........P 31 » 17 »
3. Eagle Sight (W. Lister)..........P 39 » 24 50
4. Chahut (J. Jennings). — Non placés : Bolide III (Semblat) ; Soleil Couchant (Coumenges) ; Dédé II (P. Hamel) ; Armistice (Mac Gee), resté au poteau ; Sweepon (J. Clay) ; Renteria (G. Garner) ; La Censière (A. Esling) ; Paipou (F. Winder). — Douze partants, 1 longueur et demie, 1 longueur.

PRIX MACDONALD II

25.000 francs. — 2.400 mètres
1. Polyeucte (Englander)..........G 29 50 15 50
à M. Federico de Alvear...P 17 50 8 »
2. Le Furibond (H. Semblat)...P 16 50 8 »
3. Rivarol (Garner) ; 4. Onyx II (J. Jennings). — Non placé : Siradan (G. Bartholomew). — Cinq partants, 3/4 de longueur, 1 longueur.

PRIX DE PEPINVAST

Handicap. — 10.000 francs, 2.100 mètres
1. Fitz Star (M. Brethès)..........G 617 50 303 50
au vicomte de La Lande..P 129 » 51 »
2. Saint Patrick (C. Herbert)...P 64 50 23 »
3 The Falcon (W. Lister)......P 36 50 22 »
4. Pratzen (M. Allemand). — Non placés : Sylvan (J. Jennings) ; Romancero (Semblat) ; York II (G. Kreel) ; La Mascotte III (F. Winder) ; la Bougeotte (Bonaventure) ; Orgères (M. Amossé) ; Krivoï Rog (Kaiser) ; Impétueux (H. Pantall) ; Astoria (A. Philipps). — Treize partants, 3/4 de longueur, demi-longueur, demi-longueur.

PRIX CODOMAN

10.000 francs. — 1.600 mètres
1. Mektoub (Ch. Childs)..........G 110 50 53 »
à M. Jean Houyet..........P 36 » 15 50
2. Miss Ramrod (R. Brethès)...P 20 » 11 50
3. Fiddler (Semblat)..........P 42 50 17 50
4. Babieça (Mac Gee). — Non placés : Petit Gendre (G. Bartholomew) ; Corsaire (F. Williams) ; Parapluie (Ch. Hobbs) ; Garde Royale (E. Gardner) ; Larce R. Ferré). — Neuf partants, 4 longueurs, 2 longueurs, 1 longueur et demie.

— Le poids du jockey A. Ogez, après le prix de Flins, étant supérieur d'un kilo et demi à celui constaté avant la course, les commissaires ont infligé une amende de 300 francs à l'entraîneur L. Barré, pour avoir autorisé son joceky à changer de selle.

— A l'issue du prix de Gargenville le même Ogez, qui montait Carolles, a été mis à l'amende de 200 francs, son poids étant supérieur de plus d'un demi-kilo à celui constaté avant la course.

AU CONCOURS HIPPIQUE

Résultats d'hier. — Indoor Polo : l'équipe du 2e hussards bat celle du 6e dragons par 10 buts à 1.

Programme d'aujourd'hui. — 14 h., prix Mornay (gentlemen). Epreuve internationale d'obstacles.

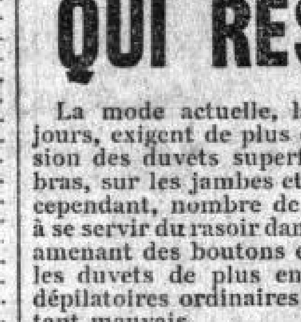
16 h. 30, épreuve des 6 barres (officiers). Puissance et adresse.



TALONS CAOUTCHOUC
TOURNANTS ET FIXES
WOOD-MILNE
les plus durables
ÉLÉGANCE ET ÉCONOMIE

MALADIES de POITRINE

Tuberculose, Bronchites, Asthme, Emphysème, Catarrhe, etc.



Après de longues et patientes recherches, un savant, le Professeur **Martin TOMS de Bruxelles**, a découvert un traitement qui a déjà sauvé des milliers d'existences. Son **Baume pectoral**, à base d'antiseptiques végétaux volatils non toxiques et aussi assimilables que nos aliments, imprègne et tue les microbes tout en exaltant la résistance de l'organisme par la formation d'antitoxines.

Avec cette médication, la **toux**, l'**oppression**, les **sueurs** disparaissent; les muscles respiratoires atrophiés sont régénérés; le poids augmente; la santé et la force succèdent rapidement à la tristesse et à la langueur.

Une notice illustrée donnant tous renseignements sur ce traitement est envoyée gratuitement, avec un bon de consultation, sur demande adressée au **Docteur L. CHANAL, Moulins-sur-Allier.**

UNE MODE QUI RESTERA

La mode actuelle, la venue des beaux jours, exigent de plus en plus la suppression des duvets superflus sur et sous les bras, sur les jambes et la nuque. Jusqu'ici cependant, nombre de femmes hésitaient à se servir du rasoir dangereux, incommode amenant des boutons et faisant repousser les duvets de plus en plus durs, ou des dépilatoires ordinaires compliqués et sentant mauvais.

La récente découverte du Taky, crème parfumée s'employant *telle qu'elle sort du tube*, permet maintenant à toute femme soucieuse de son élégance et de son hygiène, de faire disparaître en 5 minutes, n'importe où, ses duvets superflus. Le Taky dissout le duvet jusqu'à la racine, ce que ne peut faire le rasoir; les duvets ne repoussent que très lentement, de plus en plus fins, et finissent souvent par disparaître tout à fait. Le Taky est économique (vous en prenez juste ce qu'il vous faut), inoffensif et ne sèche pas. Faites-en un essai dès aujourd'hui, vous comprendrez alors pourquoi chaque jour des milliers de femmes viennent au Taky pour supprimer leurs duvets. Vous trouvez le Taky (breveté S.G.D.G.) dans tous les bons magasins; satisfaction garantie ou argent remboursé.

Attention aux contrefaçons nuisibles !

Le Printemps et le Sang

Une sorte de révolution intérieure bouleverse les êtres vivants. Tous les poisons accumulés pendant l'hiver se réveillent brusquement, exaspérés. C'est alors l'éclosion de couperose, d'acné, d'herpès, d'eczéma ou la réapparition subite d'un psoriasis, d'un sycosis ou d'un érythème. Des clous, des furoncles se gorgent d'humeur et se multiplient dans le cou ou dans le dos. Chez les goutteux et les rhumatisants, les muscles s'épaississent douloureusement, les jointures craquent et l'attaque ou l'accès se déclanchent avec plus de violence que jamais. Les congestifs voient leurs veines se gonfler et leurs jambes dévorées par un ulcère en récidive. Le scléreux est inquiet de sa tension artérielle et du chiffre de son urée, signes précurseurs d'accidents toujours graves. De nombreux troubles féminins se constatent alors, surtout si la femme approche de son retour d'âge ou s'il est en pleine évolution : tumeurs et fibromes se fixent souvent, en cette saison. On comprend donc combien il est indispensable d'arrêter cette invasion et de neutraliser cette écume en pratiquant, sans plus tarder, la cure de " rectification " sanguine par le

DÉPURATIF RICHELET

qui, plus fort que le sang, le disciplinera pour calmer son effervescence et le ramener à son véritable rôle vital. Des quantités de malades du sang se sont ainsi, chaque année, délivrés des maux printaniers et nombreux aussi sont ceux qui nous le témoignent chaleureusement et avec la possibilité d'un contrôle facile et irrécusable, lisez ceci :

Il n'y a plus aucun doute, je suis maintenant, après ma cure de Dépuratif Richelet, bien guérie de mon eczéma qui pourtant avait résisté à tous les autres traitements. Puisque vous m'avez redonné la santé, je vous dois toute ma reconnaissance. Madame LESNIER à Gauriac (Gironde).

C'est sur les conseils de mon pharmacien que j'ai suivi le traitement de L. Richelet pour me délivrer des maux de jambes et des varices qui m'empêchaient tout travail. Mes jambes sont sauvées, tout a disparu et je vous en suis reconnaissant. M. MILLESCAMPS CAMBIER à Wawrin (Nord)

Le Dépuratif Richelet se vend 10 fr. 95 dans toutes pharmacies. A défaut et pour tous renseignements, écrire à L. Richelet, 6, rue de Belfort, Bayonne (Basses-Pyrénées) qui répond gratuitement et par retour.

CHOCOLAT MENIER

Pour CROQUER

Demandez sa Tablette "RIALTA"

Le meilleur des Chocolats à Croquer

METTEZ VOUS-MÊME VOS
BAS DE SOIE A LA MODE
AVEC LA NOUVELLE NUANCE
IDÉAL-BOULE
CHAIR AMBRÉE
Louis GONNET, fabricant, 55, Place de la République, LYON

SAMARITAINE

75, RUE DE RIVOLI, PONT-NEUF et MONNAIE — PARIS

MAGASINS OUVERTS

JEUDI de l'ASCENSION (21 MAI)

ET FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI DE LA PENTECÔTE

VÊTEMENTS DE SPORT

"LES CORSETS de A. CLAVERIE"



sont indispensables aux Dames vraiment soucieuses de leur santé et de leur élégance
Voir actuellement dans les salons de
A. CLAVERIE
234, Faubourg St-Martin
(à l'angle de la rue La Fayette)
ses toutes dernières créations pour la saison, ainsi que ses corsets-ceintures, corsets médicaux, ceintures-maillots, soutiens-gorge, etc.
(Toujours établis sur mesure)
Métro : Louis-Blanc.
Les modèles les plus actuels — La meilleure coupe — Les plus beaux tissus

Magnat-Debon

La Motocyclette de qualité
CATALOGUE FRANCO
69, Cours Jean-Jaurès, GRENOBLE

PELADE NOTICE GRATUITE. BENIT, pharmacien, 29, rue Matabiau, Toulouse.

MIRATON

CRÉATEUR DES VÉRITABLES PRODUITS DE

CHATEL-GUYON

GRAINS LAXATIFS
PASTILLES LAXATIVES

MIRATON

AUX SELS DE LA SOURCE MIRATON CONTRE

CONSTIPATION

TOUTES PHARMACIES ET ETABLTS MIRATON CHATEL-GUYON

UNE MEILLEURE DIGESTION

Une mauvaise digestion est souvent due à un excès d'acidité dans l'estomac. Supprimez cet excès et vous enlevez la cause du mauvais fonctionnement de l'estomac. Si donc vous souffrez de l'estomac essayez une demi-cuillerée à café de Magnésie Bismurée immédiatement après votre prochain repas. Elle neutralise l'acidité excessive et fait disparaître en quelques minutes les brûlures, renvois acides, flatulences et toutes gênes digestives. Satisfaction garantie ou argent remboursé. La Magnésie Bismurée (marque déposée) se trouve dans toutes les pharmacies.

SI vous souffrez de l'estomac, de l'intestin, du foie ou du diabète, faites une saison à
POUGUES-les-EAUX (Nièvre)
à 3 h. ½ de Paris (P. L. M.) - 1er Juin - 30 Septembre
SPLENDID-HOTEL et HOTEL du PARC (Prix modérés)
Renseignements : Cie de POUGUES, 15, rue Auber à Paris (9e)

En vente partout :

Le No 95 (Mai 1925) de

LA SCIENCE ET LA VIE

MAGAZINE MENSUEL DES SCIENCES ET DE LEURS APPLICATIONS A LA VIE MODERNE

SOMMAIRE

ANDRÉ BLOC et RENÉ BROCARD. — L'Exposition Internationale des Arts décoratifs et industriels modernes.
S. et V. — Une curieuse boussole magnétique.
GEORGES URBAIN. — Une nouvelle méthode d'analyse spectrographique.
HENRI PIÉRON, professeur de physiologie des sensations au Collège de France. — Le sixième sens... sous ses multiples aspects.
S. et V. — Perfectionnement aux récepteurs de T. S. F. : les appareils à résonance.
ROBERT GARDN. — 600.000 volts en courant continu. (C'est une première étape vers la désintégration de l'atome.)
C. VINOGRADOW. — La Foire de Leipzig a recouvré son animation d'antan.
A. CAPUTO. — L'automobile et la vie moderne.
CONSTANT GRINAULT. — La T. S. F. et la vie.
J. M. — La T. S. F. et les construoteurs.
V. RUBOR. — Les A côté de la science (Inventions, découvertes et curiosités).
S. et V. — A travers les Revues.

172 PAGES -:- 132 ILLUSTRATIONS

Le Numéro : 3 francs

France et Colonies, par poste.. 3 fr. 25
Etranger, par poste . . . . . 4 fr. 25

13, rue d'Enghien, Paris (10e)

COURRIER DES AMATEURS DE T. S. F.

19 mai.

UNE INTERRUPTION AU POSTE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES P. T. T.

Par suite de l'orage survenu hier soir, vers 20 h. 30, dans la région parisienne, le self d'antenne du poste des P. T. T. s'est trouvé endommagé et l'émission n'a pu être assurée.

La station de Lyon-la Doua, inaugurée samedi par M. Herriot, et celle de Toulouse-P. T. T., qui travaillent simultanément avec Paris, ont pu néanmoins assurer l'émission.

Le service normal reprendra ce soir.

LES LIAISONS PAR ONDES COURTES

L'intéressante question de l'utilisation commerciale des ondes courtes a été soulevée hier à l'Académie des sciences par les derniers travaux d'un amateur, M. Lardry.

M. Lardry, qui a déjà consacré deux mille heures de travail à l'étude des ondes courtes, a obtenu de remarquables résultats sur leur mode de propagation. Il semble bien, malheureusement, que la constance des liaisons n'est point assurée. Les ondes courtes, en effet, ne se propagent pas de la même façon le jour et la nuit, ni d'une saison à une autre. Leurs « caprices » les interdisent encore à l'exploitation des services commerciaux par T. S. F. Une mise au point est encore nécessaire. Un miracle la réalisera peut-être sous peu...

POSTE DU « PETIT PARISIEN » (345 m.). — 21 h. 15, concert avec le concours de Mme Lautebrun, de l'Opéra, dans : *Lakmé* « Pourquoi dans les grands bois » (Léo Delibes) ; a) *Berceuse* (Gretchaninow) ; b) les *Lilas* (Rachmaninoff) ; *Aimons-nous* (Saint-Saëns).

Jubel, ouverture (Weber) ; *Bonté*, valse (Blanc Lachau) ; *Kamatchatka*, violon (Monti) ; le *Roi de Lahore*, sélection (Massenet) ; *Menuet tendre* (Paul Fauchey) ; *Canto amoroso*, violoncelle (Samartini) ; 2e sélection du ballet de *Faust* (Gounod) ; le *Romarin* (Félix Fourdrain) ; Andante de la *Sonate en ut mineur*, violon et piano (Grieg) ; *Idylle napolitaine* (Ernest Bosso) ; *Jour de noce à Troldhaugen* (Grieg).

Ecole supérieure des P. T. T. (458 m.). — 20 h., cours d'anglais, soirée par l'Association générale des auditeurs de T. S. F., avec le concours de « Philipps Radio », Mlle Lucie Gay, cantatrice, Mme Jeanne Eudes, soliste des concerts Colonne, M. Alfred Galand, de l'Opéra-Comique, de la troupe Alec Barthus, de l'Odéon et de l'orchestre symphonique ; *Scènes pittoresques* (Massenet) ; le *Stradivarius* (Max Maurey) ; *Flure* (M. Alec Barthus) ; *Flack* (Louis Charcoun) ; le *Comte* (Marie Robert) ; l'*Acheteur* (Ch. Frassin) ; la *Nuit de Mai* (Musset) ; *les Noces de Figaro* (Mozart) ; *Passe-pied, Pavane, Chacone* (Maurice Pesse) ; *Chanson du crépuscule* (Delrue) ; le *Boudoir* (Ed. Missa) ; *Hérodiade* (Massenet) ; la *Vie de Bohème* (Puccini) ; *Cavalleria Rusticana* (Mascagni) ; *Manon* (Massenet) ; Mlle Lucie Gay, M. Alfred Galand et Tr. Winkoff.

Tour Eiffel (2.650 m.). — 16 h. 15, concert avec Mmes Wilhelmine Coudray, cantatrice des grands Concerts classiques ; Mlles Pilar-Cruz, pianiste ; Semenova, altiste, et Magdeleine de Campoenia, violoncelliste. « Les livres à lire », par M. Paul Dermée. *Sonate* (Marcello) ; *Sonate pour piano* (Ph. Bach) ; *Triste est le steppe* (Gretchaninow) ; *Rhapsodie roumaine* (Vacaresco) ; *Dolente et cantilène pour alto* (E. de l'Hervilliers) ; *Trois chansons* (Gabriel Pierné) ; *Sérénade espagnole* (Glazounow).

Radio-Paris (1.750 m.). — 12 h. 30, concert : le *Rif* (William Green) ; *Jeunesse dorée* (Waldteufel) ; *Liebeslied* (Kreisler) ; *Nirvana* (M. Mitford) ; Aubade de *Cherubin* (Massenet) ; *Scherzo* (G. Hue) ; *Molto leggiero* (H. Mouton) ; suite : *Rigaudon, Madrigal, Fileuses, Passepied* (A. Guillot) ; *Pattes de mouches* (G. Aubry) ; *Poème hongrois* (Jono Hubay) ; *Pastorale* (P. Fauchoy) ; *Bagatelles* (A. Kullmann) ; *Madrilena* (P. Wachs) ; *Reflet d'âme* (A. Sorbi) ; le *Tannhauser* (Wagner-Alder).

20 h. 15, chronique littéraire, concert avec M. Rollet, de l'Opéra-Comique.

Radio-Belgique. — *Bruxelles* (265 m.). — 17 h., danses. 20 h. 15, concert de musique tchèque.

Broadcasting suisse. — *Zurich* (650 m.). — 13 h. 30, et 17 h., concert. 18 h. 15, heure des enfants ; *Regrets du printemps* (Mozart) ; le *Petit bateau* (Reinecke) ; *Fuite de Maja de sa ville natale ; Lisette, qu'est-ce qui te plaît ?* le *Muguet et la petite fleur* (Mendelssohn). 20 h., conférence par le docteur Hintermann : « Dans le centre sauvage du Brésil ».

Lausanne (850 m.). — 20 h., concert : *Soirée d'été* (Waldteufel) ; *Hébrides* (Mendelssohn) ; *Tosca* (Puccini).

Broadcasting espagnol. — *Barcelone* (325 m.). — Le *Trouvère*, fantaisie (Verdi) ; *Cansonetta* (Tchaïkowsky) ; *Tomas esclavos* (Fosronoff) ; chansons populaires catalanes. 21 h., festival Mozart : *Duo de clarinettes*, op. 70 ; le *Mariage de Figaro ; Ave Verum ; Menuet* ; sérénade de *Don Juan ; Messe de Requiem*.

Broadcasting italien. — *Rome* (425 m.). — 14 h. et 17 h. 15, concert ; 16 h. 45, heure des enfants ; 20 h. 30, concert : *Marche lorraine ; Chanson des Abbruzzes* (De Nardis) ; *Matinée* (Coega) ; le *Rossignol* (Neretti) ; *Caprice pour guitare* (Vinao) ; *Boléro* (Arcas) ; *Madrigal* (Pierluigi) ; *Paestrina ; Hymne à la nuit* (Beethoven) ; *Mascarade villageoise* (A. Banchieri) ; *Bando della Bertolina* (A. Banchieri) ; *Sérénade* (De Michetti) ; *Roses d'amour* (Ackermans) ; *Cœur joyeux* (Gillet) ; *Vous êtes l'aube* (Leva) ; *Romance* (Baldelli) ; *Fascination* (Marchetti) ; *Gravissons les Alpes ; Au soir ; Sur les plus hautes cimes ; A la Casteddammarisa ; Chanson des noces ; Sérénade à la lune*, orchestre (Billi) ; *Czardas*, orchestre (Lilli).

Broadcasting anglais. — *Londres* (365 m.). — 13 h., annonce de l'heure, concert. 15 h. 15, heure des écoliers. 16 h., concert d'orgue. 18 h., heure des enfants, concert. 19 h. 30, concert. 22 h. 30, concert du Savoy Hotel.

Essais d'amateurs. — M. Marcel Lagrue, président du Radio-Club Garennais, fait tous les jours, de 19 h. 15 à 20 heures, des essais de radiophonie sur 185 m. de longueur d'onde (indicatif 8 B J). Adresser les résultats d'écoute à M. Vincent, 50, passage du Havre, Paris.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHE AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE

Baisse de 20 à 40 francs en deuxième et troisième qualités sur les moutons. Le reste sans changement.

	Amenés	Invend.	Entrées directes Villette	Entrées directes Vaugir.	Réserv. vivantes Villette	Réserv. vivantes Vaugir.
Bœufs	1.808	98				
Vaches	950	20	277	154	825	248
Taureaux	402	21				
Veaux	2.264	102	1.327	207	259	29
Moutons	11.835	850	5.650	1.324	3.490	1410
Porcs	4.052	T.V.	2.887	1.797	540	900

	VIANDE NETTE 1re qual.	2e qual.	3e qual.	Extrêmes	Extrêmes Poids vif
Bœufs	8.30	7.50	6.40	8.80	5.28
Vaches	8.30	7.50	6.40	9.40	5.64
Taureaux	6.90	6.70	6.50	7.30	4.01
Veaux	12.30	10.90	9.50	13.10	7.86
Moutons	13.40	10.80	9.40	14.00	7.28
Porcs	8.42	8.14	7.58	8.58	6.00

Porcs (poids vif). — Première qualité, 5 90 ; deuxième qualité, 5 70 ; troisième qualité, 5 30.

On cotait les 50 kilos net (ouverture).

Bœufs. — Animaux de premier choix, 440 ; limousins, 415 ; normands, 415 ; blancs, 390 ; gris, 390 ; manceaux, 390 ; qualité ordinaire en manceaux anglaisés, 380 ; charolais et nivernais, 415 ; choletais, nantais, vendéens, 390 ; sortes de fournitures, 380 ; viande à saucisson, 270.

Vaches. — Bonnes génisses, 470 ; vaches d'âge, 390 ; petites viandes de toutes provenances, 390.

Taureaux. — De choix, 365 ; qualités entre deux, 350 ; sortes de fournitures, 350.

Veaux. — De choix, Brie, Beauce, Gâtinais, 650, qualité ordinaire, 615 ; champenois, 545 ; manceaux, 545 ; gournayeux et picards, 475 ; service et Midi, 470.

Moutons. — Premier choix et agneaux, 705 ; nivernais, 670 ; bourbonnais et berrichons, 585 ; brebis métisses, 550 ; albigeois et limousins, 540 ; ariégeois, agenais, toulousains, 540 ; Haute-Loire, Sarthe, Vendée, 545 ; Midi, 470 ; Africain, 460 à 500.

Porcs. — De l'Ouest et Vendée, 429 ; du Centre, 421 ; limousins et auvergnais, 407 ; coches, 379.

CRIEE DES VIANDES (Halles Centrales). — *Paris*, 18 mai. — Prix extrêmes au kilo. Bœuf : quartier derrière, 5 50 à 10 50 ; quartier devant, 2 50 à 4 50 ; aloyau, 6 à 14 ; train entier, 6 50 à 10 20 ; tranche grasse, 5 à 8 ; cuisse, 5 à 8 ; paleron, 2 50 à 5 40 ; bavette, 3 50 à 6 20 ; plat de côte, 2 à 5 ; collier, 2 à 4 60 ; pis, 1 20 à 3 20. — Veau : entier ou demi, première qualité, 9 50 à 10 80 ; deuxième qualité, 8 30 à 9 40 ; troisième qualité, 6 50 à 8 20 ; pan et cuisseau, 7 50 à 13 ; basse complète, 5 à 8. — Mouton : entier première qualité, 9 50 à 11 30 ; deuxième qualité, 7 50 à 9 40 ; troisième qualité, 4 à 7 40 ; gigots, 8 à 14 ; milieu de carré, 8 à 20 ; épaules, 4 50 à 9 50 ; poitrine, 1 50 à 4 50. — Porc : en demi, première qualité, 7 30 à 8 30 ; deuxième qualité, 6 à 7 20 ; filet ou longe, 9 à 11 20 ; reins, 6 50 à 9 50 ; jambons, 7 50 à 11 20 ; poitrine, 5 50 à 7 20 ; lard, 5 à 6.

COTONS. — *Le Havre*, 18 mai. — Clôture à terme, les 50 kilos : mai, 565 ; juin, 565 ; juillet, 571 ; août, 575 ; septembre, 577 ; octobre, 571 ; novembre, 574 ; décembre, 574 ; janvier, 575 ; février, 576 ; mars, 576 ; avril, 577.

CAFÉS. — *Le Havre*, 18 mai. — Clôture à terme, les 50 kilos : mai, 401 50 ; juin, 397 ; juillet, 387 50 ; août, 380 75 ; septembre, 380 ; octobre, 380 25 ; novembre, 374 50 ; décembre, 368 25 ; janvier, 362 25 ; février, 360 50 ; mars, 359.

LAINES. — *Le Havre*, 18 mai. — Clôture à terme, les 100 kilos : mai, 1.350 ; juin, 1.350 ; juillet, 1.350 ; août, 1.340 ; septembre, 1.330 ; octobre, 1.330.

SUCRES. — Clôture : courant, 196 ; juin, 199 50 ; juillet, 202 ; août, 204 ; septembre, 205 à 205 50 ; 3 d'octobre, 205 ; 3 de novembre, 204.

Cote officielle, 196 50, 197 50.

ALCOOLS. — Courant, 495 N ; juin, 505 N ; juillet-août, 520 N ; septembre, 535 N.

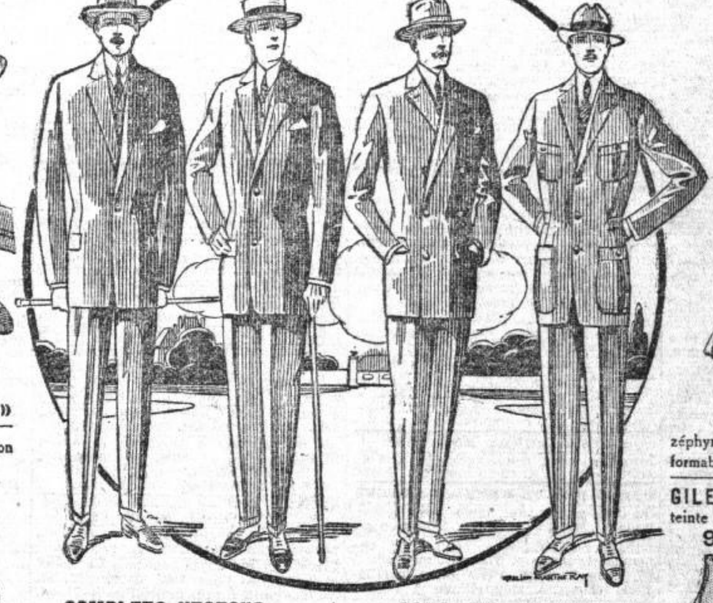
BLÉS. — Courant, 136 25 ; juin, 133 75 ; juillet-août, 127 50 ; 4 derniers, 115 75.

FARINES. — Courant, 165 N ; juin, 164 N ; juillet-août, 162 N ; 4 derniers, 144 N.

AVOINES DIVERSES. — Courant, 94 N ; juin, 94 A ; juillet-août, 88 N ; 4 derniers, 82 25 A.

SEIGLE. — Courant, 107 N ; juin, 107 N ; juillet-août, 94 N ; 4 derniers, 87 A.

HENRI ESDERS



CANOTIER
paille rustic
7.» - 11.» - 14.»

CHAUSSETTES coton
3.65 - 4.50
en fil rayure fantaisie
6.» - 9.»

BALMORAL
chevreau, bout verni
60.»

COMPLETS VESTONS
"Séries Réclame"
en belle draperie fantaisie.
65.» — 80.» — 125.»
Pour Jeunes Gens 14 ans.
58.» — 70.» — 110.»

COSTUME TOURISTE
en belle cheviotte fantaisie.
80.» — 99.» — 150.»
Pour Jeunes Gens 14 ans.
70.» — 90.» — 130.»

COMPLETS VESTONS
"Séries Tailleur" très beau tissu
nouveauté ou gabardine unie.
180.» — 225.» — 275.»
Pour Jeunes Gens 14 ans.
155.» — 190.» — 230.»

VESTON ALPAGA boutonnant 3 boutons, se fait en noir ou fantaisie.
55. » — 70. » — 90. »

PANTALON en coutil gris ou kaki
19. » — 28. » — 35. »

CHEMISE
zéphyr bleu uni, col transformable..... 17.»

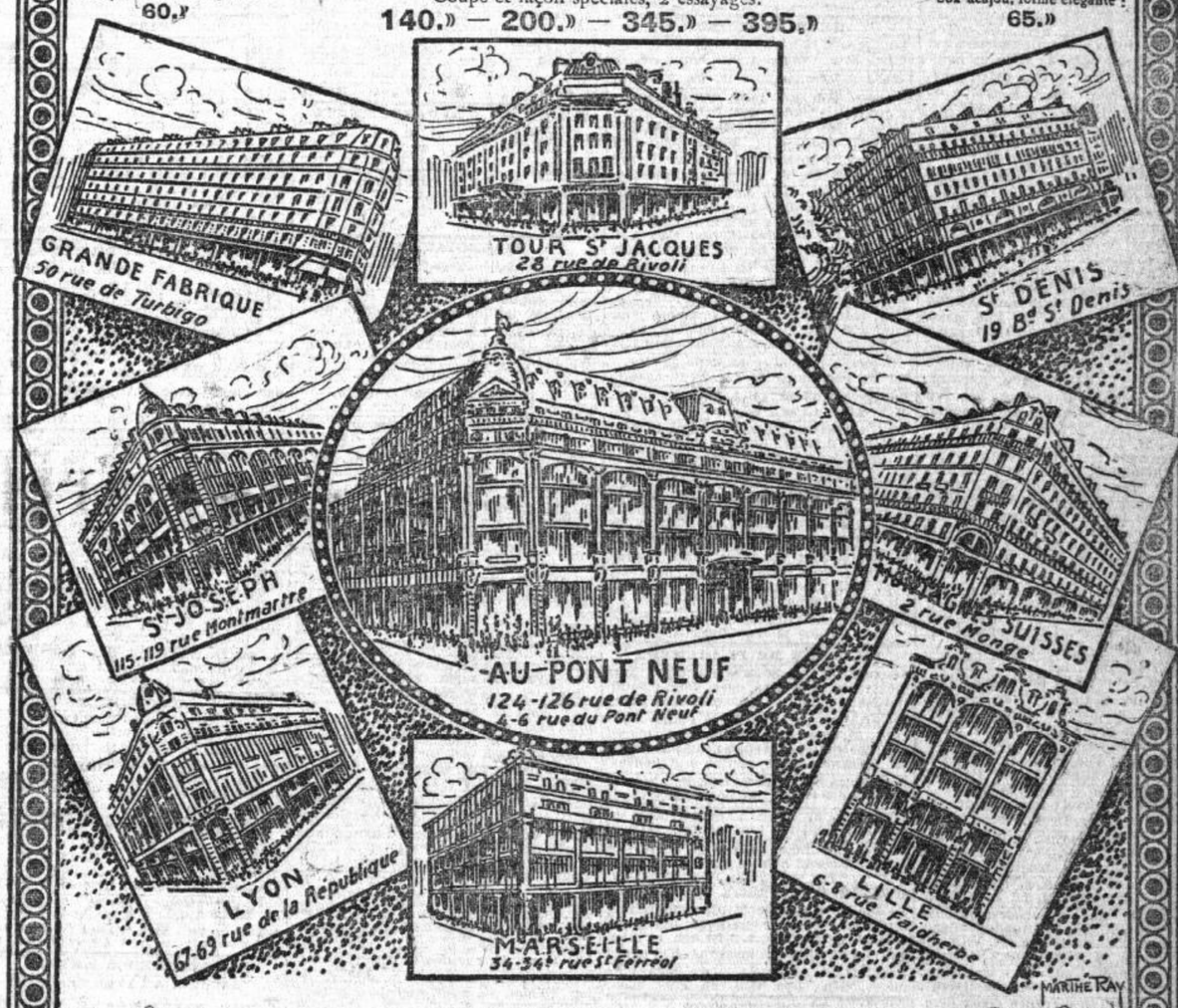
GILET de flanelle mixte, teinte beige, sans manches
9.50 - 13.»

BALMORAL box acajou :
59.» - 72.»

SOULIER
Derby box noir, bout perforé
60.»

COMPLETS VESTONS SUR MESURE
Coupe et façon spéciales, 2 essayages.
140.» — 200.» — 345.» — 395.»

RICHELIEU
box acajou, forme élégante :
65.»





85.157. — TAILLEUR
jaquette longue en fantaisie rayée sur fond chiné marron
170.»

85.920. — MANTEAU
forme nouvelle en bel ottoman soie noire : mouvement de godets.... 195.»



85.562. — ROBE
en popeline laine disposition filetée formant carreaux fondus sur fond gris, beige ou amadou..... 83.»

91.890. — ROBE
en beau crêpe de Chine, abricot, vieux rose, amadou ou mauve, garnie panneaux froncés, cravate et gland
125.»



91.357. — ROBE
crêpe de laine chamois ou jade garnie voile, belle impression.
4 ans..... 26.»
et 2 fr. en plus par âge.

92.874. — ROBE
voile bouclette, jade ou corail, garnie crépon blanc
4 ans..... 17.»
et 1.75 en plus par âge.

85.005. — TAILLEUR
en belle draperie fantaisie genre fil à fil, jaquette brodée, se fait en marron, gris clair ou grisaille
69. »

86.099. — MANTEAU
en cachillerette laine beige très belle qualité garni biais et boutons couleurs
130. »

91.775. — ROBE
en beau jersey de soie martelé disposition nouvelle : se fait en noir, gris, nattier ou saumon
49. »

92.124. — ROBE
en beau crépon imprimé, gilet et col organdi blanc : se fait en fond gris, vert, nattier, vieux rose ou blanc, impressions couleurs
19.90



15. — NORFOLK
en belle cheviotte nouveauté, culotte droite :
6 à 8 ans 60.» - 75.»
9 à 15 ans 65.» - 80.»

34. — MARIN
serge bleue col Danton, culotte droite :
6 à 8 ans 65.» - 80.»
9 à 12 ans 70.» - 85.»

PEIGNOIR en crépon.... 13.75 en lainette imprimée 16. »
CULOTTE de jersey belle qualité, à partir de 4.50
CHEMISE de jour en nansouk brodé depuis : 4.95
BAS en coton ..... 2.75 en fil à partir de 5.50

NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ

53

PETITES ANNONCES CLASSÉES

OFFRES D'EMPLOIS

On demande pour courses, pas de paquets lourds, débutant présenté par parents ou retraité. Société de publicité 2, Chaussée-d'Antin. Se présenter entre 2 et 3 heures.

Bons peintres demandés, présent. 5 à 6, 285, r. Vaugirard.

Hom. ou fem. p. ménage et courses. Demare, 25, r. Montenotte, Etoile, 1 à 2h

On dem. un jne hom. 14 ans p. portage de pain. Camal, à l'Isle-Adam.

Jne débutante aide-compt. bonne écrit. Sté d'Horlogerie,106,r.Vieille-d.-Temple.

Pied, vernisseur, 37, q. de la Seine, 19e dem. ouv. non spécialisés 25 à 40 ans. Se présenter matin de 9 à 11 heures.

Un apprenti charcutier nour.,logé,payé Chedhomme, 32, Grande-Rue, Asnières

Dame aide-comptable p. débits et reports gd livre. Société Facom, 15, r. de Paris, Gentilly (près porte d'Italie).

On dem. limeur, cycles, 49, r. Amelot.

On dem. ouv. pour travail facile jouets. Joanny, 6, r. du Marché-Saint-Honoré.

Sténo-dact. expérim. bonne écrit. Ets Réunis, 18, butte la Loire, Halle a. Vins

Ajusteurs-outilleurs expérim., spécial., outils à découper de précision. S'adres. 13, passage des Favorites.

Bons tôliers con. le plan, serrur. p. le montage de carcasse de meubl. téléph. et trav. d'ap. pl. S'ad.13,pas.d.Favorites

Dames employées aux écrit. sach. bien calculer. Se présenter 15, rue de Rome.

Manuf. bonneterie fantaisie, 23, fg St-Denis, Paris, dem. voyag. rég. en auto pour toute la France

Livreur boulangerie, 92, r. Richelieu.

Dem. jnes gens 20 à 28 a. bon. écrit. calc. bien, sér. réf. ex. Se prés. de 10 à 11 h. Thévenon, 37, rue Montmorency.

Ouvrières cartonnières pour boîtes de papier à lettre, 33, av. de la République

On dem. p. entrepôt céramique chef magasinier consciencieux ayant grande expérience et initiative. Référ. exig. Ecrire N 48 Petit Parisien.

On dem. ferblantiers-lanterniers avec références. S. T. G., 31, rue Dunois.

Dem. chaudronniers en cuivre, forgeron, maçon, ajustrs, manœuv. spécial. Raffinerie Say, 123, boul. de la Gare.

Dem. garçon magasin pour courses et emballage. Goulbey, 8, rue Vivienne.

Commis de magasin pour épicerie gros demandés 22, r. de Presles, Aubervilliers

APPRENTIS CHARCUTIER ET CHARCUTIERE, sont demandés. Soury, 97, rue de la Réunion. Paris 20e.

USINES CHAUSSON, rue Malakoff, ASNIERES, demandent BONNE STENO-DACTYLO, APPOINTEMENT SUIVANT CAPACITES

On dem. une conditionneuse habitant Saint-Denis ou très près, 105 fr. sem. Pharmacie Naline, 82, rue de Paris, Saint-Denis (Seine) Ne pas écrire.

DEBUTANTES VENDEUSES 14 à 16 ans, gagnant de suite Nouveautés, 32, passage Choiseul.

Jnes fil. 18 ans, aides-comptables. Nouvelles Galeries, 4, rue Ternaux-11e.

On dem. ajusteurs petite mécanique. Se présenter 403, rue des Pyrénées.

On dem. coursier, 14 à 16 ans, pour 16e, 10 fr. par jour. Frescati, 19, r. de Passy

Sténo-dactylo expérimentée libre de ste Mège, 13, rue Alphonse-Daudet.

ETIREURS capables pour travail au cadre demandés Paris. Ecrire av. référ. B 30 Petit Parisien, qui transmettra.

On dem. ouvrier bien au courant moulin. Ecrire 126, rue Javel, Paris (15e).

Infirmières bonnes référ. p. garde en ville. Ambulance, 111, r. Saint-Antoine.

On dem. personne connaissant dessin p. poste secrétaire archiviste bureau d'étude. Ecrire Isothermos, 150, avenue Saint-Ouen, Paris.

On dem. bon monteur p. tuyauterie hte press. cont angl. et franç. Se pr. M. Pope, Centrale de Gennevilliers, 1, av. d'Argenteuil, Gennevilliers, vendredi 22 courant, entre 11 h. et midi, tramw. lig. 40

On dem. soudeuses à l'étain pour zinguerie. Chenegros, 180, quai Jemmapes.

On dem. une personne sér. p. s'occuper d'enfants, 41, bd de Courbevoie, Neuilly

Ouvrières p. broderie de soie, trav. chez soi. Lesdoults, 18, r. Oberkampf.

Rt, 4, cité Retiro, dem. j. h. déb. plong.

Traizet Fr., 81, av. Victor-Hugo, Aubervilliers, dem. j. débutants p. bureaux.

Boulanger dem. j. ouv. prov. ass. vif sach. tourner référ. Bons gages nourri couché. Ecr.6,av.République Villejuif, S.

Salmson, 24, av. de la Glacière, Argenteuil, demande très b. ajusteurs-outilleurs et monteurs. Un essai sérieux sera exigé. Se prés. ou écr. av. références.

Entrée imm. av. gros salaire et boni à chef équipe habitué faire prod. maxim. sur tour charioter et fileter gros et moyens. Réf. 7 a. maîtrise ds atel. gros. constr. mécan. préc. dem. répond. av. référ. Berthiez, 44, r. Lafayette, Paris.

Bon. prem. main p. mont. rob. perlées sach. essay. et parl. anglais si poss. b. sit. si cap. b. réf. exig. 3, r. d'Amboise.

On dem. jne fille même débutante p. trav. bur. Daniel, 5, r. Stendhal, 20e ar.

J. hom. sténo-dact. bel. écrit. déb. 600. Ec. av. réf. Schmit,7,bd Edgar-Quinet-14e

On dem. une coupeuse pour la robe. Yvonne, 37, r. Godet-de-Mauroi, Paris.

Sténo-dactylo appts début. 500 fr. S'adr. Vincent, 20, rue de Grammont.

Jeunes filles 15 à 16 ans pour courses et manutention. Netter, 13, rue Paradis.

50 pour cent, à cadreurs, chef d'équipes relève photo gratuit. Ecrire Havas, Lyon No 3.214.

Chantiers navals français. B. P. 41 à Caen demand. bons dessinateurs de coque et mach. spécialistes, Construct. Navales.

J. filles 15 ans environ p. commiss. et manutent. Ingelbach, 34, bd Sébastopol.

On demande une coupeuse-essayeuse très au courant. Bonne situation offerte à personne donnant bonne réf. Villes de France,93,r.de la République,à St-Denis.

Dem.b.sténo dacty. au courᵗ trav. bur. Ec.réf.imp.Max Cremnitz,9, r. Montaigne.

Garçon magasin préférence conc. dem. par Chocolat Masson, 91, r. Rivoli.

Jeune homme très au courant travail compte courant statistique est demandé Et. Van Den Bergh, 90, rue de Maubeuge, Paris. Ne pas se présenter écr. avec références.

Autos Delage dem.: Bons ajusteurs, monteurs moteur auto. Se prés. 138, bd de Verdun, Courbevoie à 7 h.ou à 13 h.30

Autos Delahaye, 10, rue Banquier, dem. retraité p. service archives pas se présent. écr. références et prétentions.

On dem.des manœuv.et des femmes p. travail d'atelier,se présent.munis de réf. aux Ateliers Jacob Delafon,14,q.la Rapée.

Porteuse, Gauberville, 16, rue Dufrenoy.

Urgent bonnes ouvrières p. atel.confect. jersey, lingerie. Buclet,10,r.Bachaumont.

Sténo-dactylo parlant anglais, libre de suite. Branger, 5, rue Cambon.

Un cycliste ay.bicyclette Sté de Construc. Matériel roul.74,av.République,Nanterre.

On dem. une sténo-dactylo, s'adress. Transporteurs mécaniques,39,r.de Vouillé

On dem. mécan. culottières-boutonnéristes mach. Singer et bons presseurs, conf.hom. Jozan, 20, r. N.-D.-Nazareth.

BON. COUPEUSES série p. le manteau. Emp. st. réf. ex. Se prés. cette sem. le mat. A.WEILL, Jne, 8, r. Livingstone,18e Près marché St-Pierre, Mo Barb.-Anvers

Employés actifs p. écrit. et calculs, situation stable après essai. Ecrire âge, référenc. à Godeuer, 21, avenue Opéra.

On dem. une jeune fille de 16 à 18 ans employée aux écritures, calculant bien. Se présenter de 10 h. à 12 h. OXINDUS, 37, rue de Flandre, Paris (19e).

Dem. vendeuses parfumerie, références exigées, 2, place de Passy (16e).

On dem. aide-comptable. Ecrire avec références à Poitevin, 84, boulevard des Batignolles.

Demande grooms présentés par parents. S'adr. Martin, 12, r. Castiglione.

On dem. sténo-dactylographe libre de suite. Situation mensuelle 650 fr. Se prés. de 9 à 11 h. avec référ. à Société Safi, 14, rue de Bassano, Paris.

CAM, 39, r. Franklin, Ivry, demande: anciens gardiens de la paix ou gendarmes retraités pour service gardiennage jour et nuit. Se présenter av.références

Entrepreneuses fourrure laine avec échantillon. F. M. 105, rue Réaumur.

On dem. bonne dactylo, av. référ. début. s'abst. GALTIER, 12,r. Penthièvre, Paris.

SAVY-JEANJEAN et Cie av. Dubonnet, COURBEVOIE, demandent sténo-dactylographes expérimentées et jeune homme pour courses et travaux bureau.

Apprentie charcutière, nour. log. payée Leschemelle, 82, rue Saint-Dominique, 7e

1° Electriciens, moutrs en fer, ajusteurs chaudronniers ((cuivre et fer), moutrs fe pièces mécaniques de préfér. célibataires; 2° mécaniciens de locomotives, grutiers, chauff. poseurs de préf. célib. 3° manœuvres célibataires, pouv. faire serre-freins, accrocheurs, aides-machinistes de moteurs à gaz, pontonniers, ébarbeurs, sont demandés par Société métallurgique de Normandie, près Caen. Facilités de pension. Ecrire.

On dem. jne hom. prés. par famille p. courses importante société. S'adresser M. Royanez, 35, r. St-Dominique, Paris

Ajusteurs, tourneurs, fraiseurs et aléseurs. Autos Delahaye, 8, rue Oudry.

On dem. de bons ouvriers vitriniers. Se prés. muni de réf. Etabl. Ch. Rousseau et Cie, 33, r. Pré-St-Gervais, Paris

MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE

Situation cond. tract. agric. On met au cour. F. M. A., 4, rue Fromentin, Paris.

DEMANDES DE REPRESENTANTS

On dem. 2 voy. banl. Paris Nord et Est. Pouchel, 20,p.Ptes-Ecuries. Modes en gr.

Repres. sér., actifs, s. conn. spéc. demandés le matin p. Sté entr. méc. élec., 26, r. La-Bruyère, Paris, pour installations et vente appareillage à crédit.

Urg. 8 repr. jnes, actifs p. prov. Gros gains immed. EVEN, 5, rue Bergère.

Représ. tous commerces, hom. ou fem. sont demandés pour tous pays par Union, 58 bis, Chaussée-d'Antin, Paris.

REPRESENTANT DEMANDE p. imp. fab. houppes et parfumerie. Sit. avenir. Départements, Paris et exportation. Isis, 49, rue Montreuil, Pantin, Seine. Ecrire

Représentants demandés p. huile, savon et café. Roger père et fils, Salon Provence.

Chocolaterie bonne réputation demande représ. à la commiss. attribuerait fixe et comm., chiffre affaires justifié. Ecr. B 38, P. Parisien, inut. si pas de partie

Semences agricoles maison Nord, dem. chefs courtiers et agents pour vente province. Prix int.Bon sit.fixe et comm. écrire pour rend.-vous T. 64 P.Parisien.

Vin Saumur-Anjou, Bourgery, à Saumur

GENS DE MAISON

Mén. jardin. fem. basse-cour et occup. référ. exig. Niort, à St-Chéron, S.-O.

Bon. à tt faire, Confiserie, 182, r. Rivoli

Demande bon. tout faire sachant écrire, références exigées. 200 fr. Dr Lenoir, 8 bis, rue des Pinceviis, Puteaux.

On dem. environs de Paris, mén. très bon jard. tte branche. Femme concierge Ecr. BONNIER, 35, bd Bonne-Nouvelle.

On demande une cuisinière et une femme de chambre très au courant du service, références exigées, bons appointements, bien logé.Ecr.ou s'adr.à M. Isoard, 93, r. de la République, St-Denis

On demande bonne tout faire sérieuse aimant enfants, 275 fr. pour commencer. Baufast, 18, rue La-Boétie.

Dem. ménage jardinier 4 branches pour propriété 10 kil. Mantes, réf. sér. exig. Ec.réf.et cond.Lavil,86,av.Gambetta,Paris

Bonne à tout faire sachant cuisine. 250 fr. par mois, 2, rue Saint-Lazare.

Ménage chauffeur valet, cuis. f. de ch. exc. référ. Carez, 157, bd Haussmann.

Pers. sérieuse expér. p. bonne à tt faire excellentes référ. exigées, bons gages. Se présenter 84, r. de Sèvres, 3e étage.

Sobre 210 bisbd Pereiredem.b. t. f.c.app.

On dem. 1° j. fille p. cuisine et ménage 2° femme chambre aimant enf., 2 malt., 2 enf. bons gages. BAILLON, 57, rue des Cerisiers, à Colombes (Seine).

1° Bonne tout faire; 2° genre femme chambre s'occupant enfants, couchée, appt mois mer, références. Bouvard, 175, faubourg Poissonnière.

Bonne à tout faire sérieuse et capable. Netter, 13, rue Paradis.

BUREAUX DE PLACEMENT

Sommier, 61, bd St-Germain, place jour même bon. à t faire, cuis., fem. chamb. ttes les débutantes, ménages, gros gages

AU BUREAU principal de la Plaine-Monceau, 36, rue Lévis, nombreuses places pour maisons bourgeoises. Ne pas écrire Se présenter de 9 heures à 6 heures.

Dem. suite bon. à tt f., fem. de ch., cuisin. Débutᵗᵉˢ 10, r. du Dôme (pr.Etoile).

LEMPEREUR, 12, r. l'Eperon, place b. à tt faire, cuisin., fem. ch.,mén. et val.

Agence catholique, 61, rue de Sèvres-16e Nombreuses et bonnes places à prendre

Marie PAULET 131, r. Saint-Honoré, Paris Maison de confiance la plus importante du monde offre le plus de places de cuis., f. de ch. bon. à tt fres,déb. et mén. à prend.de suite et à bons gag. R. à payer

Vray, 15, r. Sèvres-6e, place bien jour même, déb., bon. fem. ch. cuis. mén.

ALIMENTATION

HUILE Olive extra........ 76 fr. Table (Excelsior)........ 62 fr. Com. sans goût........ 57 fr. Les 10 litres franco contre remboursem. Savon pur 72 %, postal 10 kilos. 35 fr. Revirand, 109, rue St-Pierre, Marseille.

HUILE olive extra vierge. Le colis de 10 k. contre rembours. fco dom.75 fr.Hu.lerie NIGGI,à Alger Algérie.

PORCS

Je garantis l'arrivée franco toute gare. Emball transp., mortal. 10 j. à ma charge plus 1 pour 10 placés ou achetés. Porcs 50 jours et 2 mois... 80 et 90 fr. Porcs 2 m. ½ 18 et 22 kil. 100 et 120 fr. Porcs 3 à 4 mois 26 et 32 k. 140 et 165 fr. GALLEE, Aubergenville (Seine-et-Oise).

J'envoie franco port et emballage. Porcs 2 et 3 mois envir....... 20 et 35 fr. Porcs 3 et 4 mois, 26 et 22 k. 50 et 65 fr. EVENS, à Nezel (Seine-et-Oise)

CRAONNAIS CROISE NORMAND anglais Expédie de suite donne tous avantages Porcs 50 jours et 2 mois... 50 et 60 fr. Porcs 2 et 3 mois 20 et 25 k. 80 et 100 fr. Porcs 3 et 4 mois 28 et 32 k. 115 et 130 fr. Ecrire Elevage St Denis, pr. Martel (Lot)

Je défie toute concurrence loyale J'envoie franco de por et d'emballage 1 porc p. 10 plac., mort. 10 j. ma charge Porcs 50 jours et 2 mois 80 et 90 fr. Porcs 2 mois ½ 18 et 22 k 100 et 120 fr. Porcs 3 mois, 26 et 32 k. 140 et 165 fr. Elevage CASTEL, VIERZON (Cher) J'envoie franco de port et d'emballage. Porcs 2 et 3 mois env. 20 et 35 francs. Porcs 3 et 4 mois 26 et 32 kil., 50 et 65 f. Ecrire ELEVAGE, AURILLAC (Cantal).

AGRICULTURE

Le journal LA PORCHERIE NOUVELLE Agriculture, élevage. Abonnement 10 fr par an. Ec.19 bis, bd PORT-ROYAL, Paris

VINS

VIN de table s... l'hecto g. départ 56 Aubresp., à Pezenas, Hérault

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE J'OFFRE BON VIN ROUGE 16e fr. 119 l'hecto fco port rég. fût perd.c.rembᵗ.En ½ pièc. 13f en pl.p. hto Mme Juliette Bosc, vins, Aubais (Gard).

LOCATIONS

Plus.ch.et cuis.meub. appts n.m.de 2 p. c. et conf, S'ad. 33, bd Batignolles,esc.cr,2e

BON. RECOMP. à qui proc. pav. Paris ou banl. p. pte Paris, 2 ou 3 p. cuis. avec remise ou gd jard. loy. 2 à 4.000 max. Interméd. s'absten. Ecrire: CHARON, 14, rue Paradis, Paris.

App. 3 p. cuis. 1. 800 pl. cent. p. repr. 27, rue de Paradis, 4e à gauche.

Loge à pr. ste, 2, r. N.-D.-B.-Nouvelle.

6 petits logements libres de suite. Office Palais-Royal, 5, place Valois.

Appart. libre suite, 11e, petite reprise. S'adresser Tél. Wagram 06-03.

Dés. l. pt chalet av. pêch. étang ou riv. 100k. Paris. Grault,60,r.du Théâtre, Paris

2 p. c. 700; 3 p. cuis. 1.000, 12 cité Trévise

Locations Paris banlieue lib. de ste logts apparts pavill. AGENCE BASTILLE.14,bd Beaumarchais.

LIBRE. Chamb. fac. cuis. plus. pet.Appts meub. 13, rue Petits-Champs, au 3e.

Lib. ste 3 p. c., sans rep. 14, r. Mabillon

100f qui proc. remise pr 2 autos, pr. pl. Péreire. Ecr. Dorez, 39, r. A.-de-Neuville

1.250f récomp. à conc. gérant me proc. 3 pièces cuis. Malicet, 3, rue Pétion.

A louer à 160 km 4 pièc. meub., g. jard., 250 p. ms. Degand,18,r. Boissonnade,Paris

500 fr. récomp. à la signature à qui fera louer ch. et cuis. non meublée. Ecrire: Mlle Devasle, 5, rue Jeanne-Hachette, Paris, 15e

Appts lib. de 2 à 6 p., aux meil. cond. Voy. d'urg. HOME, 51, rue Paradis.

Petit app. 3 p. cuis. loy. 1.100 fr. 1 p., 1 cuis. pour 900. HOME, 51, r. Paradis.

Libre de suite appts conf.mod.3 à 6.000f et boutiques pour tout commerce, 86, av.Ed.-Vaillant,près métro,Pte-St-Cloud.

15e Breteuil, 3 p. s. d.b.tt conf 1.3.500, asc. rép. 42.000,urg. Central,33-02.

Apts 1.000 à 9.000, 20,r.Trévise.Berg.61-25.

Lib. ste. 2 à 7 p. René,27,r.Pet.-Champs.

Cause dép. cède bel appt 3 p. cuis.1.2.000 rep.3.000 pl.c.s'ad.Blancat,5,b.Strasbourg

App. mod. 70, av. République, 6 p. 10.500 89, bd Brune, 1-2-3-4-5 p., cuis. s. d. b. atelier artist.de 1.050 à 4.700 loyer.Prop. en 15 an. Réf. 2.000 appart. construits. Coopér. Constructions, 38, rue Turbigo.

Cherche mais. mblée, 4-5 p., jard. pour saison 60 kil. de Paris, pêche et bois. Lepage,115,r. de Bagneux, Gd Montrouge.

1.000 f. ou pl. réc. p. local Paris banl. Ecr. boîte post. 183, bureau central, 9e.

1.000 fr. récomp. à qui me louera logt 2.000 max. Paris banl. pr. Ecr. N 99 Petit Parisien. Agence s'abstenir.

60 pet. appart. à vend.11earr.18 à 25.000f. eau,gaz,élect.Lib. en 1926. Facil. paiem. Schreibmann,prop.53,r. du Rendez-Vous.

A LOUER ste log. et app. meubl. et non meubl. Paris et banl. Ag. REPUBLIQUE, 16, bd Magenta. Chamb. mbl. 100 fr.

A 1r ste 2 p. c. 1.200, 1,r.Réale, Halles.

ECHANGES D'APPARTEMENTS

Ech. appt d. 5e 3 p. gr. d. c. e. g. w.-c. tr. b. aér.cont. appt 2 p. conf.préf.r. g.Ec. Julliard.ab.P.O.P.176, bd St-Germain.urg.

BAUX A CEDER

A céder usine 1.000 mèt. car. couverts avec pavil. habitat., garage, bail 15 a., Paris-15e, Ecr. B. 41, Petit Parisien.

VILLEGIATURES

Pentecôte, 2 j. à la mer. 105f voy. comp. Villégia, 17, rue Bertin-Poirée, Paris.

Forêt Montmorency, famille prend. qq. pens. 15 à 18f.Chât.Bel Air, Andilly, S.-O.

VACANCES A LA MER, Bretagne, Normandie,Hôtels pens.13,75 et 14,50.R.p.fam. Dem.not.B.VILLEGIA, 17,r. Bertin-Poirée.

Dans p. ferme pl. camp. gd air dames compét. pr. fill. ou dame âg. s. dév. htes références. Ecrire O 53 Petit Parisien.

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

Mais., ferme, 2 p., cellier, grange, étab., gren., remise, volière, toit à porcs, puits mare, terr. 15.000 m. 22 pomm., libre. 150.000 dont demi cpt. Guy, Nocé, Orne

Yonne, p. gare, 4 p., 1.500 m., 15.000 cpt Wagner, ab. P.O.P., 176, bd St-Germain.

Suis achet. pav. banl. jusq. 25 k. 25.000 à 40.000, avec facilités. Architecte de l'O. L., 226, rue Lafayette. Nord 89-06.

Je cherche maison jard. 8 à 15.000 fr. rayon 80 k. écr., O. 56, Petit Parisien.

1.500 prop. à v. ou l. liste 1 fr. 100 dem. liste fco. Boisselot, r. du Rocher 56.

Locaux disponibles à céder, Paris-Banlieue. Tous prix Plus. 62, boulevard Magenta, Paris.

Superbe pavillon meulière. Jolie banl. ouest, 10 kilom. Paris, jardin cuis. sall. à mang., salon 1er et 2e étage, 5 chamb. sal. de bain. Tout conf. Plus. Boulevard Magenta, 62, Paris.

BILLANCOURT. A vend. plus.logts loués rapp. 2.500 et pavill.chêne 4 pièc.lib. av. 40.000½ compt.SAMSON,83,r.la Victoire,9e

Propr. meul. s.-sol, 5 p., 4.000 m. terr. cl.,pot.,bois,b.ét., jol. camp. 25 k. Paris. 65.000. Coudray, pl. Gare, Vaires-s.-Mne

Villa 6 p., 400 m. jard. Prix 40.000 fr. Maussan, pl. Gare, Aulnay-sous-Bois.

Occ. pavillon 3 pièces et cuis. p. gare banl.No 25.000f Mark,102,r.Lafayette,Paris.

Suis achetr terr. ou pavill. banl. Nord Geo Migot, 15, rue des Picottes,Taverny.

Villa mer pr. Paris pl. 16 p. mbl. 120.000 gaz. Diodet, 16, boul. Strasbourg, Paris

B.Couronnes,mais.loc.500 à 1.500. R.11.000 Px 95.000. facil. Pecnard, 29, r. Richelieu

Paris près av. Gambetta pavill. solide 3 p. cuis. s.-sol clair E. G. E., tout à l'égout, jardinet agrém., garage impossible.65.000 net.Samson,83, r. la Victoire.

COLOMBES, pav. à v. 5 p., gar. visiter s. pl. 15, r. des Montsclairs et 17, rue Denis-Papin. Facilit. paiements. Voir Hirsch, 11 bis, rue Ampère, Paris.

NOISY-LE-SEC. Pavill. avec jardin. Libres 220 à 300m, cave, sous-sol, 4 pièc., w.-c., E. G. E. dep. 28.000, facilités. Lots de terr. dep. 150m sr rue class. E.G.E. Nolot, 10, r. Châteaudun, Paris, le matin

Magnif. lots de ter. à Chatou très b. sit. av. arbres fruit. E. G. E. dep. 45f le m. 2e même endr. pavillon 4 p. av. jardin en culture à part. Prix: 55.000 francs. Ecr. Varoteaux, 25, bd Bonne-Nouvelle.

19e bel imm. pierre taille, 7 étag., fac. 30 m. const. 1913. R. 75.000. Px 775.000. KAL, 44, rue Montcalm.

Tréport, 2 vill. mbl. communiq. s. plag. 11 p. 90.000 et 7 p. 36.000 ens. ou sép. conv. pens. fam. KAL, 44, r. Montcalm.

Villa Bry-s-M. cave, 6 p. cuis. w.-c. s. b. conf. gar. volière. 2.000 mq cl. murs lib. 145.000f. Gastineau, 402,r. St-Honoré

Pavill.lib.banl.Est,6 p.e.,g.,él.,jard. 55.000. Thébault, 10, rue Victor-Duruy, 15e.

Suis acheteur, maison et jardin jusqu'à 85 kil. Metzger, 23, rue Paul-Bert.

APPARTEMENTS A VENDRE

APPARTEMENTS A VENDRE sur belle avenue tout confort de 35.000 à 80.000 avec facilités. Bel. 7, rue de la Pépinière.

TERRAINS

Ablon-sur-Seine, terrains à vendre avec gdes facil. paiement. Lotissement appr. conform. à la loi. Chicurel, 23 bis, rue Constantinople, Paris. Tél. Laborde 01-92

Les 21 et 24 mai, 10 terr. 300 à 1.000 m. dep.6flemLiberty,av.gare,Corneilles,S.-O.

UN REVE REALISE ESBLY la jolie villégiature en vogue. N'achetez rien avant de l'avoir visité. Pays pittoresque. Cure d'air merveill. Sa forêt. 110 m. altitude. Panorama splendide sur Marne, Morin, canaux. Ses terrains à vendre ds le cadre désiré. Son extension rapide et continuelle prouve son charme incomparable. GROSJEAN, ESBLY (Seine-et-Marne)

PAPIERS PEINTS

Moderne et fin de série, sur place. Prix très avantageux, 35, bd de la Villette (coin r. Sambre-et-Meuse. Mo Belleville)

PAPIERS PEINTS DEPUIS 0 fr. 70 LE ROULEAU ALBUM FRANCO Nouveautés 1925 PRIX DE FABRIQUE Nombreux modèles de décoration. KEPPENNE & LEGRAND 68, rue Nollet, PARIS (17e)

PAPIERS PEINTS modernes tous styles à choisir sur place. Soldes et fin séries. J. Latiri, 23, rue de Maubeuge. Métro: Cadet. Nord-Sud: N.D. Lorette.

MANUFACTURE DE Papiers peints ROCHEFORT 14, avenue Pasteur, PARIS, 15e. Vente directe du fabricant aux consommateurs, Papiers peints depuis 0.70 LE ROULEAU. Envoi franco d'album. NOUVEAUTES 1925.

TRANSPORTS-DEMENAGEMENTS

J'entreprends débardage de grumes en forêts et tous travaux de traction en terrain difficile p. tracteurs à chenilles puissants. Trettier, à Bregy (Oise).

DENTISTES

LEVADE OPÈRE LUI-MÊME 154, bd Magenta, Paris Dentier posé ds journée, 10 fr. la dent. Or 20 fr. Complet 250 fr. Réparat. en 3 h. 26, r. Rivoli (entresol), px tr. modérés. Voir nos jolis modèles de dentiers.

COURS ET LEÇONS

Par corresp. prép. exam. nx succès, broch. grat. P. Eldé,1,r.Jules-Jouy,Paris

MESDAMES apprenez un métier ondulation postiche manucure, 116, rue de Rivoli.

Grande école américaine, 130, rue Rivoli. Manucure, pédicure, coiffure, massage.

PIANOS

100 PIANOS dep. 1.500 fr. Crédit. 85 bis, av.Wagram-17e. Ouv. dim.

OCCASIONS

Pianos LABROUSSE, 41, bd Batignolles. Ttes marq., neufs et occ. dep. 1.800f. ACHAT, ECHANGE, LOCATION, CREDIT Automatiq., Pleyela, Aeolian, Odéola,etc.

Salles de Vente Haussmann, 120, bd Haussmann. Vente au pl. bas prix quant. mobiliers rich. et simp., meubles div., literie et art. literie, tableaux, bronzes, tapis, etc. Bons Défense et Titres rente français acceptés. Expéd. monde entier.

SPECIALITES POUR FORAINS

Les Maîtres du Marché en Tabliers Lingerie et Bonneterie viennent chez FRAISSE, 119, Fg St-MARTIN, PARIS.

Bas, chaussettes, soldes 1e gres, tar. fo. Centralisation du Bas,43, r.Cléry,Paris.

GAGNEZ 100 fr. par jour avec PARFUMS D'ORIENT Dep. 13 fr. le 100. Dem. tarifs franco. LANCRET, 69, faub. Saint-Martin, Paris.

LAINES ET SOIES

Laines et Soies. Dépôt de Filatures Gaston Valet, 6, r. Rodier, Paris, 9e.

ECOLES DE CHAUFFEURS

SEUL WAGRAM-AUTO garant. brev.ttes voitures, camionn.moto. Pap. taxi, 50 fr. Ouv. dim. 73 bis, av. Wagram.MoTernes

PASTEUR-AUTO, bvt d. 55f, 68,bd Pasteur

SEUL ROBERT app. s.cam.pds lourd et voit. luxe, 177, r. Chemin-Vert

DUBOIS Cie, 112, r. Tocqueville.W.62-37.

NORD-EST-ECOLE, 210, rue La-Fayette (en bout.) forf. s. Citroën luxe Renault.

50 fr. BASTILLE-ECOLE,16,bd Beaumarchais. Forfait sur Citroën et Renault luxe. Tél. Roquette 89-42

AUTOMOBILES

Camionnette Panhard 1.500 k., b. ét. 3.500 Villégia, 17, r. Bertin-Poirée, Paris.

Pour location ou service hôtel 13.000 fr. Renault 18 CV, beau coupé limous. 7 pl. écl. dém. 5 roues parf. ét. 7.500 PANHARD 20 CV ss torp. 7 pl. 6 roues, éclair. électriq., 79, rue Laugier, Paris

CYCLES ET MOTOCYCLETTES

OCCASION CYCLES NEUFS COMPLETS Route 165 fr. Dame 175 fr. Course 175 fr. Cycles F. V. 11, cité Riverin, Paris-10e.

MOTOS Neuves 2 HP 1.450 Boîtes 2 vit. Kick-Starter. Notice 0,50. BEAUSOLEIL, 9, RUE ST-SABIN, PARIS

MACHINES A LAVER

MACHINE A LAVER LE LINGE Trois marques à retenir MORISONS ASTRA WILKA PAR COMPRESSIONS A PALETTES EN TOLE GALVANISEE Maison J. Kaufmann, 1, r.d'Alger, Paris, demandez notre brochure gratuite.

MACHINES A COUDRE

Fondacci, 96, r. Maubeuge. Nves dep. 250 fr. Occ. Singer, 125 fr. Exp. prov. fco

Dépôt fabr. 18, r. Mouton-Duvernet, nve dep. 350f. Occ.Sing.dep. 225f.Env.prov.fco

Moteurs spéciaux p. machines à coudre. M. Brunswick, 29, rue Richelieu, Paris.

MACHINES A TRICOTER

STELLA neuves et occasions, vente, échange, réparat. G. Lorétan,14, cité Dupetit-Thouars,Paris

LITERIE

VOTRE LITERIE sera meilleure et moins chère en vous adressant directement à l'Ameublement des Ternes 7, avenue des Ternes (près du théâtre) DIVAN-LIT avec pieds montés à vis 65 fr. Matelas bourrelets depuis 50 fr. « Le Jacquy », canapé à transformation, 125 francs avec literie 185 francs. Emballage franco. Envoi du catalogue

FONDS DE COMMERCE

(Tableau réservé aux Membres de la CHAMBRE SYNDICALE des Mandataires en vente de Fonds de Commerce et Industries de France)

Hôtel-Café, Oise, 4 nos, 3 sall. cour, jard., av. 15.000 Café-Billard, face gare, aff. 300 fr., 4 p., av. 16.000 Hôtel-Café, à Chartres, 6 nos, débit 200, prix 15.000 Hôtel-Café, p. Mantes, 7 nos, débit 250 fr., av. 18.000 Gd choix banl., province. Feyder, 30, r. Montmartre.

BLANCHISSERIE électrique à la porte de Paris, matér. mod., b. logé, net prouv. 40.000 fr., avec 40.000 fr. comptant. Freté et Œdt, représentant, 37, boulevard Magenta.

OCCASIONS EN HOTELS
Hôtel 34 numéros. Electricité. Rapp. 52.000, av. 100.000 Hôtel, place Clichy, 17 numéros, confort, av. 150.000 Hôtel, République, 54 numéros, confort, av. 200.000 Hôtel, gare du Nord, 40 nos rapp. 180.000, av. 400.000 Voir KIEFER, 29, r. du Château-d'Eau, 29. Apr. midi.

Hôtel-Vins, pl., 6 ch. + 4 log., bén. 100 p. j., av. 20.000. Autre, 22 ch., av. 50.000. Lacroix, 1, r. Rivoli, aidera

Pontoise, Hôtel-Café-Billard bail 11 a., loy. 1.500, 6 chamb. meub., 2 sal., salle bal au 1er, rayon Epic., à augm. av. 22.000. Lahaye, 73, r. Amsterdam.

Boulang., station balnéaire, 38 qx la sem., 300 fant 200 pts p. p. j., 2 fours, av. 25.000; 2e à rem., sans portage, à Orléans, 12 qx la sem., inst. sup. pét. mécan., loy. nul, av. 8.000. Lapierre, 29, bd Magenta.

Pension de famille, forêt de Fontainebleau, affaire superbe, av. 80.000 cpt. Loubère, 52, r. Laffitte.

Charbons gros, près gare, à céd. apr. fort., aff. ten. 15 a., vendeur propr., fera lg bail, g. chant. Net 50.000, px 120.000, ½cpt, à déb. Picard, 13, bd St-Denis

PROVINCE E.-et-L., près gare, Hôtel-Café, 6 chamb. meubl., bail 15 a., loy. 800. bon. recet. justifiées p. vendeur, gdes salles café, bal, piano, gd jardin, écuries, remises, avec 16.000.

Quartier du Temple, Crèmerie chaude, Restaur., cuisine à emporter, tenue 5 ans. Bénéfices 7.000 nets. Prix 17.000 fr. Occasion. Fatigue.

LIGNE de Dreux, Tabac-Vins-Epicerie-Billard, sans cuisine, seul dans le pays, 6 chambr. meublées, grand jardin, 600 p. jour, 3 tournées p. sem., cheval voiture. Tenu 7 a. Maladie, avec 35.000 F. PAUL, 34, rue de Rivoli, 34.

Papeterie-Librairie, Bastille, log., 3 p. aff. 150 p. j., b. aff. sér., avec 18.000 fr. Paran, 50, r. Archives.

Parfum, Art. de Paris, quart. mouvem., app. 4 p., b. rapp., occ. excep., av. 15.000. Poulet, 43, r. Rivoli

Etabl. de Bains, simple surveill., 2 jours fermés par sem., véritabl. situat. de rentier, près gds boulev. rapport 125.000 net et prouvé. Prix total 300.000, facilités. Autre près Bois Boulogne, appart. princier. Rapport 93.000 fr. On traite av. 150.000 fr. comptant. VIAL, 14, rue du Château-d'Eau (20e année).

BAZAR-Coul. et Vern., appart. sup., jardin, bénéf. net 45.000 fr. prouvé. On traite av. 45.000 cpt. Autre 190.000 fr. affaire prouvée. On traite av. 70.000 comptant. Pressé. VIAL, 14, rue du Château-d'Eau.

Transports et dém., seul d. la région, ½ h. de Paris, matér. sup., ten. dep. 15 a., b. pavillon, bénéf. net 120.000. On traite av. prix du matériel. Aut. Paris, bén. 80.000, tr. av. 80.000. VIAL, 14, r. Château-d'Eau

L'HOTEL journ. av. liste conten. hôtels à vend. grat. s. dem. VERNIN, 9, r. Havre, Paris.

Cherche assoc. avec 60.000 p. direct. administrat. Assurant 60.000 fr. net. AUGIER, 128, rue Rivoli.

Meubles gds bds p. dame seule, rapp. 25.000, tr. bon. client. Px 85.000 fr. Unique. Augier, 128, r. Rivoli.

Pension de famille, banl., 10 m. gare Est, 9 ch., 12 s. bains, salon, s. à mang., jard., etc., loy. rare, 2.000. Occ., av. 45.000. Biehler, 25, r. Turbigo. Après-midi.

Quincaillerie banlieue proche. Bénéf. net 25.000 fr., av. 30.000. Pavillon, confort, totalité. Bail à volonté. Titulaire propriétaire. Affaire à tripler. Unique. CAILLIOT et BOULOGNE, 4, rue du Havre, Paris.

Couleur banlieue proche. Chiffre affaires 200.000, à tripler, avec 80.000. Maison en totalité. Bail 11 a., à enlev. CAILLIOT et BOULOGNE, 4, r. Havre, Paris

Pâtisserie, joi. banl. St-Lazare, loy. rare, 1.... aff. 50.000, av. 15.000. Malad. Courcy, 69, r. de Rivoli.

VINS LIQUEURS face garage, usines, bail 9 a., 3 pièces logement. Tr. propre. Occ., av. 35.000 cpt. GRETTIER, 17, r. Halles, 2 à 6.

Palace Ciné, 800 pl., Dancing, gd appart. Bénéf. 60.000, av. 90.000 fr. cpt. DELOR, 132, faub. Poissonnière.

Grains fourr. Sortie de Paris, app., bout., magas. modern., matér. imp. Aff. 600.000, t. détail, n. 60.000 av. 70.000. DEVISME-CANY, 34, rue Gde Truanderie.

Epicerie fine, aff. 200 justifiés. Log. 3 p. Occasion, av. 7.000. DUHOTOY, 33, boulevard Magenta.

FONDS DE COMMERCE

A dame, monopole, vil. Paris, en app. 2.000 p. mois. Px 30.000 fr. Occas. FRESLON, 34, rue du Rocher.

Force céder Epicer.-Buvette, bail 9 a., logé, loyer 1.400, av. 7.000. J. LEPAGE, 1, r. La Réale. Mo Halles

Nouveautés. Aff. 100.000, lg bail, b. logé, bén. 30.000, à enl. av. 20.000 fr. FOREST, 4, boulev. Sébastopol.

Hôtel-Vins, 44 nos, rapp. 65.000, buv. 150 p. j., b. 21 a., loy. 9.000. Bon. aff. av. 135.000. JALLE, 6, r. Havre

Porte de Paris, Vins-Billard, t. prop., b. mater., 2 salles, 4 chamb. au 1er, loy. payé p. s.-loc., bail 10 ans, b. terrasse b. sit., 200 buv., accident, cède 25.000 cpt. CHABRIER, représ., 19, rue Saint-Marc.

Libr.-Papet., jol. banl.,inst. mod., log. 5 p., aff.250.000 gar., av. 45.000. LEROY, 12, rue de la Victoire.

Dem. gérant p. Dépôt de Vins, 500 fixe et 4 %, logé. Pressé. MAIRESSE, Vins en gros, 72, bd Sébastopol

Parapluies-Maroquin., bail 16 a., loy. 1.300, 3 p. et cuis., av. 20.000. JOURDAN, 12, avenue Clichy.

Librairie-Papet. commerciale, ag. mod., loy. 4.000, b. logé, fortune assurée, cède cause intime pour 60.000, av. facilités. Ch. CAVE, 66, rue de Provence.

Usine blanchiss., cœur de Paris, net 50.000, av. 50.000. Maladie. AIGUIER, 6, boulevard de Strasbourg.

Droit au bail gd local, ind, 1er étage, 200 mq, b. 17 a., loy. 3.000. Px 50.000. Aiguier, 6, bd Strasbourg.

Sans interm., je cherc. dame ou mén. sér., même déb. p.repr.mon sup. Dép. Vins, 50 p. j. Ferai gce si sér. Il faut 6.000. Me voir au fonds,8,r.Chartres. Mo Barbès

Début. et dame seule qui voulez repr. Dépôt Vins-Aliment.-Epic.-Café, Paris ou banl., avec peu cpt et être aidés, voyez même dimanche matin BARTHELEMY, Vins en gros, 50, faub. Saint-Martin.

Sup. Dépôt Vins à céd. cse malad., av. 8.000 fr., bail 9 a., loy. 1.200, aff. 250. S'ad. aujourd. dépôt vins, 50, r. Sambre-et-Meuse (Métro Belleville). Ag. s'abst.

FRANCE OFFICE
offre sit. 70 à 250 p. j., à ménage ou dame sle, même début., dans Dépôt Vins-Alim., pay. sur bénéf. Peu cpt. Inut. se prés. si pas sér. V. ens. 345, r. St-Martin

1.500 FR. A GAGNER AVEC 8.000
dans boutique, av. inst. sup., pour Epicer.-Vins-Liqu. log. 3 p. MARET, représent., 55, rue de Rivoli.

Hôtel St-Augustin, 28 nos, t. conf.,cl.1er ord.,ten.18 a., av.325.000;2e St-Germain,14 nos,lg b.,pet.loy.,ten.15 a.Se ret.,av.200.000. Chaufour et Cie, 37,bd Strasbourg.

Café Vins-Liqueurs, à céd. de ste cse dép. forcé. Bel. inst.,gr.bénéf., lg bail, loy. 900, log. 2 p., eau, gaz, électr. Si gens sér. tr. même av. 20.000. S'ad. dir. au fonds, 228, rue Charenton. Mds fonds s'absten. Urg.

Papeterie-Librair., banl. pr. gare et marché, log. 4 p. Aff. 80.000, av. 25.000. PARAN, 50, r. Archives.

HOTEL-CAFE, AFFAIRE UNIQUE
17 belles chambres, 2 grandes salles de café Tenu depuis 15 ans. Vendeur cède après fortune av. 25.000 fr. CURTIS, Vins en gros, 27, rue Condorcet.

Gérants pour Vins-Liqueurs, avec 15.000 et 20.000 fr. RICHARD, Vins en gros, 156, fg Poissonnière. Aid.

Jolie ville très commerç. ligne ouest, belle Epicer.-Buv., b. 15 a., loy. 1.000, aff. 110.000, b. log., 5 p., à enlev. av. 15.000. Ch. CAVE, 11, r. Vieille-du-Temple

Buv.-Epic., fais. 400 p. j., b. log., bail 11 a., av.30.000; 2e fais. 350, av. 20.000. Occ. VADOT, 50, r. Maubeuge

Chauss. Nouv., banl. proche. Bout. d'angle, b. log., rapp.45.000.Occ.à sais.av.8.000. Jouas, 15,r.Archives.

Hôtel, 40 nos, s. gde av. centr., lg b., 4.500 loy. Occ. exc., av. 175.000; 2e 65 nos, tr. b. loc. ouv. p. rap., av. 150.000. BOUQUANT, 11, r. St-Augustin. Mo Bourse.

Papet.-Merc.-Parf., sit. uniq., carref. 5 rues, rapp. 30.000, bénéf. gar. p. comptab., tenu 6 a., b. bail, loy. 2.000, log. 6 p., av. 20.000. Germain, 2, bd Magenta

Crém.-Epicerie, jol. mag. log. 4 p., b. 9 a., l. 1.600, aff. 350, à doub., av. 5.000. Germain, 2, bd Magenta.

Gérance 2 Dépôts Vins-Alim., p. dame sle ou mén. 70 à 150 gar. p. jour, suiv. dispon. Mise au courant. Promesse vente. Se présenter ensemble Service vinicole, 17, boulev. Bonne-Nouvelle. Métro St-Denis

Epicerie fine dans le 11e arr., beau logement, loyer 1.200 fr., fait 200 par jour, tenue plus. années, av. 11.000. VASSEUR, 42, boulevard Bonne-Nouvelle.

Epicerie dans coquette et riante banlieue, vaste logement de 6 pièces, grande façade. On fait 400 p. j. Occas., av. 15.000. VASSEUR, 42, bd Bonne-Nouvelle.

Vins-Liqueurs-Aliment., à Bagnolet, bail 12 a., loyer 1.800, log. 3 p., aff. 300 p. j. Prix 35.000 fr., avec 20.000 fr. cpt. BERNY, 13, rue du Caire, Paris.

Hôt.-Vins et immeub., 1 h. Paris, billard, cour, jard. Occas., av. 50.000. Geuillard, 56, rue Rochechouart.

Teinturerie, bon quart., 3 p. log., à 1.700. Aff. 30.000. Rare, av. 15.000. IMBERT, 13, faub. Poissonnière.

Ling.-Bas-Parf. Aff. tr. coquette, loy. 1.000, 3 p., gar. 150 p. j., av. 12.500. Trémolière, 11 bis, r. Drouot.

Malade, je cède même à début., que ma femme mettra au courant mon Epicerie et Vins, placée dans le quartier le plus populeux. Net 2.000 francs de bénéfices par mois. Occasion, même avec 7.000 fr. JAC, 16, boulevard Magenta.

Epicerie-Buvette dans banlieue proche et commerç. Affaires garanties par acte. Buvette 80 francs par jour et 300 francs en épicerie. Logement 3 pièces. A sais. cse désaccord, av. 9.000. JAC, 16, bd Magenta.

BEL
demande pour fin mai deux ménages ou dames seules pour reprendre Dépôts de Vins-Alimentation Paris ou banlieue 80 à 150 fr. bénéfices par jour, selon capacité. Beau logement. Il faut disposer petit comptant. B. D. N. ou titres.
BEL, 7, rue de la Pépinière (gare Saint-Lazare)

Nous cherchons ménage sér. ou dame sle p. repr. fin mai Dépôt Vins-Aliment., av. pet. compt. Ns aid. si sér. et trav. et assur. fourn. Voir ens. d'urg. Ets Les « Grands Vins Français », 30,r.Duperré. MoPigalle

Restaur., Cuis. à emport. S'adr. 26, rue de Poitou.

LIBRE DE SUITE
Aux Etablissem. DUCLOS, 3, Dépôts de Vins, tr. b. install., sup. log. Situation garantie p. acte. Assurons fourniture marchandises. Se présent. ensemble. à M. DUCLOS, 71, rue des Petits-Champs. Métro Opéra.

L'UNION COMMERCIALE
demande dame ou ménage a... ayant goût du commerce, p. reprend. 4 Dépôts Vins-Aliment. génér. disponibles. Bien logé. Bénéf. 1.500 à 5.000 p. mois. Mise au cour. assurée. Faut garantie 8.000, titres ou B.D.N. Se présenter ensemble à la Direction de l'Union Commerciale, 359, rue Saint-Martin.

Linger.-Broder., rapp. 45.000, logé, b. 9 a., bien situé, malad., av.12.000. VASSEUR, 42, bd Bonne-Nouvelle

Papeterie, log. 2 p., b. 8 a., bén. 50 fr. p. j. Réelle occas., av. 13.000. VASSEUR, 43, bd Bonne-Nouvelle

Teinturerie, pl. centre, logé, b. 9 a., occas., av. 10.000 Teinturerie Batignolles, b. 7 ans, b. situé, av. 15.000 Teinturerie, aff. 35.000, b. agenc., à trait. av. 17.000 Autres, tous prix. VASSEUR, 42, bd Bonne-Nouvelle.

A vingt minutes de Paris, dans ravissante localité, Epicerie de choix existant dep. 100 ans, ten. 24 a., bail 10 ans, loy. 1.600, aff. 320.000 fr., factures à l'appui. Log. 5 b. pièces, cuisine, buanderie, hangar, jardin. Vaste bout., b. agenc., bénéf. net 35.000 fr. On pourrait, en faisant tournées, doubler ce chiffre. Vendeur se retire, donne facilité à travailleur disposant de 30.000 fr. PAILLARD, 24, bd Poissonnière.

Hôtel Vins banl. Nord, b. 9 a., loy. 2.700, 6 numéros, rapp. 7.900, aff. 150, log. 2 p., cède av. 20.000 fr. Lacombe, Vins en gr., 21, r. Fontaine-au-Roi, pl. Rép.

Dem. dame ou mén. sér. et act. ay. pet. caut. p. gér. Dépôt Vins, fixe 1.200 mens. et pourc., logé Mets au cour. CHAUVET, Vins en gros, 30, bd Sébastopol.

Je cède mon Alimentation générale à ménage ou dame sérieux disp. de 6.000. Titre ou B. D. N., urg., très b. logé. Voir mon représentant. M. Meutey, 23, rue Jean-Jacques-Rousseau. Métro: Louvre.

ALIMENTATION GENERALE A ST-OUEN
Tr. belle aff. prouvant 300 fr. par jour, bail 9 ans, loy. 1.800, av. log. 2 deux pièces et 1 cuis. Doit s'enlever rap. av. 9.000. AGEX, 34, rue Richer.

PETITE AFFAIRE A PARIS, XIe ARRONDISS.
Epicerie-Vins. Tout ce qu'il faut p. pet. bourse. Bail 16 ans, loy. 1.500, 2 pièces, 1 cuis., fait 150 p. j. On pourr. l'av. av. 7.000 fr. AGEX, 34, rue Richer.

PETIT COURS DES HALLES, près Père-Lachaise
plein cent., comm., b. 9 a., loy. 700 (pas de log. 18e) p. j. L'aff. coûte 7.000, av. 4.000. AGEX, 34, r. Richer.

PAYABLES SUR BENEFICES
Av. 3.500 Dépôts Vins p. début., b. log., 60 p. jour. Av. 4.000 Dépôt Vins-Paquet., log. 3 p., b. bénéfice. Av. 6.000 Dépôt Vins-Liqu.-Buv., b. logem. Accident. Av. 10.000 Dépôt Vins-Epic., aff. 400 p. j., log.4 p., urg. V. Union Vins de France, 81, r. Réaumur, qui aide.

Epic.-Vins plein centre, bel. inst., appart. 5 p., long bail, p. de loy. 700 fr. p. j. Cède cse malad., av. 20.000 fr. REAU, 106, rue Rivoli. Métro Châtelet.

Joli Bar sur bd, bel. inst., téléph., électric., b. 18 a., loy. 1600, appart. 3 p. au 1er, 150 fr. p. j., av. 20.000. REAU, 106, rue de Rivoli, face Métro Châtelet.

Occasions de l'UNION DES COM., 37, bd Saint-Martin Hôtel-Vins, 15 nos, débit 180, cse malad., av. 70.000 Vins-Rest. gds boul., rec. 500, cptoir 150, av. 40.000 Vins-Plat, qu. popul., recet. 300, cptoir 150, av. 25.000 Dépôt Vins-Alimentat., 125 pièces vin l'an, avec 10.000

Nous recherch. dames ou ménages dés. d'arriver p. repr. Dépôts Vins-Aliment. Paris, banl., logés. Il faut 10 à 15.000, bons ou tit. FERY, 35, bd Strasbourg.

Vins-Liqu., entouré par usines, bail 17 a., loy. 1.350, log. 3 p., 2 cuis., à céder cse maladie grave av. 15.000 francs. FERY, 35, boulev. de Strasbourg, Paris.

Aliment. coquette, b. quart. b. 12 a., loy. 1.800, 3. p. Aff. 500 gar., av. 13.000. FERY, 35, bd Strasbourg.

SANS INTERMEDIAIRE
cède nombr. Dépôts Vins-Alim., b. log., bénéf. 60 à 150. Repr. 4.000 à 12.000. Voir OPEM, 84, aven. Clichy.

Il me faut pour mai 5 ménages gérants pour Paris, banlieue. Gros fixe, pourcentage, logé, éclairé. Gar. accept. B.D.N., titres. Se prés. ensemble d'urgence FERRIERE, Vins en gros, 102, boulevard Sébastopol.

(Loiret) Vins en gros, tr. anc. mais. bien sit., bén. 50.000, av. 100.000. Lemonier, 27, bd Magenta, 4 à 6 h.

Nouveautés-Confection, gde boutique angle, quart tr. commerç., aff. 200.000, bén. net 36.000 prouvé. Aff. sér. ten. 8 a. p. le m., b. 9 a., loy. 2.500 comp. log., 4 pièces, av. 70.000 fr. cpt. CETIC, 23, rue Joubert.

BOURGOIN
Bordeaux, Bourgogne, Anjou. Origine directe Entrepôts Charenton. Dépôts Neuilly et Drancy. Dispose pour mai et juin 5 Dépôts Vins Batignolles, Passy, République, Centre, Belleville. Cond. except. de reprise. Conv. à mén. ou dame sle actif, même début. On peut gagn. de 1.500 à 4.000 par mois. Il faut disp. de 10 à 25.000. Voir direct. Serv. vinic., Gds Ets Bourgoin, 6, bd St-Denis (fond. 1856)

Ligne P.-L.-M. Tabac-Bar, b. 15 a., l. 700, tab., rapp. net 5.000, au cptoir 160 fr. Prix total 60.000 cpt à débattre. Ch. CAVE, 11, rue Vieille-du-Temple.

F. NICOLAS, directeur,
82, faubourg Saint-Denis
2 Dépôts de Vins et Bière
Accepte ménages actifs diposant 8 à 10.000 fr. csp. p. tenir même à l'essai, b. bén, 1.500 à 2.000 p. mois, logem. 2 et 3 pièc. Facilités de faire alimentation. Reçoit demandes de 2 h. à 7 h. — 3e étage.

Je donne en Gérance, av. pet. caution, ou gar. sér. m. Dépôt Vins-Buv., pl. Clichy, b. logé, aff. d'avenir. Vassard, 15, r. St-Quentin, ouv. dim. et fêt. jusq. midi

Malade je désire céder à ménage courageux ma belle Epicerie-Buvette, que je tiens depuis 6 ans, 10 ans de bail, 1.000 de loy., aff. 500 p. jour, 100 buv., je veux 20.000 comptant. Concession à pers. sérieus. Voir m. repres. Pillod, 9, r. du Cher. Mo Gambetta.

A CEDER A L'AMIABLE
Hôtel-Bureau, 13 nos, b. mobil., bail 15 a., loy. 3.000, vér. occas., 70.000 cpt; Hôtel-Café-Bal, portes Paris, gr. rapp., av. 45.000; Café-Bar, bd Sébastopol, même aff. 400, belle instal. Griffoullière, 24, rue Bondy.

Camionnage trav. publ., lg b., 12 chx, 13 voit., b. aff., net par an 80.000, av. 80.000. Bertaut, 78, r. Réaumur

Sans intermédiaire je cède directem. mon Alimentation, très bien située, quart. popul., bien logé, cause décès m'oblige à céder avec 8.000 fr. S'y adresser directement, 26, rue Pierre-Nicole.

Hôtel-Café-Rest., 8 bel. ch., av. magnifiq. terrasse couv.,au bord de l'eau. Loy.1.000, b. log.,bén.25.000, av. 30.000. Et. Lespagnol, 16, boulev. de Strasbourg.

Hôtel-Café-Rest., à 2 h. de Paris, ligne de Lyon, arr. des express, 11 ch., tr. bel app., loy. uniq. 950, apr. fort., av. 30.000. Et. Lespagnol, 16, bd de Strasbourg.

Bar gds boulev., sup. install., bén. 30.000. Riche occ., av. 35.000. Et. Lespagnol, 16, boul. de Strasbourg.

Dépôt Vins gre Nicolas, Batignol., tr. bel app., rapp. 30.000, av. 30.000. Et. Lespagnol, 16, bd Strasbourg.

Affaire sér. p. personne courag., connaissant la cuisine. 15.000 fr. bénéf. Boutique propre, bien installée. Bien logé. Urgent. Il faut 6.000 francs. Voir M. GUYOT, 81, rue Turbigo (place de la République).

REFLECHISSEZ
Pourquoi acheter un fonds à Paris... alors que pour le même rapport vous paierez moitié prix en banlieue ou province. Pour justifier la confiance qui nous est accordée depuis 1892... nous vous conseillons de profiter de notre important service spécial de province. QUELQUES OCCASIONS
1° Dans ville de 10.000 h., à 75 kil. de Paris Joli Café, av. chambres meublées, beau matériel, terrasse face marché, log. 3 p. Bénéfice 20.400, prix 30.000, ¼ comptant.
2° Hôtel-Café, vrai bijou, bail 12 ans, loyer 3.500, 10 nos, buvette 150 fr., bénéf. total 25.000 fr., à saisir avec 35.000 fr.
3° Hôtel-Vins-Bal, 14 nos, bénéfice total 50.000 fr., traite avec 70.000 ou valeurs.
4° Epicerie-Vins, bail 16 ans, loyer 900, log. 3 pièces Affaires 400 pr. plein centre. Prix 35.000 fr. cptant. A débattre. Pressé.
5° A 40 kilom. de Paris, 9.000 h., Lingerie Mercerie, etc., logem. 6 pièces, loy. 1.800. Bénéf. 21.000 fr. Prix 30.000 fr. ¼ compt.
6° Pour mécanicien, affaire de Cycles, log. 3 pièces. Très bien situé. Atelier. Bénéf. 25.000 francs, avec 15.000 fr. Très pressé.
Voir OCA, 17, rue des Archives, Paris (33e année).

PETITES BOURSES
Epicerie-Vins, beau logement, recet. 150, avec 5.000 Dépôt de Vins, pour dame, recettes 150, avec 6.000 Epic.-Buv., quartier populeux, recet. 250, av. 7.000 Epicerie-Buvette, belle affaire, rec. 350, av. 8.000 Voir MYP, 39, rue Lancry. Agences s'abstenir.

Bonne Buvette-Fruiterie, 250 fr. par jour, bien logé dans le XIe, qu'on aurait avec 15.000 fr. CHEVASSU, Vins en gros, 10, rue Parrot. Métro Lyon, 2 à 6 h.

Bonne maison campagne, ligne Paris-Dieppe (Seine-et-Oise), Tabac - Café - Billard - Epicerie-Mercerie. Loyer 500 l'an, bail 9 a., pour 4 belles salles. 5 ch., basse-cour, écuries, jardin. Recette à bon prix, 200 fr. p. jour. Affaire tout repos, avec 30.000 fr. CHEVASSU, Vins en gros, 10, rue Parrot. Métro Lyon, 2 à 6 h.

Epicerie-Légumes cuits, à 20 kil. de Paris, centre de ville. Aff. 450, bail 10 a., loyer couv. par s.-locat. Install. marbre et glace, log. 3 pièces et cuis. Il faut disposer de 25.000 seulem. Facilit. à mén. travailleur. Voir RAYBOIS, 51, boulevard Magenta.

Cause double emploi, cède s. interméd., mon aff. marchés tournées en Beurre-Œufs-Fromages, sans boutique, à 20 kil. de Paris, bail 12 a., loy. 2.000, 5 p., gues dépend., malaxeur, camionnette. Je garantis 700.000 d'affaires, à doub. par gens actifs, av. 30.000 cpt. S'ad. m. cons., PASQUET, 15, r. P.-Lescot, Halles

Epic.-Couleurs centre gde ville, prox. marché, bail 10 ans, loyer 1.800, aff. 400.000, chev. et voit. bon matériel. Prix 105.000 fr., av. 70.000 fr. comptant. TOUZERY, 22, rue de France, Fontainebleau.

Grainet. ½ gr., dét., 7 k. Paris, b.13 a., loy.3.050, bén. 65.000, av. 60.000. Moody, 32, rue Aline, St-Maur.

Hôtel-Café-Rest. Situation unique, banl. proche, gros chiff. d'aff. prouv., à augm. Affaire de premier ordre, av. 85.000 fr. Accepte billets de fonds. Pressé. DANDELOT, 54, rue de Bondy.

Epic.-Vins coin, b. install., lg bail, l. 1.600, 2 p., aff. 250 à doub., av.12.000. V. dir. 31, r. Lehot, Asnières.

Alim. génér., aff. 600 p. j. gar., log. 3 p., loy. 700, occ. uniq., av. 12.000. Urg. MARC, 20, r. du Louvre.

Epicer. fine-Conf., angle, log. 4 p., bén. 44.000 gar., à enl. av. 25.000 fr. Voir MARC, 20, rue du Louvre.

Dépôt Vins Neuilly, gre Nicolas. Log. 4 p., réell. aff., av.25.000. Office général, 3, r. Geoffroy-Marie, Paris.

Cause intime m'oblige à céd. de ste superbe Dépôt Vins. Tous renseignements donnés sur place. S'y adresser 18, rue de Cotte (12e). Interméd. s'abstenir.

CAFE-LIQUEURS-BILLARD
aff. 180 prouv., log. 4 p., b. bail, 2 boutiq., b. client., av. 12.000 fr. V. Burette, Vins, 81, rue Réaumur.

HOTEL-CAFE
8 nos, 12.000, affaires 70.000, b. 11, loy. 1.000, tenu 3 a., bel. instal., av. 35. Burette, Vins, 81, rue Réaumur.

DEPOTS VINS, Paris, Banlieue,
log. 4 p., b. bén. av. 8 à 25.000. Burette, 81, r. Réaumur

CONFISERIE DE LUXE
quartier chic, bénéf. prouvés 60 p. jour, bien logé. On cédera à dame ou ménage sérieux dans des conditions exceptionnelles et très avantageuses. MARTIN, avocat, 130, faubourg Saint-Denis.

Me trouvant obligé, cause maladie, je cède mon Aliment. gén. à ménage ou dame sérieux dispos. de 10.000. Je suis bien logé et gar. 200 p. j. Me voir d'urg. 13, r. Pierre-Curie à Vanves. Mo Pte Versailles.

Fleurs-Naturelles, belle aff. 30.000 fr. bénéf. prouv. avec 25.000. Bertrand, 52, rue Etienne-Marcel.

Epicerie-Vins, bail 11 a., loy. 1.400, b. logé, aff. 450, av. 15.000 fr. LEMER, 2, rue Jacques-Cœur.

Banlieue, 45 m. Paris, Hôtel-Vins, 20 nos, la plus belle affaire comme recette, cède après fortune en 5 ans. 50.000. Mathieu, repres., 31, boul. Magenta.

DE MAMETZ, 23, rue Notre-Dame-de-Lorette, offre Dép. Vins-Liq., g. Nic.,lg b.,b. rap., 25.000, av. ½ cpt. Dép. Vins, g. L.,b.15 a.,2 bout.,3 p.,aff.6 à 700,av. 30.000 Alim.-Vins, G. L., loy. 2.000, 3 p., aff. 400, av. 15.000 Ep.-Conf.,Vins-Liq.,b. 12 a.,l. 1.000,5 p., aff. 700 av. 80

OCCASION UNIQUE
Dépôt Vins-Buvette., aff. 600 p. j., bail 12 a., loyer 1.200 fr. Sous-location 700 fr., Reste 5 chambres comme logement. Grande facilité. Voir Silvain, Vins en gros, 9, rue Montorgueil. Mo Les Halles.

Jol. salle de Spectacle av. Bar, tr. b. plac., bail 10 a., loy. 6.000 fr., logem. 2 p., 1 cuis. A céd. même en gérance, av. promesse vente. On traite av. 50.000, pressé. La Mutation, 100, boulevard Sébastopol.

ETABLISSEMENTS VICTOR
59e année
Ménages désireux d'arriver, possédant bonnes référ. pouvant tenir Dépôts de Vins gre Nicolas, Paris ou banl. proche, log. 2 à 6 pièces. Bénéf. sel. capacités de 60 à 200 fr. p. jour et disp. 12 à 15.000, sont priés de s'adress. d'urg. au direct. des Servic. vinic. des Ets VICTOR, 19, rue Victor-Massé. Mo Pigalle, 2 à 6 h. et dimanche matin.

CAPITAUX

Prêts à fonctionnaires. CAZAU, 18, r. Saint-Laurent.

Gérant de mét. p. Restaur. Halles. Aff. 450 p. jour, à dév., bon bail, loy. mod. Il faut 20.000 p. trait. Aid. gens sér. mét. S.A.C.I., 70, r. St-Lazare, 2 à 4 heures.

PETITES ANNONCES CLASSÉES (Suite)

DIVERS

Liens alfa, gaulettes, ram. à pois, bid. ess. 5-10 l. Querrot, vannerie, Lagny.

N'ACHETEZ NI NE JETEZ PLUS VOS LAMES
L'indispensable apparᵗ breveté pour affiler lames Gillette et similaires. Une lame suffit et coupe toujrs. Gds mag., bazars, coutelles ou fco cont. mand. 5 fr. A. N. Féline, 72, avenue de Choisy, Paris.

ELECTRICITE

Toutes fournitures d'ELECTRICITE. Px sans concurrence. Demandez le nouveau catalogue Jeay, 9, rue Meslay, Paris.

SAVONS

SAVON EXTRA BLANC
Nouvelle marq. « PANAMA » postal 10 k. rendu franco gare ou domicile, remboursement 28 francs (2 colis 52 francs) Chaque colis contient, sans supplément de prix, 1 dz SAVONNETTES, parf. variés (soit 1 kil.) valeur 12 fr. Fabrication hors concours garantie 72 % à l'analyse CLEMENT, Savonnerie, à MARSEILLE.

ACHATS ET VENTES

DANIEL achète Brillants jusqu'à 6.000 fr. le carat, Argenterie, Or, Dentiers très cher. Dégagement 110, boulevard Magenta (gare du Nord)

10 MOIS DE CREDIT
PAS PLUS CHER QU'AU COMPTANT
OCCASIONS MULTIPLES EN JOAILLERIE, ORFEVRERIE, HORLOGERIE, SANS ENGAGEMENT DE VOUS DEMANDEZ UN CHOIX A L. GROSS, 48, rue Rochechouart, Paris

ANIMAUX PERDUS

Jolie chatte angora gris cendré et blanche, tête fine, disparue le 12 mai. La rapp. ou écr. à Mme Bernard (Henri), à Vulaines-s.-Sne (S.-Mne). Bon. récomp.

CHIENS

300 chiens ttes races ts âges,exp.av.ttes gar.Select-Kennel,Berchem-Bruxlles, Belg.

Luxe, nains, garde, police, chasse, bergers expéditions tous pays pension chenil. Berger, policier, Montreuil, Sne, tél.225

RECHERCHES

HARRIS,34,r.St-Marc,Massoni-Samani,ex-insp.sûr.s.Rens.s.tout.Cent. 84-31.49-45.

OFFICE MONDIAL, enquêt. av. mar. ttes miss. divorce.Px tr. mod 129, r. Lafayette

L.GUILLAUME,ex-insp.Ch.-d'Antin,58 bis, Missions, constat., divorce. Enq. av. mar. Surveill. Paris, prov., étrang. Trud. 14-09

FONDS DE COMMERCE

Coul. pl.com. b.15 a.,loy.2.600, aff 450 p.j.tr. b aff. av. 25.000. Maillot, 177, r. Lafayette.

No 29. — Feuilleton du Petit Parisien

LA CRUELLE CHANSON

ROMAN INÉDIT

DEUXIÈME PARTIE

XIV (suite)

Comme la vie désormais allait être belle !

Claire tressaillait aux magiques promesses d'un amour puissant, absolu. La seule image d'Iribarne avec son rire blanc, ses yeux flamboyants de chien intrépide, la faisaient frémir d'aise.

Tout bas elle appelait : « Flac ! mon bon Flac ! »

Elle découvrait qu'elle l'aimait depuis le moment où elle avait reconnu cette ressemblance. Elle s'énervait d'impatience à la pensée des heures qu'il fallait attendre avant de le retrouver. Elle ne rêvait que de le caresser, de jouer avec lui.

Et quel couple ils allaient faire ! Toutes les chansons qu'il écrirait elle les chanterait partout où il le voudrait. Sûre d'être applaudie, fêtée, elle obligerait le public à reconnaître le génie de son poète. Ils monteraient tous deux associés, confondus dans une même passion, un commun désir de s'élever au-dessus des médiocres succès.

La porte s'ouvrant pour laisser passer Simon David interrompit cet heureux horoscope.

Elle s'amusa des félicitations du juif, de sa surprise d'avoir découvert en elle une artiste de grande lignée.

— J'espère, dit-il, que maintenant vous ne resterez plus longtemps dans ce bureau. Vous avez mieux à faire.

— Et vivre ? dit-elle.

— Oh ! avec votre talent !

— Le talent rapporte peut-être beaucoup de compliments, des fleurs en gerbe...

Elle attendit un moment, espérant une réponse qui la renseignerait au sujet du cadeau de la veille. Simon David n'était pas homme à laisser ignorer ses générosités. Mais il ne comprit pas l'allusion.

— Tout cela, acheva Claire, ne donne pas l'indépendance.

— Il est vrai, murmura David doucereux et sournois, qu'il n'y a pas partout des Ambrail.

La jeune fille tourna vers lui un regard impérieux.

— Que voulez-vous insinuer ?

— Mais rien du tout. Vous savez aussi bien que moi que beaucoup de patrons s'alarmeraient d'avoir une secrétaire qui est aussi une chanteuse.

— Dans une fête de bienfaisance. On accorde bien ce droit aux dames du monde.

— Evidemment. Vous les dépassez toutes en beauté et en dignité. Mais enfin, vous n'êtes pas encore du monde.

— J'entends bien ne jamais y mettre les pieds.

— Il ne faut pas dire fontaine... Vous aviez une bien jolie robe. Quelle est la petite couturière pas cher qui réalise ces merveilles?

— Colette Poitevin.

— Oh ! oh ! fit Simon, je comprends... — Qu'est-ce que vous comprenez encore ?

— Mais la somptuosité de cette toilette. Il est vrai que vous êtes femme à rendre une guenille élégante. On a certainement applaudi votre chic autant que votre voix. Pour ma part, je ne sais ce que j'admirais le plus. Mais pourquoi ce noir si sévère?

— C'est mon goût.

— Oui. Cela vous donne une ligne en harmonie avec vos chansons funèbres. Quelle idée d'avoir choisi ce genre! Je me demande où vous avez pu dénicher de pareilles choses.

» C'était mauvais ces poèmes qui veulent être lugubres et qui ne sont en somme que de pénibles imitations...

Claire l'interrompit sèchement.

— Permettez-moi de dire que vous n'y entendez rien.

— Que si, je m'y connais. Je ne vis pas uniquement pour le coton. Vous reconnaîtrez bientôt votre erreur. Le sentiment dans ces vers est faux, la musique plate.

» Tenez, votre petite bluette de Delmet, c'était mignon, gracieux et cela vous allait à merveille.

» Je vous vois si bien chantant les jolis vers de Boukay, en robe vieux rose, à paniers, avec de belles dentelles anciennes...

— Et une perruque poudrée.

— Eh ! vous seriez terriblement séduisante.

— Peut-être, mais je n'ai pas le moyen de me payer une garde-robe de grande étoile.

Simon David baissa la voix :

— Oh! fit-il avec un sourire qu'il voulait rendre très aimable, pour avoir le plaisir de vous admirer sous cet aspect, plus d'un amateur de belle musique serait heureux de vous offrir — très respectueusement, par amour de l'art, je le jure...

— Taisez-vous, dit Claire avec un front chargé de colère, mais un peu troublée de cette offre.

— Vous prendrez donc toujours en mauvaise part les intentions amicales les plus désintéressées ?

— Je ne vous savais pas de mes amis, dit Claire. Pour moi, vous êtes un monsieur que je reçois parce que j'en ai reçu l'ordre, pas davantage.

Simon David prit une mine contrite.

— Vous me désolez et pourtant, croyez-moi, en toute franchise, je vous suis tout dévoué, et je le resterai.

Elle inclina sa tête et se contenta de signifier un bref congé.

— Au revoir, monsieur.

Peu après M. Ambrail parut dans le bureau de Claire. Elle se sentit tout à coup gênée.

Elle désirait qu'il parlât de la soirée de la veille — car elle était sûre de l'avoir reconnu — afin de l'interroger sans en avoir l'air, pour essayer de savoir si ce n'était pas de lui que venait le collier au saphir. Mais, intimidée, à peine osait-elle regarder son patron.

Il ne fit aucune allusion au concert. Sous prétexte de réclamer divers renseignements, il s'approcha de la jeune fille et, penché sur son épaule, sollicita des explications détaillées au sujet d'une question de chiffres.

Il semblait à Claire qu'il se frôlait exprès contre son bras et qu'il examinait indiscrètement sa chevelure, sa nuque et le demi-décolleté de ses épaules.

Une impression de malaise la tourmenta. Elle se rappelait une inquisition presque semblable du colonel Godard.

Elle s'épouvanta intérieurement à la pensée que M. Ambrail pourrait oser la baiser dans le cou ou seulement la toucher du doigt. Saurait-elle en pareil cas se révolter comme autrefois ?

Maintenant qu'elle appartenait à Iribarne, tout autre contact l'eût indignée, plus encore qu'auparavant. Mais, à cause de lui, elle tenait à conserver sa situation.

M. Ambrail s'aperçut-il de son trouble ? Désirait-il vraiment les précisions qu'il sollicitait ? N'était-il pas lui-même ému de son audace inhabituelle ? Elle n'en sut rien. L'industriel se retira sans faire aucune allusion à l'incohérence des réponses qu'il venait d'obtenir.

Quand la porte de son cabinet se fut refermée, Claire respira, soulagée. Elle essaya de se convaincre que ses alarmes étaient folles. Pourtant elle était obsédée par le regard dont il l'avait enveloppée au moment de la quitter. On eût dit qu'il emportait avec lui un lourd regret — comme un voyageur, au moment où le navire s'éloigne pour une longue croisière, qui contemple sur le quai une silhouette bien-aimée.

— Je suis folle après tout, conclut bientôt Claire. Je vais croire ce vieux fou de Labord, et m'imaginer que tous les hommes sont amoureux de moi.

Ce fut pourtant un amoureux qui vint troubler la fin de son après-midi.

En jaquette noire, habillé avec un soin tout particulier, Raoul Doceul se présenta, frétillant d'amabilité calculée et tout de suite exprima son enthousiasme.

— J'étais sûr de votre triomphe, dit-il. Depuis qu'on avait annoncé ce concert...

— Vous saviez que c'était moi !

— Bien sûr. Du moment que vous fréquentiez si assidûment Labord et Iribarne.

— Vous m'espionnez donc? dit Claire, reprenant aussitôt une attitude hostile.

— Mais non. Je vous ai aperçue un soir où vous dîniez avec eux. Vous n'aviez pas d'yeux pour moi, hélas ! Des camarades ont reconnu Labord. Le reste n'a pas été difficile à savoir, parbleu.

— Je n'aime pas qu'on se mêle à ma vie.

Raoul Doceul dédaigna cette leçon.

— Enfin, dit-il, depuis que je savais que c'était vous, je mourais d'impatience. J'avais si peur que vous manquiez, au dernier moment.

» C'est même pour éviter d'irriter vos nerfs que je ne suis pas venu une seule fois pendant ces derniers huit jours.

— Vous me donnez envie de chanter toutes les semaines.

— Vous êtes méchante ! Vous aurez beau faire, je vous ai admirée, applaudie et chérie tout à mon aise.

— Avec quinze cents autres.

— Il n'y avait que moi pour vous aimer d'un cœur si tendre.

— C'est bien de la fatuité. Alors, c'est à vous que je dois cette gerbe de roses ?

— Non. Figurez-vous...

— J'étais sûre que vous étiez incapable d'une pareille attention.

Raoul Doceul rougit, très vexé.

— Pourquoi vous plaisez-vous tant à me dire des choses désagréables ? Moi qui pense à vous d'une manière si gentille et si déférente. Je vous porte en moi comme une icône sacrée.

Claire éclata de rire.

— Oh ! non, pas de lyrisme, je vous prie, ça ne vous va pas.

— Bien sûr, il faut avoir la tête d'un sauvage pour être poétique à vos yeux, ressembler à votre marchand de mirlitons.

Elle le nargua :

— Iribarne est beau, cela vous embête. Et il a du génie.

— Du génie ! Ah ! non. Vous n'arriverez pas à m'humilier avec de pareilles sornettes. Iribarne est peut-être, physiquement, à votre gré parce que les femmes les plus exquises ont des goûts baroques : en art, c'est un cuistre...

— Vous êtes bon juge sur un pareil chapitre.

— ...Un bélître, une nouille.

— Taisez-vous. Je vous défends...

— Oh ! oh ! La place serait-elle déjà conquise ?

— Vous n'êtes pas chargé de la défendre.

— Malheureusement, car ce serait en vérité la pire catastrophe...

— Insolent !

Raoul Doceul parut se recueillir et prendre une grande résolution.

— Ecoutez, mademoiselle Darthenay, dit-il. Je ne veux pas être importun, mais je suis venu aujourd'hui avec une idée bien arrêtée. Je suis excédé de votre parti pris, de votre hostilité sans raison. Oui, sans raison. Ma faute est oubliée, j'en suis sûr. Vous n'êtes plus la petite fille farouche qui se croyait déshonorée pour un baiser volé.

(A suivre.) EUGÈNE SAILLARD.

Copyright by Eugène Saillard, 1925. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

Chambre 3 portes, acajou massif et bronzes 1er versement de .... 445. » 12 versements de 160. »

Salle à Manger Louis XVI. chêne et bronze, dessus marbre. 8 pièc. 1er versement. 290. » 12 versements de 110. »

Salle à Manger chêne. les 8 pièces. 1er versem. 290. » 12 versements de 110. »

Chambre tout chêne, glace biseautée 1er vers 225. » 12 versements de 78. »

Salle à Manger chêne, avec glace. 8 pièc 1er versem. 235. » 12 versements de 90. »



SALLES de VENTES

de PARIS

55, rue de Douai (PARIS (9e))

Pourquoi acheter au comptant ?

OCCASIONS

d'un stock considérable de mobiliers vendus à bas prix et avec toutes facilités de paiement

Demandez notre catalogue C gratuit

CADEAU SENSATIONNEL

Pendant le mois tout porteur de cette annonce aura droit à un service de table faïence décorée offert pour tout achat au dessus de mille francs.

12 mois de crédit

FRANCO PORT ET EMBALLAGE

Nos magasins seront ouverts le jeudi 21, jour de l'Ascension et le lundi de la Pentecôte

---

SI VOUS SOUFFREZ DE

L'ESTOMAC

Si vous manquez d'appétit; si vos digestions sont difficiles; si, après les repas vous éprouvez des crampes, des pesanteurs, des tiraillements, c'est que votre estomac est surmené et qu'il a besoin de repos. Pour reposer l'appareil digestif il suffit de se mettre pendant quelques semaines au régime du



PHOSCAO

Le plus exquis des déjeuners
Le plus puissant des reconstituants.

Le régime du Phoscao est conseillé par tous les médecins aux malades, aux convalescents et aux vieillards.

ENVOI GRATUIT D'UN ÉCHANTILLON

Administration : 12, Rue de la Tour-des-Dames — PARIS



Le *DENTOL* (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur par des élèves et disciples du grand savant.

le DENTOL est né à Paris.

Il grandit à Paris.

Le DENTOL est la propriété entière d'une des plus anciennes maisons françaises (Fondée en 1826) qui continue en plein cœur de la capitale son exploitation commerciale et sa fabrication.

Le DENTOL est un dentifrice national.

Le *DENTOL* se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE : 19, rue Jacob, à Paris (6e) un franc en timbres-poste, en se recommandant du *Petit Parisien*, pour recevoir franco par la poste, un délicieux coffret contenant un petit flacon de *DENTOL*, un tube de Pâte *DENTOL*, une boîte de Poudre *DENTOL*, et un échantillon de Savon dentifrice *DENTOL*.

DE NOS USINES — DIRECTEMENT — SUR VOTRE LIT



DRAPS DE LIT

CHAINE RETORS SANS APPRET DES USINES DE LA

BLANCHE PORTE

Draps blancs, sans couture, lessivés hygiéniquement avant livraison. Au détail même par un seul drap. Tout envoi qui ne convient pas repris et remboursé. (Retour dans les 3 jours).

Écrivez : 5 Rue d'Austerlitz — TOURCOING (Nord)

Dimensions		160×250	160×275	180×250	175×300	180×300	200×300	220×320	240×350	La TAIE (67×67)
CHAINE RETORS Blanc Neige	Ourlet simple	32	34	36		41	44	50	59	Unie : 10
	Jour échelle	34	36	39	41	44	47	53	63	Echelle : 13
	Jr contrarié	35	37	40	42	45	48	54	64	Contrarié : 17
MI-FIL blanc ivoire	Ourlet simple					47	50	58	70	Unie : 12
	Jour échelle					50	53	61	74	Echelle : 16

FRANCO DOMICILE CONTRE REMBOURSEMENT

FOIRE de PARIS - Hall 2 - Stand 5.043

POSTE REFLEX *R. A. 110*

LE POSTE REFLEX R. A. 110 COMPREND : 1° Poste apériodique. — 2° 3 lampes radio-micro. — 3° Accus 4 volts et 2 blocs piles 40 volts en coffret. — 4° 1 Haut parleur Pathé. 5° Un cadre. — 6° Fiche liaison.

Pendant la foire : **1.175 fr.** Essais tous les jours :

Ch. MILDE Fils et Co, 60, rue Desrenaudes — PARIS

Vin Bravais

Ne peut être confondu parce que le seul prescrit par le Corps Médical

Anémie. Chlorose. Surmenage. Pretuberculose

Dans toutes Pharmacies — Siège Social : 3, Rue Mogador, PARIS (Reg. Com. Paris 52-793)

CYCLISTES

Dans votre INTÉRET avant d'acheter une BICYCLETTE — au comptant ou à crédit — demandez le CATALOGUE — ILLUSTRÉ de la — Maison Fernand CLÉMENT à LEVALLOIS-PERRÉT

PAPIERS PEINTS

SOLDES DEPUIS 0 fr. 60 LE ROULEAU
Peinture à l'huile toute préparée, 4 fr. 25 le kilo.
AU GENIE, 10, place de la Bastille, PARIS

OFFICIERS MINISTERIELS

Adjudication, le 30 juin 1925, étude Me RIQUOIS, not. **BLOIS** MAISON, 77, avenue Maunoury, 8 pièces. Ecurie, remise, grand jardin. S'ad. notaire.

A vendre **PROPRIETE A BAGNEUX** (Seine) pr. église, 1, rue Chretien. Jardin, cont. 1.706 m. Libre de locat. Parfait état, confort mod. Tram. à proximité. S'adr., p. rens., à Me Bœuf, not. à Grizy-les-Plâtres, et, pour traiter, à MM.E. Beer et Fils, 77, bd Malesherbes, Paris.

Maison à Paris (17e) **R. DARCET, 14** Conten. 349 m. Rev. br. 36.374f. Mise à prix 300.000 fr. Prêts Créd. Fonc. cons. Adj. le 4 juin 1925, 15 h., étude Chéreau, not. à Compiègne.

BON IMMEUBLE en pierre de taille, près boulevard Barbès. Revenu 33.000 fr., à augmenter. Prix 490.000 francs. S'adr. à M. ESCANDE, 13, rue du 4-Septembre, Paris.

Les USINES NATIONALES de LITERIE

33, Grande-Rue, 7, Rue Baudin et 2, Rue de Pantin, LE PRÉ-SAINT-GERVAIS (Seine)

CINQ GRANDS MAGASINS de VENTE à PARIS (seulement)
125, Rue Lecourbe (XVe) Nord-Sud : Vaugirard | 26, Avenue Trudaine (IXe) Métro et Nord-Sud : Pigalle
29, Rue du Buisson-St-Louis (Xe) Métro : Belleville | 74, Rue de la Roquette (XIe) Métro : Bastille
29, Boulevard de la Villette (Xe) Métro : Belleville

Saison d'Été **EXPOSITION GÉNÉRALE**

BAISSE sur tous nos ARTICLES (à partir de 300 fr. il sera offert une couverture)

LIT NATIONAL N° 0 — COMPLET avec toute sa literie. 139f

Comparez nos Prix vous serez édifiés.

Dans votre intérêt, visitez nos Magasins.

LIT tout cuivre cintré carré S. N. *Solidité Absolue*

Larg.	90	115	125	140
Prix :	459f	475f	485f	499f

Le plus GRAND CHOIX en LITS tout cuivre depuis le plus bas prix jusqu'au prix le plus élevé *200 Modèles en Magasin*

N° 15 — COMPLET avec toute sa literie. 199f

COUVRE-PIEDS américains, bel état, de beau satin, rouge, or, bleu, pr 2 pers. 95f
EDREDONS gonflants, recouverts de beau satin bleu, or, grenat, pour 2 personnes 69f
OREILLER plume 60x60 9.50
TRAVERSIN plume pour 1 per. 13.50
COUVERTURES laine blanche, pour 2 personnes 55f

Venez voir nos LITS fer et cuivre avec gros Piliers de 38 m/m *Dernière Nouveauté* 500 Modèles exposés

LIT tout cuivre Piliers carrés.

Modèle UN	90	113	125	140
	339f	349f	359f	369f

N° 14 — COMPLET avec toute sa literie. 179f

SOMMIERS à ressorts, recouverts de coutil rayé gris, pour 2 personnes 59f

MATELAS confortable coutil rayé gris, pour 1 personne, 45 fr., pour 2 personnes 55f

1 Lot de **LITS FER** cintrés, laqués noir, pour deux personnes 49f

N° 16 — COMPLET avec toute sa literie. 189f

Envoyez-nous votre ADRESSE vous recevrez gratuitement notre Catalogue illustré en couleurs

---

UN MILLION A GAGNER

LE 2 JUIN 1925

OUVREZ VOTRE PORTE A LA FORTUNE en achetant la meilleure et la plus avantageuse des VALEURS A LOTS : **LE CREDIT NATIONAL 1919** garanti par l'État.
Ce Titre est un véritable Billet de Banque toujours négociable et participant à des TIRAGES NOMBREUX offrant :

277	CHANCES DE GAGNER	UN MILLION de Francs
277	— —	500.000 Francs
1.385	— —	100.000 —
2.770	— —	50.000 —

Tout titre non gagnant est remboursable à 600 francs.
CHAQUE SOUSCRIPTEUR D'UNE OBLIGATION BÉNÉFICIE EN OUTRE DE 5 % D'INTÉRÊTS

PAIEMENT : **15** FRANCS EN SOUSCRIVANT, ET LE SOLDE EN 20 MENSUALITÉS

Vous pouvez dès le 1er Versement de 15 fr. GAGNER **UN MILLION** *qui vous sera immédiatement intégralement payé.*

LISTES GRATUITES APRÈS TIRAGES — SÉCURITÉ ABSOLUE

NOMS DE QUELQUES GAGNANTS AUX OBLIGATIONS DU **CREDIT NATIONAL** :
M. Marcel AILLER, Instituteur à Upie (Drôme);
M. FENARD, Employé d'usine à Bulgnéville (Vosges);
Mme NOIREL, Rentière à Nancy (Meurthe-et-Moselle);
M. GENTIL, Maréchal-Ferrand à Vouziers (Ardennes);
M. AVON, Propriétaire à Saint-Martin-de-Crau;
} Ont gagné UN MILLION
M. Joseph ROUX, Jardinier, quartier de LA CHACADE, banlieue d'AVIGNON, *a gagné 500.000 fr.*

Mandat 15 fr. à BANQUE NATIONALE MOBILIÈRE (Service P) 43, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)

ESTOMAC FOIE INTESTIN

TRAITEMENT curatif par les



Docteur de Cock

POUDRES de COCK

Les **Poudres de Cock** constituent le remède réellement efficace de ces affections parce que les **Poudres de Cock** pratiquent l'hygiène de l'estomac, du foie et de l'intestin, si étroitement unis pour rendre utile l'alimentation humaine.

Avec les **Poudres de Cock**, tous les aliments sont digérés, assimilés, ils créent du sang, des forces, de la vigueur et de la vie.

Pour soigner avec succès une maladie de l'estomac : gastrite, dyspepsie, gastralgie, dilatation, entérite, gastro-entérite, entérite muco-membraneuse, une maladie de foie, une maladie de peau d'origine gastro-intestinale, pour empêcher sûrement ces maladies de dégénérer en complications plus graves, prenez, avant ou après chaque repas, un cachet de **Poudres de Cock**. La boîte 6 fr. Toutes pharmacies.

LE TEMPS QU'IL FERA ?

Grâce à notre Baromètre " Sans Fil " vous saurez à l'avance s'il doit pleuvoir ou faire beau. Nous l'envoyons gratis et franco avec notre Catalogue d'articles d'utilité : Chalet-Baromètre, etc. Ecrivez à R. MORIN, 10, Villa Stendhal, Paris.

SENSATIONNEL !



25 Fr. par MOIS

Haute Nouveauté
Dernière Mode. Coupe irréprochable
FAÇON GRAND TAILLEUR

COMPLETS VESTON
Belles Draperies teinte mode *SERGE Bleue marine ou Noire FIL à FIL gris clair ou foncé* Forme DROITE ou CROISÉE

COMPLETS "SPORT"
Pardessus - Imperméables
CHAUSSURES : hommes, dames, enfant

Envoi FRANCO sur demande du **CATALOGUE**
Conditions de vente et feuilles de mesures

— ECRIRE —
A LA MAISON DE CONFECTION
R. CHARRIER Fils
LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)

R. C. Sables 2019

Vous qui souffrez de l'**ESTOMAC** seul l'examen aux RAYONS X montrera votre lésion et vous permettra de guérir rapidement. Dr TAPON, spécialiste, 14, rue de Maubeuge Paris. de 1 h. à 4 h.

PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

7, Boul. Barbès — **NOUVELLE DIRECTION** — *PARIS*

Les Magasins seront OUVERTS

le Jeudi 21 Mai (Jour de l'Ascension)

Ils seront fermés les Dimanches 24 et 31 Mai et le Lundi de Pentecôte.

Vous qui souffrez

de Diabète, Albuminurie, de l'Estomac, d'Entérite, Constipation, de la Goutte, de Rhumatisme.
Demandez le *Livre d'Or de la Méthode Poulain*. Vous y verrez comment on se soigne sans drogues, rien qu'avec les célèbres

TISANES POULAIN

qui sont un choix judicieux de plantes non toxiques. Chaque maladie a sa tisane, mélange particulier qui a provoqué les cures merveilleuses que vous lirez dans le *Livre d'Or* qui vous sera envoyé gratis et franco.
Écrivez donc aux TISANES POULAIN, 27, rue Saint-Lazare, à Paris; vous recevrez gratis par poste tous les renseignements. C'est une révolution dans la thérapeutique, vous ne pouvez pas négliger cette chance de salut qui s'offre à vous puisqu'il ne vous en coûte que la peine d'écrire une simple lettre.

TIMIDITE vaincue sans retour R. SUARD, Spécialiste Vincennes — Notice 0.25

PAPIERS PEINTS

Prix de fabrique album d'échantillons franco en communication
LA DÉCORATION MODERNE, 90, rue Lamarck, Paris
Nord-Sud : Lamarck — Téléphone : Marcadet 14-43

FEMMES QUI SOUFFREZ

de Maladies intérieures, Métrite, Fibrome, Hémorragies, Tumeurs, Leucorrhées, etc.

REPRENEZ COURAGE

car il existe un remède incomparable, qui a sauvé des milliers de malheureuses condamnées à un martyre perpétuel, un remède simple et facile, uniquement composé de plantes sans aucun poison. C'est la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

FEMMES qui SOUFFREZ, auriez-vous essayé tous les traitements sans résultat que vous n'avez pas le droit de désespérer, et vous devez, sans plus tarder, faire une cure avec la



Exiger ce portrait

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

c'est le salut de la Femme

FEMMES qui SOUFFREZ d'époques irrégulières, accompagnées de douleurs dans le ventre et les reins ; de *Migraines*, de *Maux d'Estomac*, de *Constipation*, *Vertiges*, *Etourdissements*, *Varices*, *Hémorroïdes*, etc.

Vous qui craignez la Congestion, les Chaleurs, Vapeurs, Etourdissements et tous les accidents du RETOUR D'AGE, faites usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

qui vous sauvera sûrement.

Il est bon de faire chaque jour un usage régulier de l'HYGIENITINE des DAMES. La boîte, 4 fr. 50.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies. Le flacon : 7 fr. 75, impôt compris.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY, qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature de Mag. DUMONTIER, en rouge.

CREDIT NATIONAL de l'AMEUBLEMENT

12 Mois de **CRÉDIT** — 129, Avenue Ledru-Rollin, 129 PARIS — Au prix du **COMPTANT**

CHAMBRE LOUIS XVI noyer ciré frisé. *13 versements de* 120 fr.

CHAMBRE LOUIS XVI acajou verni et bronzes. *13 versements de* 230 fr.

CHAMBRE MODERNE chêne massif. *13 versements de* 215 fr.

CHAMBRE MODERNE Acajou, marqueterie en ébène macassar. *13 versements de* 360 fr.



EXPÉDITION FRANCO en PROVINCE. — CATALOGUES ILLUSTRÉS GRATUITS

---

1 AN DE CRÉDIT — NÉGOCE-MOBILIERS — MÊME PRIX QU'AU COMPTANT

13, Rue de FLANDRE. PARIS 19e

CHOIX IMPORTANT DE LIT FER ET CUIVRE ET LITERIE



Cadeau de valeur à tout acheteur

CHAMBRE LOUIS XVI noyer frisé ciré. 1 armoire glace ovale biseautée gde largeur. 1 lit de milieu largeur 140. 1 table de nuit dessus marbre. 1er versement. 115f *Le Solde en 13 mois à 115 fr.*

SALLE à MANGER RENAISSANCE Chêne ciré 1 buffet 5 portes sculptées. 1 table assortie à allonges. 6 chaises cannées. 1 cadre assorti avec glace biseautée. 1er versement. 125f *Le Solde en 13 mois à 125 fr.*

PROVINCE FRANCO-PORT ET EMBALLAGE

ENVOI DU CATALOGUE GRATUITEMENT
VISITEZ NOS MAGASINS
VOUS NE PERDREZ PAS VOTRE TEMPS
FERMÉ LE DIMANCHE

NOS MEUBLES SONT GARANTIS

PETITES INVENTIONS

Revue de nouveautés pratiques, utiles à tous 21, rue Bergère, PARIS (IXe)
Abonnt ann. 10 fr. donn. droit à prime de 5 fr.
Demandez spécimen C gratuit

Les Annonces sont reçues à l'Office d'Annonces 29, boulevard des Italiens, Paris.

PAPIERS PEINTS

Vente directe par la MANUFACTURE PERROTIN 51 Boul. Garibaldi PARIS (15e)
Album échantillon franco Province

VIN FIN. Les 205 litres, port, régie, fût neuf, tout compris. Echantillons gratis. Mme ANDREU, Narbonne. **278** f.

PIANOS

NEUFS ET OCCASIONS Prix avantageux Facilités de paiement 112, rue de Sèvres

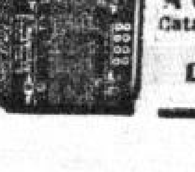
LES DOCTEURS SPÉCIALISTES

consultent POUR TOUTES MALADIES, sauf Yeux et Oreilles Tous les jours de 10 h. à 1 h. et de 3 h. à 9 h. du soir. Dim. mat. de 10 h. à 1 h. Renseign. grat. par lettres discrètes : Dr Briancourt
INST. MEDICAL, 59, Rue Boursault, Paris-17e

LES CYCLES HOEL



136, rue Damrémont — PARIS-18e
construisent des Bicyclettes de Précision
Homme 250f Dame 275f Course 295f
Rigoureusement garanties. — Catal. illustré gratuit



ACCORDÉONS

Catalogue illustré en couleurs Prix : 1 franc
DEDENIS, fabricant
BRIVE (Corrèze)

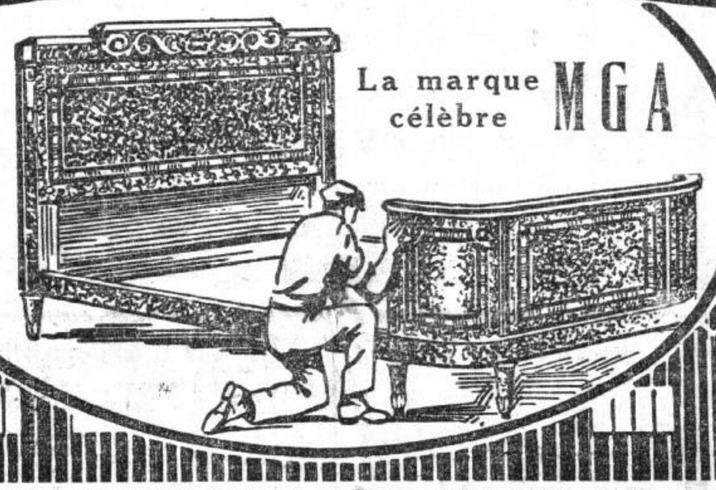
HERNIE

Le hernieux, désillusionné par tant d'inutiles et coûteux essais, ne retrouvera la vie normale qu'en adoptant le système exclusivement médical du Dr L. BARRÈRE; résultat garanti par écrit. — Demandez son traité sur la hernie envoyé gratuitement 3, Boul. du Palais, PARIS. Succursales : 50, Rue de Châteaudun et 1, Av. Philippe-Auguste et à Boulogne-sur-Seine, 44, Avenue J.-B.-Clément.

Paris, HEMERY, imprimeur-gérant, 18, r. d'Enghien.

Maison de confiance *fondée en 1852*

LA PLUS IMPORTANTE FABRIQUE DE MEUBLES



La marque célèbre MGA

Pas d'Intermédiaires — Seule Maison de Vente :

MAGASINS GÉNÉRAUX D'AMEUBLEMENTS

(*Face Gare de l'Est*) **63, Boulᵈ MAGENTA, 63 - PARIS** (*Face Gare de l'Est*)

100.000 ALBUMS ILLUSTRÉS Édition de luxe 1925

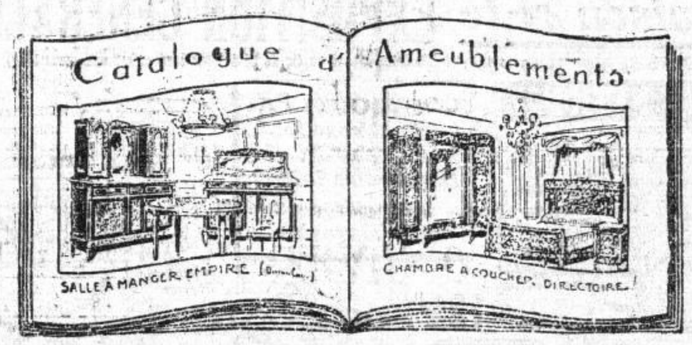
distribués gratuitement aux Lecteurs. Cette brochure contenant, en plus de la représentation en couleurs d'un grand nombre de nos modèles, la splendide description documentaire de la majeure partie des

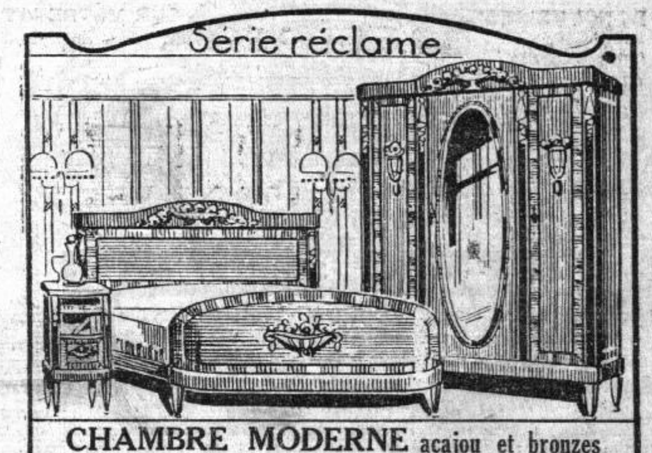
Meubles de notre Fabrication



Série réclame

RICHE SALLE A MANGER LOUIS XVI en loupe d'orme garnie bronzes ciselés. Compr. : 1 buf. guérites larg. 150, 1 table ovale 3 all., 6 chaises cann. **2.175 F.**





Série réclame

CHAMBRE MODERNE acajou et bronzes Compr. : 1 armoire 3 portes ouvrantes, 1 grand lit de milieu larg. 150, 1 table de chevet . . . **2.500 F.**

Un sommier extra est offert pour cette série

Pour recevoir cet album franco et gratuitement, découper le bon placé en bas et à gauche de cette page et l'adresser à M. le Directeur des MAGASINS GÉNÉRAUX D'AMEUBLEMENTS, 63, boulevard MAGENTA, PARIS-Xᵉ



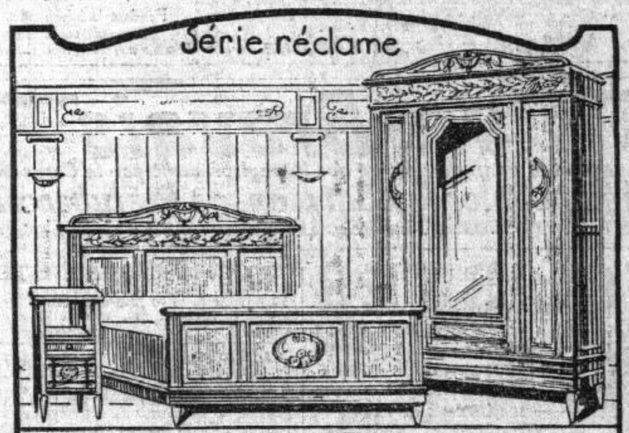
Série réclame

SALLE A MANGER RENAISSANCE chêne massif Comprenant : 1 buffet 5 portes larg. 140, 1 table 3 allonges, 6 chaises cuir. . . . **1.395 F.**

Il est de votre intérêt de visiter nos salles d'exposition où nous vous montrerons les mobiliers de notre fabrication, des plus simples aux plus riches, dans le cadre qui leur convient. Vous pourrez ainsi bénéficier de notre expérience et réaliserez votre installation au meilleur compte.

L'entrée de nos magasins est absolument libre.

Aucune insistance indiscrète ne contrarie nos visiteurs.

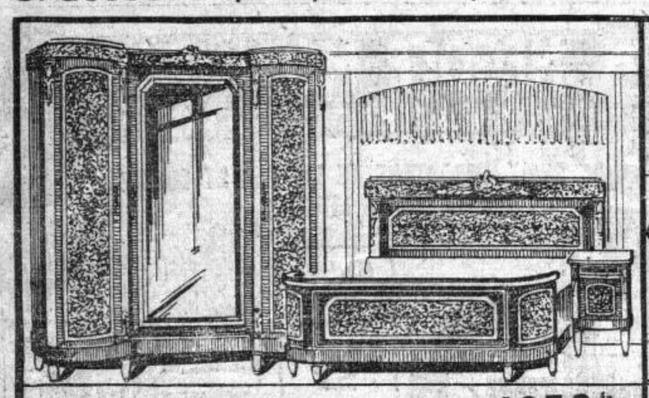


Série réclame

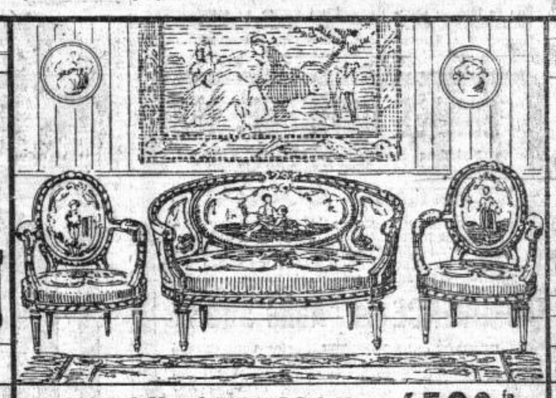
CHAMBRE A COUCHER LOUIS XVI chêne massif Comp. : 1 armoire 3 portes ouvrantes larg. 135, 1 lit de 145, une table de chevet dessus marbre **1.395 F.**

Acheter des Meubles sans voir nos modèles, c'est être sûr de le regretter en les voyant chez des amis

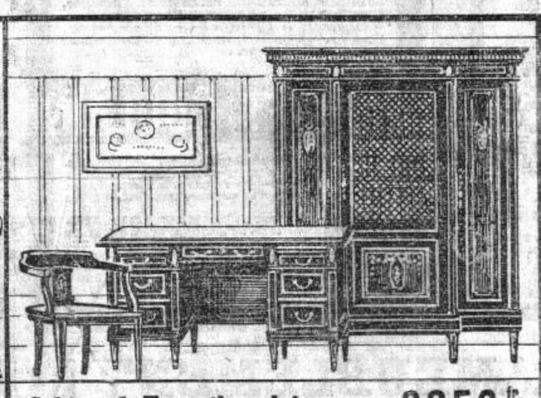
Ci-dessous quelques-uns parmi les plus appréciées des dernières créations originales de la plus importante Fabrique de Meubles



CHAMBRE A COUCHER (nº 1407) 4950 fr.



SALON AUBUSSON 4500 fr.



Cabinet de Travail anglais nº 1460 3850 fr.



Salle à Manger Renaissance nº 1387 4850 fr.

BON
POUR
UN ALBUM-CATALOGUE ILLUSTRÉ
Édition de Luxe 1925

NOS MAGASINS RESTERONT OUVERTS
le
Jeudi de l'Ascension
et le
Lundi de la Pentecôte

NOUS EXPÉDIONS FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE

Nos emballages sont particulièrement soignés et assurent une livraison absolument parfaite

Tous nos Meubles sont rigoureusement garantis sur facture